

FINANCES MUNICIPALES

Les villes de la région
devront absorber les
contrecoups de la pandémie

DOSSIER DE 8 PAGES

THÉÂTRE

LA MARJOLAINE

« ON VA PASSER AU
TRAVERS » **PAGE M12**



MITSOU

UN SITE WEB PLUS
GOURMAND **PAGE M18**

**On reprend
graduellement
ses activités
en continuant
de se protéger!**

Information et conseils
à l'intérieur.

Votre
gouvernement

Québec



PHOTO 123RF

**Tous nos départements sont
OUVERTS sur rendez-vous!**

Chagnon
Honda
GRANBY

**Voyez nos offres sur les CR-V et
les Civic en page 17**

Nous respectons les règles
gouvernementales reliées au Covid-19.



2,99\$ + TX
6 29092 0002 8



Gabrielle Meunier-Chaput fêtera ses 100 ans mercredi prochain. On la voit ici en compagnie de sa fille Denise Sirois. — PHOTO JULIE CATUDAL

La fête des Mères avec une (presque) centenaire



NICOLAS BOURCIER
nicolas.bourcier@lavoixdelest.ca

Cette année, la fête des Mères a une signification particulière pour Gabrielle Meunier-Chaput puisqu'elle célébrera son centième anniversaire quelques jours plus tard, mercredi prochain.

Sa fille, Denise Sirois, se rend à sa fenêtre deux à trois fois par semaine. M^{me} Meunier demeure à la résidence Bergeron-Jetté, à Granby, depuis près d'un an et sa fille se dit très satisfaite de la gestion de la situation et des soins qui lui sont prodigués.

« Je lui apporte des petites gâteries puis le personnel se charge de lui remettre et de lui montrer que je suis à la fenêtre, puisqu'elle est malentendante », explique Danielle Sirois.

Pour la fête des Mères, comme les visites ne sont pas encore autorisées, des fleurs lui seront livrées. La résidence souligne invariablement l'anniversaire de ses résidents avec de petites attentions. Une rencontre FaceTime sera aussi organisée par le personnel pour l'occasion.

M^{me} Meunier est née à Saint-Césaire en mai 1920. L'aînée de huit filles y a vécu jusqu'à l'âge de 22 ans, avant de déménager sur une ferme du chemin René, à Granby. Elle a eu une seule fille, trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Après le décès de son conjoint en 2001, elle a habité seule dans sa maison jusqu'à l'âge de 96 ans et a conduit sa voiture jusqu'à l'âge de 92 ans, alors qu'elle a de son propre chef décidé de cesser de prendre la route.

Par contre, elle n'a aucun problème à se déplacer avec sa marchette, assure sa fille, qui ne manquera pas d'aller fêter sa mère à deux reprises cette semaine.

UN SHOWER DE BÉBÉ SANS INVITÉS

MARIE-ÈVE MARTEL
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Ce dimanche devait être une fête des Mères toute spéciale pour Krystel Bertrand. Celle qui doit donner naissance à son premier enfant le mois prochain devait célébrer ce jour-là son *shower* de bébé.

Les mesures de confinement et de distanciation sociale imposées pendant la pandémie ont évidemment eu raison de ses plans.

Malgré la déception de ne pas pouvoir souligner la venue prochaine au monde du petit Émile avec ses proches, la principale intéressée a tout de même décidé de fêter sa maternité imminente en compagnie de son époux.

Pour l'occasion, la future maman a décoré sa maison comme elle l'aurait fait si elle avait reçu son entourage au *shower*. Un déjeuner de type brunch est au menu, mais également quelques surprises. « Je sais que Étienne [son mari] manigance quelque chose ! »

lance M^{me} Bertrand. Si dame Nature est clémente, le couple envisage de se rendre dans un parc pour prendre quelques photos de maternité.

Enfin, pour souligner la fête des Mères, M^{me} Bertrand ira également rendre visite à sa mère — à deux mètres de distance précise-t-elle —, en après-midi, afin de lui remettre un cadeau qu'elle lui avait fait faire spécialement pour l'occasion : un sac réutilisable orné d'une photo de son échographie.



Pour souligner la fête des Mères, Krystel Bertrand ira rendre visite à sa mère, à deux mètres de distance précise-t-elle, en après-midi, afin de lui remettre un cadeau qu'elle lui avait fait faire spécialement pour l'occasion : un sac réutilisable orné d'une photo de son échographie. — PHOTO FOURNIE

RENDRE UNE FÊTE DES MÈRES MÉMORABLE



ROXANNE CARON
roxanne.caron@lavoixdelest.ca

Comme bien des femmes, Christiane Boisseau n'aura pas la chance de célébrer la fête des Mères entourée de ses deux garçons et de son petit-fils. Qu'à cela ne tienne, elle a choisi de rendre cette journée mémorable d'une autre manière en livrant des fleurs à domicile pour la Maison Montcalm Fleuriste, un commerce qu'elle fréquente depuis longtemps.

« Ça me faisait mal au cœur de ne pas voir mes enfants [qui n'habitent

plus chez elle], et je me demandais comment enjoliver ma fête des Mères », raconte M^{me} Boisseau.

Ainsi, tout le week-end, elle prendra la route pour apporter du bonheur dans les chaumières et remplir son esprit des sourires qui s'afficheront sur les visages des mamans à son arrivée.

« Depuis le début de la pandémie, on a vu des gens pleurer en recevant des fleurs », témoigne Marianne Lebeau, copropriétaire de la Maison Montcalm Fleuriste.

« Livrer des fleurs, c'est livrer le bonheur. Et ça prend tout son sens présentement », poursuit-elle.

M^{me} Boisseau désire par le fait même faire sa part pour aider les commerces locaux qui subissent les contrecoups de la COVID-19.

« Des commerces qui perdurent dans le temps, on veut les garder! »

75 FÊTES DES MÈRES

Il faut dire que la Maison Montcalm Fleuriste est présente dans la vie des mamans depuis 75 fêtes des Mères.

Cette année, cette journée sera un peu différente, alors que le commerce doit se débrouiller avec un personnel réduit.

« Une grande partie [d'entre eux] ne peuvent pas revenir parce que leurs enfants n'ont pas d'école ou de garderie et d'autres ont 70 ans et plus », explique M^{me} Lebeau.

La copropriétaire n'a pas caché sa joie lorsque M^{me} Boisseau lui a offert son aide.

« J'ai dit oui tout de suite! » lance-t-elle, visiblement touchée par la proposition.

« C'est une drôle de fête des Mères, mais il y a une solidarité sociale plus que jamais. »



Christiane Boisseau — PHOTOS ALAIN DION

Le bonheur à sa porte

Le week-end de la fête des Mères est toujours occupé pour les fleuristes. Quelques-uns ont dû décliner nos demandes d'entrevue, tellement c'est la cohue.

Chez Sublime Fleuriste, les commandes en ligne continuaient de s'accumuler vendredi matin. « Elles sont dix fois plus nombreuses qu'à l'habitude. C'est assez incroyable, ça

rentre à coup de vingt! », a témoigné Marie-Hélène Loignon, gestionnaire du commerce granbyen. Elle aura besoin de huit livreurs durant le week-end pour couvrir Granby et les régions environnantes.

Offrir un bouquet de fleurs en cadeau revêt une signification encore plus particulière en temps de confinement. « Les gens vivent

des émotions. Pour Pâques, certains nous appelaient pour faire écrire un message pour accompagner le bouquet et ils éclataient en sanglots », a raconté M^{me} Loignon.

Copropriétaire de la Maison Montcalm Fleuriste, Marianne Lebeau estimait mercredi qu'une centaine de bouquets allaient être livrés sur le territoire samedi

et dimanche. Un seul livreur est en mesure de distribuer une quarantaine de bouquets par jour, elle en aura donc besoin de six, considérant que les commandes allaient se poursuivre le reste de la semaine.

M^{me} Lebeau remarque que pour une première fois, beaucoup de gens ont fait leur commande à l'avance, sachant déjà qu'ils ne

pourraient pas visiter leur mère.

« On a aussi beaucoup de commandes provenant de l'extérieur, car les déplacements entre les régions ne sont pas conseillés », a souligné M^{me} Lebeau.

« Il y a quelque chose de vraiment magique dans le fait de recevoir des fleurs en surprise. Les livreurs reviennent fatigués, mais heureux. » **ROXANNE CARON**

Pharmacie **Carole Khalil**

Affiliée à

Accès-pharma
chez Walmart

À l'intérieur du magasin
Walmart

**DIMANCHES
DU MOIS
DE MAI**

**Chers clients,
LA PHARMACIE EST EN OPÉRATION POUR LES COMMANDES
TÉLÉPHONIQUES, PAR FAX OU PAR COURRIEL,
mais le magasin est fermé.**

SVP appelez nous au
450 375-6871

pour une livraison à domicile.

Courriel de la pharmacie : pharmacie.ckhalil@accespharma.ca

GALERIES DE GRANBY, 75, rue Simonds Nord, Granby 450 375-6875

SOMMAIRE

affaires	48
avis publics	40-41
carrières et professions	30
horoscope	M25
jeux	M24 à M31
le kid	51
le mag	M1 à M32
le monde	45
nécrologie	41-43
opinions	16
politique	26-27
science	38
sports	50 à 55
vu d'même	5

NOUS JOINDRE

ADRESSE

158, Principale, Granby J2G 2V6

NUMÉRO GÉNÉRAL

450-375-4555

ÉVÉNEMENTS URGENTS

450-375-9081

RÉDACTION

redaction@lavoixdelest.ca
Télécopieur: 450-777-4865

PUBLICITÉ

publicite@lavoixdelest.ca
Télécopieur: 450-777-7221

ANNONCES CLASSÉES

450-375-8888
classees@lavoixdelest.ca

ABONNEMENT ET LIVRAISON

450-375-4555, option 2
abonnement@lavoixdelest.ca

SANS FRAIS

1-800-420-3214

lavoixdelest.ca
facebook/lavoixdelest
@lavoixdelestLe quotidien *La Voix de l'Est* est publié et édité par la Coopérative de solidarité La Voix de l'Est sise au 158, Principale, à Granby (Québec).*La Voix de l'Est* est imprimée aux presses de Transmag à Anjou.

Merci de recycler ce journal.

LE CADEAU D'UNE PLANÈTE EN SANTÉ

MARIE-ÈVE MARTEL

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

GRANBY — Elle ne pourra peut-être pas serrer ses enfants et petits-enfants dans ses bras ce dimanche, mais la Granbyenne Lucie Duguay tient à leur faire le plus beau des cadeaux pour la fête des Mères: l'optimisme d'un monde meilleur pour leur avenir.

Celle qui est également présidente provinciale des Cercles de fermières du Québec a rejoint le mouvement Mères au Front cet hiver. Déjà sensibilisée à la cause écologique et à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des familles, M^{me} Duguay s'est reconnue dans ce regroupement de femmes qui milite pour la lutte aux changements climatiques et la diminution de la pollution, entre autres.

PLUS GRAND RESPECT DE LA TERRE

« Depuis que j'ai eu mes enfants, c'est devenu important pour moi de faire attention à la planète, confie la mère de trois et grand-mère de cinq. Pour moi, Mères au front, c'est un mouvement qui revendique un plus grand respect de la Terre, pour qu'on la laisse à nos enfants en meilleure santé. »

Initialement, de grands rassemblements étaient prévus un peu partout au Québec et à Ottawa le 10 mai, jour de la fête des Mères. La pandémie de la COVID-19 aura peut-être eu raison des événements, mais pas de la cause, alors que les membres du mouvement sont invitées à y aller d'initiatives personnelles et symboliques pour marquer le coup.

Pour sa part, M^{me} Duguay s'activera entre autres sur les réseaux sociaux pour sensibiliser



Lucie Duguay a rejoint le mouvement Mères au front cet hiver. Déjà sensibilisée à la cause écologique et à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des familles, la Granbyenne s'est reconnue dans ce regroupement de femmes qui milite pour la lutte aux changements climatiques et la diminution de la pollution, entre autres. — PHOTO ALAIN DION

la population à sa cause.

« Ce serait bien que les gens réalisent à quel point leur empreinte écologique et leurs décisions ont un impact sur la pollution, dit-elle. Le confinement peut nous permettre d'en prendre conscience... Peut-être pourrait-on en tirer des leçons et conserver de ces nouvelles habitudes qui font une différence sur l'environnement ? »

« Nous ne voulons ni fleurs, ni chocolat, ni brunch : nous voulons une planète habitable », mentionne le mouvement sur son site Internet. Cela n'empêchera pas la Granbyenne de se faire un peu plaisir en ce jour célébrant la maternité, alors qu'elle et son mari se délecteront d'un brunch commandé à L'Impérial avant de converser avec leur descendance en ligne.

Des mères se mobilisent

Dimanche, jour de la fête des Mères, le regroupement Mères au front offre un bouquet de balados via Facebook, composé d'entretiens percutants avec six figures fortes, femmes et mères engagées, a-t-on appris cette semaine par communiqué.

Conçue pour donner envie aux mères de s'engager dans leur milieu par des actions concrètes, la série de podcasts Mères au front réalisée par Magnéto s'adresse à tous ceux et celles qui souhaitent protéger l'avenir des enfants. Mères au front considère qu'on ne peut protéger la santé et la sécurité de ceux et celles qu'elles ont mis au monde sans protéger le climat et la vie sur Terre. Tel est l'essence des revendications de ce mouvement citoyen.

Cette série est une bonne alternative à un rassemblement physique dans le contexte actuel de la COVID-19 selon les représentantes de Mères au front, Laure Waridel et Anaïs Barbeau Lavalette, co-instigatrices du mouvement: « L'urgence climatique demeure tout entière et notre appel à l'action aussi. Nous exigeons du courage politique afin de protéger [...] nos enfants et [les] populations. Ce que l'on vit actuellement avec la pandémie est un exemple du genre de crise que nous devons éviter en agissant maintenant. »

Catherine-Ève Gadoury anime la série dont le prologue est interprété par les comédiennes Macha Limonchik, Natalie Fontalvo et Véronique Côté. LA VOIX DE L'EST

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

SULFUREUX, *adjectif*

Définition — [CHIMIE] Qui a la nature du soufre, qui contient du soufre. [FIGURÉ] Qui évoque l'enfer, sent le soufre. Empreint d'immoralité, scandaleux. D'un érotisme brûlant.

Étymologie — Du latin *sulfur*, 'soufre'.

Cooccurrences — anhydride sulfureux, acide sulfureux ; réputation sulfureuse, passé sulfureux, personnage sulfureux, image sulfureuse ; roman sulfureux, clip sulfureux...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

Le corps d'Adele

MARIE-ÈVE
MARTEL

CHRONIQUE

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca



Vu d'même

J'espère que je ne vous apprend rien en vous rappelant que c'est la fête des Mères dimanche.

Sinon, vous avez toute la journée pour rattraper le coup!

Même si les brunchs se savoureront à la maison, que des câlins se feront par visioconférence et que les fleurs se feront livrer en quantités incommensurables, souvenons-nous que l'amour, même s'il ne peut être témoigné par des gestes physiques en ces temps incertains, est aussi contagieux, sinon plus, que ce foutu coronavirus qui nous pourrit la vie.

Célébrons donc, en ce deuxième dimanche de mai, ces femmes, mères ou grand-mères, tantes, sœurs et amies qui offrent constamment le meilleur d'elles-mêmes à ceux qu'elles aiment, celles qui ont fait don de leur corps pour porter la vie.

Ça tombe bien, c'est justement du corps des femmes dont traitera cette chronique. Plus précisément, j'ai envie de parler d'une maman un peu plus célèbre que les autres.

Cette semaine, la chanteuse britannique Adele a publié une photo d'elle sur les réseaux sociaux pour marquer son 32^e anniversaire.

L'artiste primée s'était faite plutôt discrète sur Internet depuis un an et demi, au moment de sa séparation.

Quelques photos ici et là ont fait surface au cours des mois qui ont suivi.

Déjà, on pouvait remarquer que le divorce de la diva, bien connue pour ses courbes voluptueuses, l'avait rendue plus légère de quelques kilos en plus des quelques millions qu'elle a versés à son ex-mari.

Le plus récent cliché d'Adele, la montrant plus fine de peut-être une centaine de livres, a littéralement enflammé la Toile, générant près de 10 millions de «J'aime» en moins de 24 heures.

En commentaire, des félicitations, mais aussi des déceptions.

«Je t'aimais mieux avant...», déplorent certains fans, supposant que leur idole ait succombé à la pression des diktats de beauté occidentaux qui veulent les femmes grandes, minces et parfaites.

Pour eux, la chanteuse était plus «accessible» — *relatable* en anglais — en étant ronde.

La perte de poids d'Adele est aussi sujette à toutes sortes de spéculations. A-t-elle réellement tout perdu en faisant de l'exercice ou a-t-elle pris le raccourci de la chirurgie? A-t-elle fait un régime drastique?

La perte de poids est attribuable à plusieurs facteurs. Ceux énumérés précédemment, mais bien d'autres qui n'ont pas été évoqués: changement hormonal, dépression, troubles alimentaires, nouvelles habitudes de vie, et j'en passe.

Comme pratiquement tout le monde, visiblement, j'ai une opinion sur la perte de poids d'Adele. Un changement aussi remarquable sur la physiologie d'une vedette internationale ne passe pas inaperçu; c'est normal de réagir.

Mais je sais pertinemment que le corps d'Adele, ce n'est pas de mes fichus oignons et que ce que j'en pense n'a aucune importance.

Rappelons-nous, il n'y a pas si longtemps, les nombreux commentaires sur la perte de poids de Céline Dion. Déjà longiligne, l'interprète québécoise la plus connue de la planète a fait jaser en s'affichant à la limite de la

« J'aimerais bien que tu te mettes à l'exercice. Si tu étais mince, les autres pourraient enfin être jaloux de moi quand on marche sur la rue... »



Comme pratiquement tout le monde, j'ai une opinion sur la perte de poids d'Adele. Mais je sais pertinemment que ce n'est pas de mes fichus oignons et que ce que j'en pense n'a aucune importance. — PHOTO 123RF

maigreur, s'attirant des critiques négatives.

Qu'on parle d'Adele ou de Céline, tout le monde s'arroge le droit d'avoir un mot à dire sur leur apparence parce qu'elles sont célèbres, alors que les seules personnes dont l'avis compte, c'est Adele et Céline elles-mêmes. Et peut-être leur médecin, pour des raisons de santé.

Ça vaut aussi pour n'importe qui d'autre, célébrité ou pas.

Il s'en trouvera pour dire qu'elle est une personnalité publique dont l'apparence fait partie du «produit», et qu'en conséquence, il peut être soumis au jugement populaire.

Or, contrairement aux Britney Spears et les Kim Kardashian de ce monde, pour ne nommer que celles-là, Adele n'a pas montré son corps pour s'établir comme artiste. Son talent à lui seul a suffi à lui tailler une place dans un firmament majoritairement composé d'étoiles filantes et pâlisantes.

Il s'en trouvera quand même pour dire qu'elle n'avait pas d'autre choix, puisqu'en étant ronde, elle partait avec «une prise».

Bref, Adele ne peut pas gagner. Céline non plus.

Et pour cette raison, nous non plus, mesdames.

J'ai toujours été une fille «bâtie», «en chair», «costaude» ou «potelée». À la limite entre les tailles dites «normales» et les tailles «plus». Pas assez fine pour être mince, pas assez grosse pour être obèse morbide.

Toute ma vie, j'ai croisé des gens sur mon chemin qui ont établi ma valeur en fonction de mon apparence. J'ai compris rapidement que pour faire ma place, je devais «compenser» pour mon surpoids en étant plus drôle, plus gentille et plus brillante et, surtout, en ne portant pas attention à ceux qui ne se fiaient qu'aux apparences.

Je venais à peine de sortir de cet âge ingrat qu'est l'adolescence qu'à ma première relation amoureuse à l'âge adulte, la pression du corps parfait m'attendait encore une fois au quart de tour.

«J'aimerais bien que tu te mettes à l'exercice, m'a un jour demandé mon ex. Si tu étais mince, les autres pourraient enfin être jaloux de moi quand on marche sur la rue...»

Il est aujourd'hui mon ex pour une raison, peut-être même deux ou trois. C'est quand je suis devenue célibataire, quelques années plus tard au terme d'une autre relation, que je me suis mise sérieusement à l'entraînement.

Pour moi, pas pour les autres et encore moins pour leur regard.

Je n'ai peut-être pas fondu

comme Adele, mais j'ai gagné en musculature, en souplesse et en estime de moi. J'ai appris à être confortable dans mon corps, dont je connais désormais les incroyables capacités et les limites. J'ai appris à prendre soin de moi et à faire attention à ma santé.

C'est la découverte de cet équilibre et cet amour de soi que je souhaite à toutes les mères, en ce second dimanche de mai.

Si des industries tout entières misent sans cesse sur les insécurités des femmes, c'est pour une raison. Mais chaque femme est plus que la somme de ses imperfections.

Adele n'est pas devenue une meilleure chanteuse ou une meilleure personne parce qu'elle a perdu du poids. À l'inverse, Céline n'a pas perdu de son talent ou est devenue imbuvable parce qu'elle a maigri.

Je suis certaine que si on leur demande de quoi elles sont le plus fières dans toute leur vie, le chiffre que leur renvoie la balance ne leur effleurera même pas l'esprit.

Quand on sait que chacune détient des records de ventes d'albums, des Grammys et un Oscar, en plus d'être maman de garçons en pleine santé, c'est d'une évidence.

À titre de gouvernements de proximité, les municipalités subissent, elles aussi, les contrecoups de la pandémie. Report de paiements de taxes, annulation d'activités, fermeture temporaire de services et dépenses imprévues... La crise actuelle plombe les finances des Villes, qui ont généralement peu de marge de manœuvre pour éponger ces pertes.

UN POIDS FINANCIER DONT ON IGNORE L'AMPLEUR

MARIE-ÈVE MARTEL

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Ce sont dix milliards de dollars qui sont nécessaires pour soutenir les villes à traverser la crise de la COVID-19, réclamait la Fédération canadienne des municipalités (FCM), la semaine dernière.

Dans un rapport rendu public au même moment, l'organisation estime que les villes canadiennes encaisseront des « pertes financières irrécupérables » pouvant atteindre 15 milliards si les mesures de

distanciation sociale s'étalent sur une période de six mois.

Cette évaluation inclut les pertes en impôts fonciers et en intérêts causées par le report des paiements des taxes municipales, par l'interruption de certains services de transport collectif, par la diminution des demandes de permis et de droits de mutation et par la suspension de services municipaux financés par les utilisateurs. À cela s'ajoutent des dépenses supplémentaires imprévues comme la mise en place de cellules de crise et de services d'urgence.

« On sent de plus en plus le poids monétaire de la crise,

mais il est encore trop tôt pour en mesurer la pleine ampleur », relève Suzanne Roy, présidente de l'Union des municipalités du Québec (UMQ).

De la planification à laquelle se livrent normalement les villes, celles-ci sont passées à une gestion en « extrême efficacité », souligne celle qui est également mairesse de Sainte-Julie, en Montérégie. « Rapidement, il a fallu se réorganiser pour soutenir nos organismes communautaires et nos banques alimentaires en plus d'envoyer nos employés en télétravail et leur offrir les outils nécessaires », illustre-t-elle.

« CADRE FINANCIER FONDAMENTALEMENT OBSOLÈTE »

« Un grand nombre de municipalités puisent donc dans leurs réserves pour continuer d'assurer les services essentiels, mais celles-ci sont loin d'être assez robustes pour soutenir une crise de cette ampleur et de cette durée », souligne la FCM, ajoutant que la crise actuelle « fait cruellement sortir les failles du cadre financier fondamentalement obsolète qui est imposé encore aujourd'hui aux municipalités », c'est-à-dire l'obligation de déposer des budgets équilibrés et l'impossibilité de se financer autrement

que par la taxe foncière.

Selon la FCM, l'augmentation de cette taxe n'est pas envisageable pour permettre aux municipalités d'éviter un « point d'effondrement », pas plus qu'une coupure dans des services essentiels.

« Pour combler les pertes financières des municipalités en 2020 sans couper dans les services, en supposant une distanciation sociale de six mois, il faudrait augmenter les impôts fonciers de façon démesurée », prédit l'organisation, qui calcule des hausses de taxes allant de 15 % à 56 % pour certaines de ses villes membres, dont les impacts financiers de la crise représentent entre 3 % et

CTEQUEBEC.COM

1 844 200-2837 #1000

Vous souhaitez vendre ou acheter une entreprise ?

Le CTEQ vous accompagne dans vos démarches !

contactez-nous !

INFORMATION

MAILLAGE

FORMATION

RÉFÉRENCIEMENT

ACCOMPAGNEMENT

Québec



Centre de transfert
d'entreprise du Québec



Suzanne Roy est présidente intérimaire de l'Union des municipalités du Québec. — PHOTOS FOURNIES

17 % de leur budget annuel.

C'est aussi ce que croit l'UMQ. « On ne peut pas alourdir le fardeau fiscal de nos citoyens, estime M^{me} Roy, surtout qu'on va avoir des citoyens avec des mauvaises créances comme on n'en a pas vus depuis longtemps. On ne peut pas faire de déficit; la seule façon de s'en sortir serait de contracter des emprunts. Mais ça revient à pelletter le problème par en avant. »

Le président la Fédération québécoise des municipalités, Jacques Demers, abonde en ce sens. « Tout le monde travaille déjà sur le prochain budget pour compenser les pertes de cette année. Certaines municipalités n'auront pas le choix d'augmenter leurs taxes, mais il faudrait contenir ça à 3 % ou moins », calcule-t-il.

IMPACTS À LONG TERME

Sans une aide financière d'urgence des gouvernements, certaines municipalités devront reporter ou annuler plusieurs dépenses en immobilisations prévues cette année pour compenser les pertes de revenus, ralentissant du même coup la relance économique.

« Le prochain budget sera un véritable casse-tête mentionne M^{me} Roy. Même en ce moment, tout le monde essaie de couper où c'est possible. »

Ce faisant, les effets économiques de la pandémie se feront ressentir bien au-delà de la crise.

« On ne peut pas penser que ces impacts ne se feront pas ressentir au-delà de 2020. On va en vivre les effets pendant longtemps, parce que quand la crise sera finie, ça ne sera pas tout le monde qui va retrouver le même niveau de vie, alors



Jacques Demers est président de la Fédération québécoise des municipalités.

on devra toujours être là pour soutenir nos organismes. »

« Tout le monde travaille déjà sur le prochain budget pour compenser les pertes de cette année. Certaines municipalités n'auront pas le choix d'augmenter leurs taxes, mais il faudrait contenir ça à 3 % ou moins. »

— Jacques Demers, président de la FQM

Crainte de dévitalisation

Le président la Fédération québécoise des municipalités, Jacques Demers, indique que les impacts financiers diffèrent d'une municipalité à l'autre; certaines ne souffriront pas de la crise et d'autres en paieront cher le prix.

« Les disparités sont surtout explicables entre la proximité avec un grand centre ou la situation en milieu rural des municipalités », dit-il.

Il est d'avis que les gouvernements fédéral et provincial doivent intervenir pour

soutenir les commerces locaux de ces plus petites municipalités, sans quoi leur fermeture pourrait mener, à moyen ou long terme, à une dévitalisation des régions au profit des centres urbains.

« Nos commerces de proximité sont fragilisés par l'arrêt de leurs activités durant la crise. Ça a pris parfois des années avant que ces commerces ne s'établissent dans les municipalités. On ne veut pas les perdre », déplore l'élu.

« S'ils disparaissent, ça aura

un impact beaucoup plus grand que les revenus de taxes que les municipalités vont perdre: ça aura des conséquences sur la qualité de vie sur les citoyens », poursuit-il, laissant entendre que les municipalités en région perdraient alors de leur attractivité, entraînant une diminution graduelle de la démographie, avec pour résultat à long terme une baisse de revenus en termes de taxes foncières et de droits de mutation. **MARIE-ÈVE MARTEL**

UDES

NOS PLUMES ÉTUDIANTES RÉVÈLENT DES DÉCOUVERTES ÉTONNANTES

La vulgarisation scientifique est un art. À l'Université de Sherbrooke, des étudiants-chercheurs et des professionnels de recherche ont vu leur talent de vulgarisateur récompensé dans le cadre d'un concours interne. Au cours des prochaines semaines, nous vous présenterons les textes primés.

UNIVERSITAIRES LGBTQ : DES VIES ÉTUDIANTES ASSOMBRIES PAR LA VIOLENCE SEXUELLE

Sonn Castonguay-Khounsombath et Madeleine Prévost-Lemire de la Faculté d'éducation

En 2018, la professeure Alexa Martin-Storey et ses collaboratrices ont analysé les données provenant de 4000 personnes étudiant dans six universités québécoises. Elles ont estimé le risque des étudiants et étudiantes issus de minorités sexuelles et de genre de subir différentes formes de violence sexuelle en milieu universitaire.

Coercition sexuelle : des risques quadruplés pour les étudiantes LGBTQ
Sandra : « Je suis exaspérée. Ma patronne m'invite à faire des activités, même si je refuse constamment. Hier, elle a essayé de m'embrasser! Quand j'ai reculé, elle m'a dit que je jouais mon emploi. »

La situation de Sandra, qui s'affirme comme étant queer (considérer son identité sexuelle comme étant inclassifiable et fluide), n'est pas surprenante. Les étudiantes LGBTQ ont 2 à 4 fois plus de risques de subir différentes formes de violence sexuelle (harcèlement sexuel, coercition sexuelle et comportements sexuels non désirés) que les étudiantes hétérosexuelles.

Les étudiantes queer ont au moins 4 fois plus de risques de vivre de la coercition sexuelle, comme dans l'exemple de Sandra, que les étudiantes hétérosexuelles. La violence sexuelle ne survient pas uniquement dans le cadre d'emplois étudiants: les femmes bisexuelles ont 2 fois plus de risques que leurs consœurs hétérosexuelles d'en subir en classe, en ligne ou en contexte d'implication étudiante.

Harcèlement sexuel : une forme répandue de violence

Dominique : « Le président de l'association étudiante m'a demandé : "En tant que trans, tu préfères des hommes ou des femmes dans ton lit ?". Comme si ma vie intime le concernait! »

Comme Dominique, les personnes transgenres ou non binaires, dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à leur naissance, ont 2 à 3 fois plus de risques de subir du harcèlement sexuel que les universitaires cisgenres (dont le genre correspond à celui assigné à leur naissance). Comparées à ces derniers, les victimes transgenres ou non binaires ont 7 fois plus de risques que l'agresseur soit un homme, 3 fois plus de risques que l'auteur soit de statut hiérarchique supérieur et 6 fois plus de risques d'être agressées en contexte sportif.

Comportements sexuels non désirés : des gestes souvent insidieux

Émile : « Après le football, plusieurs joueurs me saluent par une claque sur la fesse. Ce geste est courant dans l'équipe, mais... je suis mal à l'aise qu'on me touche ainsi. »

Émile n'est pas le seul à subir de tels comportements sexuels non désirés: les étudiants homosexuels ont 2 fois plus de risques d'en vivre que leurs confrères hétérosexuels.

Il est temps d'agir!

Qui de mieux placé que la collectivité étudiante LGBTQ pour offrir des solutions à la problématique de la violence sexuelle en milieu universitaire? Les études recommandent aux universités de collaborer avec cette collectivité afin de développer des stratégies qui contrent les attitudes LGBTQ-phobiques associées à la violence sexuelle. La communauté scientifique met également de l'avant l'importance de sensibiliser le personnel universitaire, puisque leurs attitudes et comportements peuvent contribuer à créer un environnement empreint de respect favorisant un parcours étudiant exempt de violence sexuelle.

«Des pertes de revenus sont incontournables»

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

La COVID-19 aura un impact financier important à Granby. Mais la santé financière globale de la Ville lui permettra de «passer à travers» la pandémie, estime le directeur général de la Ville, Michel Pinault.

«Des pertes de revenus sont incontournables. On est en train de les chiffrer. Mais il est trop tôt pour les détailler», précise-t-il.

Dans les circonstances,

l'administration municipale souhaite agir avec prudence. Le surplus d'exercice de 5,4 millions \$ enregistré en 2019 sera conservé pour atténuer les impacts de la COVID-19, ont récemment convenu les élus.

Bon nombre de projets prévus en 2020 au programme triennal d'immobilisation sont maintenus, mais trois d'entre eux sont retirés. Ce n'est pas cette année qu'une réserve sera créée pour l'aménagement d'un carrefour giratoire à l'intersection des rues Mountain et Richard-Frost, qu'une clôture sera remplacée au stade Napoléon-Fontaine ou que de l'affichage sera réalisé au centre-ville. Des économies de 1,2 million \$ seront ainsi réalisées, note le conseiller municipal et président du comité des finances, Jocelyn Dupuis. Le début des travaux de la première phase du chantier de réaménagement du centre-ville est aussi repoussé à 2021.

Le report des échéances de taxes

foncières s'est par ailleurs traduit, à court terme, par une baisse de revenus. « Normalement, on attendait environ 14 millions \$ le 22 avril. On a reçu seulement 4,6 millions \$. Il y a quand même des gens qui ont décidé de ne pas reporter leur paiement. Mais lorsque le comité des finances a pris cette décision-là, il était conscient qu'il y aurait un coût relié au report du paiement de taxes », relève le DG de la Ville.

MISES À PIED ET RAPPELS

En contrepartie, les mises à pied réalisées au sein du personnel de la Ville, dont plusieurs auprès d'employés permanents, se sont traduites par des économies sur la masse salariale. Ces économies n'étaient toutefois pas l'objectif recherché, insiste Michel Pinault. Cette décision a été prise afin de respecter les consignes émises par le gouvernement québécois, rappelle-t-il.



Le président du comité des finances, Jocelyn Dupuis. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

« Les recommandations gouvernementales étaient de maintenir les services essentiels. On a vraiment gardé les gens qui oeuvraient à ces services pour les citoyens. Ce n'était pas une question monétaire de mettre les gens à pied, parce que ça n'a pas été plaisant de le faire », renchérit Jocelyn Dupuis.

Près de 200 employés de la Ville, soit 46 % du personnel, ont été mis à pied de façon temporaire et sans solde.

Cela dit, certains ont commencé à être rappelés au travail. Plus d'une

quinzaine d'employés des travaux publics, sur les 24 mis à pied, ont repris le boulot. Même chose pour plus d'une dizaine de cols blancs, notamment au service d'urbanisme, alors que celui-ci est très sollicité par les citoyens à cette période-ci de l'année. « On fait aussi les rappels (d'employés) au rythme des annonces du premier ministre François Legault. La reprise des chantiers de construction résidentielle a par exemple incité le rappel du personnel technique affecté à ces tâches-là », note le directeur général de la Ville.

PROMOTION

Signe ton *bail!*

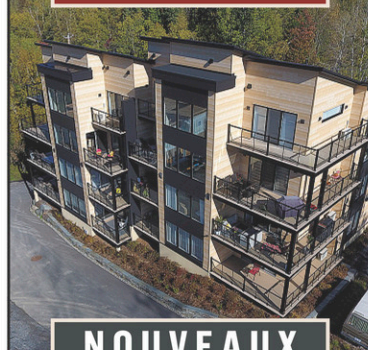
▶ 1 MOIS GRATUIT
Location 12 mois

▶ 3 MOIS GRATUITS
Location 24 mois

Valide jusqu'au 1^{er} juin 2020

DOMAINE
DU RUISSEAU

BROMONT



NOUVEAUX

CONDOS
LOCATIFS

HAUT DE GAMME

4 1/2 5 1/2 6 1/2

leblanccompagnies.co
450 502-7889

FARNHAM

Des dépenses supplémentaires

KARINE BLANCHARD
karine.blanchard@lavoixdelest.ca

FARNHAM — La crise sanitaire que vit le Québec entraîne des dépenses supplémentaires pour l'administration municipale de Farnham, notamment pour offrir certains services et divertissements à ses citoyens.

Production de vidéos pour divertir et faire bouger les citoyens, création d'un arc-en-ciel géant et défilé dans les rues de Farnham sont quelques exemples de dépenses engendrées par la Ville pendant la pandémie. À cela s'ajoutent certains coûts pour fournir de la main-d'oeuvre au Centre d'action bénévole de Farnham, qui assure notamment la livraison des commandes d'épicerie aux aînés, énumère le maire Patrick Melchior.

Des coûts supplémentaires sont aussi à prévoir pour embaucher plus d'employés pour la tenue des camps de jour ou des activités aquatiques, indique Yves Deslongchamps, directeur général de la Ville de Farnham.

« On pense qu'on aura la possibilité d'en faire, mais on ne sait pas encore sous quelle forme. Et si c'est le cas, il faudra mettre en place de procédures pour le respect de la distanciation et des règles sanitaires, dit-il. Au niveau de l'aquatique, est-ce qu'on devra avoir du personnel supplémentaire pour appliquer les règles ? Pour la désinfection, ça va impliquer les travaux publics. Est-ce que ça nécessite d'avoir plus d'employés, plus de temps ? »

Il en sera de même lorsque les édifices municipaux rouvriront leurs portes. De nouvelles mesures seront mises en place et entraîneront assurément des coûts supplémentaires. « Au lieu d'envoyer quatre employés des travaux publics dans le même camion, on les envoie dans deux camions. C'est plus de camions, plus d'essence », explique le directeur général.

La perte de revenus anticipée par le report du paiement de taxes foncières est somme toute minime. Moins d'une dizaine de citoyens ont demandé à se prévaloir d'un délai supplémentaire sans intérêt — proposé par



Le maire de Farnham, Patrick Melchior — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

les autorités municipales — pour payer leur compte de taxes.

« On ne l'a pas chiffré encore, mais tout ce qui est relié à la COVID-19, on collige l'information parce qu'on sait qu'éventuellement, s'il y a une compensation, on pourra faire une demande, indique M. Deslongchamps. Au niveau de l'exercice financier, il y a aussi des analyses à faire. »

D'un autre côté, certaines dépenses ne sont plus nécessaires, notamment à la suite de

l'annulation des activités culturelles prévues au calendrier estival.

Le secteur de la construction, qui a été mis sur pause pendant plusieurs semaines, semble avoir le vent dans les voiles, du moins pour plusieurs promoteurs. « Ceux qui ont recommencé mettent les bouchées doubles pour livrer ce qu'ils avaient prévu, indique M. Deslongchamps. C'est reparti sur les chapeaux de roue. »

LAC-BROME

Le surplus accumulé comme coussin

CYNTHIA LAFLAMME
cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca
Initiative de journalisme local

LAC-BROME — La Ville de Lac-Brome pourrait devoir piger dans son surplus accumulé non affecté pour garder son budget équilibré à la fin de l'année. La situation n'est cependant pas aussi désespérée que dans les grands centres.

La municipalité pourra faire des économies de dépenses durant la crise de la COVID-19, puisque plusieurs événements ont été annulés, comme le Tour du lac Brome, Canard et gourmandises, le Tour des arts et le Festival du cinéma. « Ce sont tous des événements qu'on supportait financièrement, indique Gilbert Arel, directeur général de Lac-Brome. On doit être près de 100 000 \$ d'économie. Les dépenses qu'on va économiser en tourisme et en loisirs vont être investies à d'autres niveaux pour

aider nos contribuables. »

Des projets pourraient également être décalés si les autorisations gouvernementales se font attendre.

L'administration anticipe d'un autre côté des pertes de revenus se situant entre 300 000 \$ et 400 000 \$.

« On spéculait que les droits de mutation [NDLR : taxe de bienvenue] vont être plus petits que ce qui est prévu au budget parce qu'on pense que le marché immobilier va être plus lent cette année, illustre M. Arel. Mais encore là, les chiffres depuis le début de l'année démontrent qu'on n'est pas si pire à ce niveau-là. En date du 12 mars, ça allait bien, l'économie roulait à fond. En mettant le taux d'intérêt à zéro à partir du 1^{er} juin jusqu'au 30 septembre, on pense que ce sont des pertes de revenus d'intérêts de plus ou moins 40 000 \$.»

Si ces scénarios se réalisent, le budget sera équilibré grâce au surplus accumulé.



Gilbert Arel, directeur général de Lac-Brome — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

Le conseil municipal a également approuvé, lundi dernier, l'augmentation de la marge de crédit, qui passera de 1 M \$ à 4 M \$. Il s'agit d'un coussin de sécurité au cas où les 3,7 M \$ en revenu de taxes prévus à la mi-juin se font attendre, puisque les opérations courantes de la Ville se poursuivent.

SUTTON

Pas d'entrées de fonds et plus de dépenses

SUTTON — La pandémie de la COVID-19 aura des répercussions sur les finances de Sutton. Déjà, des dépenses supplémentaires totalisant près de 30 000 \$ ont été effectuées.

« Non seulement on n'a pas d'entrée de fonds, mais on a aussi des dépenses supplémentaires, confirme le directeur général de la municipalité, Pierre Largy. Ce n'était évidemment pas prévu et il y a encore beaucoup d'inconnu.»

Le calcul des intérêts pour retard de paiement de taxes a été reporté de 100 jours. L'administration demande aux citoyens qui peuvent payer de le faire à la date convenue, soit à la mi-mai, afin de permettre à la Ville d'avoir une entrée d'argent pour les opérations courantes. La municipalité espère que de 60 à 70 % des contribuables feront leur paiement comme convenu. Dans le cas contraire, le fardeau fiscal de Sutton augmentera.

« Ce report fait en sorte qu'on

s'attend à ce que nos frais de financement temporaire [NDLR : utilisation de la marge de crédit] augmentent », indique M. Largy.

L'estimation des répercussions de la crise est « une image approximative et en évolution, poursuit-il. Actuellement, on a des dépenses directes qu'on a engagées d'un peu moins de 30 000 \$. On estime que le report des paiements de taxes va créer un manque à gagner d'environ 40 000 \$. On travaille sur un plan de relance économique et c'est possible que, là aussi, on ait des investissements à faire.»

Pour garder un budget équilibré, la Ville pourrait piger dans son surplus accumulé, tout en se gardant un bas de laine pour d'autres imprévus. De plus, « on s'attend à avoir une certaine aide du gouvernement », soutient le maire Michel Lafrance. Les élus ont résolu de faire une demande d'aide financière aux gouvernements de Québec et d'Ottawa, lundi dernier. **CYNTHIA LAFLAMME**

PÉPINIÈRE ABBOTSFORD
PÉPINIÉRISTE DEPUIS 1962

450 379 5777

605 Principale,
St-Paul-d'Abbotsford

Hydrangea Phantom sur tige

76⁹⁷\$

Couvre sol vivaces
• boîte de 9

SPÉCIAL 12⁹⁷\$
RÉG.: 19⁹⁹\$

Engrais à gazon Botanix
• Qualité supérieure
• 4 traitements de 10 kg

À PARTIR DE 79⁹⁹\$

1 2 3 4
BOTANIX BOTANIX BOTANIX BOTANIX

Le plus vendu en région

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

En vigueur jusqu'au 12 mai 2020

jardinières suspendues
• 12 pouces
• bégonias rieger

SPÉCIAL 22⁹⁷\$

Service de cueillette à l'auto ou livraison
450.379.5777, poste 343

PÉPINIÈRE ABBOTSFORD
www.pepiniereabbotsford.com Naturellement

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi 9h à 19h
Samedi 8h à 17h, Dimanche fermé

BOTANIX

pepiniereabbotsford.com



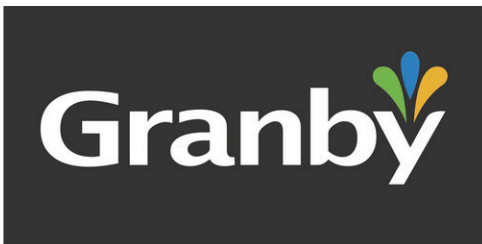


Merci aux organismes communautaires!



Organismes membres de la Corporation de Développement Communautaire de la Haute-Yamaska








Granby à l'écoute! 450 361-6111

**Pour être informé ou
simplement pour jaser !**

**Ligne de bienveillance
du lundi au vendredi,
de 9 h à 17 h.**

Pour en savoir plus sur :

-  ce qui est ouvert ou fermé :
-  l'offre des différents services municipaux ;
-  pour avoir une simple discussion.

Une équipe fera des appels de courtoisie. Vous pouvez également nous téléphoner au **450 361-6111**.

**POUR TOUTE
URGENCE,
COMPOSEZ
LE 9-1-1**



BROMONT

« On devra couper dans les *nice to have* »

JEAN-FRANÇOIS GUILLET

jean-francois.guillet@lavoixdelest.ca

Chaque municipalité a sa propre réalité concernant la COVID-19 et les dépenses qui s'y rattachent. À Bromont, on estime que la facture devrait avoisiner 250 000 \$. Bien qu'importante, cette somme ne devrait pas avoir d'impact sur le budget de la Ville et sur ses projets majeurs à venir en 2020.

Dès le début de la crise sanitaire, la municipalité de Bromont s'est mise en mode action, multipliant les mesures pour tenter de freiner la propagation du coronavirus et épauler ses citoyens. Chaque jour amène toutefois son lot de surprises et de nouvelles dépenses, a confié le maire Louis Villeneuve.

« Chaque jour, on attend avec impatience les nouvelles annonces des gouvernements. On se sent comme la boule dans la machine à boules, a-t-il illustré. On ne sait jamais sur quel

flipper on va tomber. On doit constamment s'ajuster. »

CINQ GRANDS AXES

Les mesures adoptées à Bromont sont regroupées dans cinq grands axes.

Le premier concerne les mesures sociales. La Ville y a consenti une enveloppe de 35 000 \$.

« Ça concerne entre autres le centre de dépannage (Marguerite-Dubois). On a acheté des congélateurs, des repas préparés pour les commerçants. Mais la somme n'est pas complètement utilisée. On va y aller selon les besoins ponctuels », a dit le maire.

Le second créneau est l'acquisition de matériel sanitaire. On y a injecté 60 000 \$. Ce montant a notamment servi à acheter une unité de décontamination pour le service de police local, ainsi que des produits de désinfection pour les bâtiments, des véhicules et des équipements. L'acquisition de matériel de

communication en fait également partie. On parle entre autres d'écrans mobiles placés près des épiceries, des affiches et des envois postaux pour informer la population à propos de la COVID-19.

Les mesures de distanciation constituent le troisième sous-groupe. Bromont a investi 50 000 \$ pour l'achat de panneaux de type « plexiglas » et leur installation. À cela s'ajoutent des masques et autres équipements de protection pour les employés municipaux.

Le quatrième volet est lié aux mesures fiscales. Principalement, les reports de taxes « de plus de six mois », pour permettre aux citoyens de souffler un peu. Encore là, cette mesure prive Bromont de 50 000 \$.

Depuis le début de la pandémie, policiers et pompiers préventionnistes sont à pied d'œuvre sur le terrain. Plusieurs d'entre eux ont dû faire des heures supplémentaires. Ces salaires excédentaires s'élèvent à 55 000 \$.

COUPURES

La facture totale spécifique à la COVID-19 s'élève donc à 250 000 \$ à Bromont. Une partie de ce montant a été puisé à même le budget prévu pour certains événements annulés en raison de la crise. Le reste provient du surplus accumulé de la Ville.

Louis Villeneuve a toutefois tenu à se faire rassurant, il n'y a pas lieu de paniquer. « Pour l'instant, ça va. Ce n'est pas une somme alarmante. Au cours de l'année, on devra couper dans les *nice to have*. Pour ce qui est de l'ensemble du budget, il n'y a rien qui change. »

Or, plusieurs interrogations persistent quant à la reprise économique.

« En ce qui concerne potentiellement les travaux de

construction, il y aura peut-être une poussée inflationniste qui viendra gonfler les coûts dans certains de nos projets. Ça pourrait faire en sorte qu'on reporte certaines choses », a mentionné le maire.

L'arrêt des chantiers de construction, résidentiels, commerciaux et industriels, aura également une incidence sur les finances de la Ville, qui tire une grande partie de ses revenus via la taxe de mutation.

« Il y a encore une partie d'incertitude. Plus la pandémie et les mesures qui s'y rattachent s'étirent, plus on ajoutera des dépenses, a indiqué Louis Villeneuve. Mais pour le moment, on voit les jours à venir avec optimisme. »



« Pour l'ensemble du budget, il n'y a rien qui change », a indiqué le maire de Bromont, Louis Villeneuve. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

RÉSEAU DES
HALTES GOURMANDES
EN HAUTE-YAMASKA

**MANGER LOCAL
TOUTE L'ANNÉE
AVEC PLUS DE 50 HALTES!**

TROUVEZ FACILEMENT LES
PRODUCTEURS DE NOTRE RÉGION!
HALTESGOURMANDES.CA

SUIVEZ-NOUS!

Cliniques de denturologie
Rémi Bissonnette

3 denturologistes à votre service

Pour vos besoins en prothèses dentaires partielles, complètes et sur implants

Farnham
450 293 5115

Waterloo
450 539-1733

Granby
450 777-3368

www.denturologistebissonnette.com



Pour reprendre graduellement les activités en toute sécurité, on continue de se protéger.

La relance graduelle des activités des divers secteurs économiques et des entreprises est une responsabilité partagée. Chacun a son rôle à jouer pour que tout reste harmonieux et sécuritaire.

[Québec.ca/relance](https://quebec.ca/relance)

Waterloo s'en tire bien

Selon ses estimations, la Ville de Waterloo pourrait afficher un manque à gagner de 82 000 \$ en raison de la pandémie.

Le directeur général de la municipalité, Louis Verhoef, explique ce montant par des dépenses supplémentaires de 298 000 \$, cependant amoindries par des économies de l'ordre de 216 000 \$.

Selon lui, d'autres charges d'environ 32 000 \$ devraient s'ajouter prochainement. Celles-ci couvriront notamment l'achat de masques, de visières et de cloisons de protection pour l'hôtel de ville et les bureaux de la Société de l'assurance automobile du Québec. Le conseil se prononcera à ce sujet lors de sa prochaine séance.

M. Verhoef explique que la crise a une incidence plus marquée sur la Cour municipale en raison de la baisse des constats d'infraction. «C'est un service essentiel qu'on ne peut pas fermer. Généralement, ça s'autofinance grâce aux frais de cour, mais là, un déficit est à prévoir.»

Le report du paiement des taxes foncières et l'annulation des frais de retard de paiement (qui sont passés de 12 % à 0 % d'intérêt) auront aussi un impact sur les finances de la Ville, ajoute-t-il.

Du côté des loisirs et des revenus de location, on a remboursé aux participants les cours qui n'ont pu être offerts. Les ligues de hockey qui louaient l'aréna ont été soit remboursées, soit créditées après la fermeture de l'endroit.

Le gestionnaire s'attend par ailleurs à ce que l'important chantier prévu dans les rues Western et Mario subisse les contrecoups des événements des derniers mois. «Il n'est peut-être pas trop tard pour cet été... mais il se peut qu'on doive le reporter en 2021.»

Somme toute, les nouvelles ne sont pas si alarmantes, dit M. Verhoef.

«On n'a pas vraiment d'inquiétudes au plan financier. On pense bien être en mesure de boucler l'année avec un budget équilibré.»

ISABEL AUTHIER

Peu d'impact à Shefford

ISABEL AUTHIER
isabel.authier@lavoixdelest.ca

La situation particulière de la municipalité de Shefford lui permet de respirer malgré la crise qui sévit depuis près de deux mois. Le maire Éric Chagnon en est bien conscient.

Avec ses quelque 7300 habitants, Shefford a beau être la deuxième municipalité la plus peuplée de la Haute-Yamaska derrière Granby, elle ressent peu les affres de la pandémie.

«Je comprends que d'autres villes, comme Granby ou Bromont par exemple, n'ont pas la même réalité que la nôtre. Étant donné qu'on est surtout résidentiel et qu'on n'offre pas de services importants, l'impact est minime. Mais on est bien conscients que c'est une période difficile pour tout le monde. Je suis content pour nous, mais je sympathise avec les autres municipalités plus affectées», fait remarquer M. Chagnon.

Le principal impact financier de la COVID, dit-il, touchera les revenus d'intérêts sur les paiements de taxes en retard. «On pouvait recevoir environ 68 000 \$ annuellement. Cette année, en ayant annulé ces intérêts



Le maire de Shefford, Éric Chagnon — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

pour aider les gens, on pourrait perdre un montant similaire.»

Il ajoute que les dépenses salariales demeurent les mêmes, car aucun employé n'a été mis à pied depuis le début du confinement. La mise en place d'une ligne d'aide n'a pas non plus nécessité d'effectifs supplémentaires, selon lui.

Quant aux travaux d'infrastructures prévus en 2020 sur le territoire de Shefford, dont le chemin Picard, ils devraient tous être réalisés, «à moins de changements de dernière minute».

«Et peut-être que certains contrats

de voirie qui seront accordés pour l'été coûteront plus cher si les entrepreneurs doivent respecter des mesures supplémentaires à cause de la COVID, mais je ne le sais pas encore.»

Par ailleurs, l'annulation de toutes les activités de loisirs pour les prochains mois n'aura pas d'effet direct sur les finances municipales. «On chargeait aux gens ce que ça nous coûtait et la location de salles était gratuite, alors il n'y a ni pertes ni revenus. Ce sont les citoyens qui sont perdants, car il n'y aura aucun événement organisé cet été», déplore-t-il.

CARTE-LOISIRS EN LIGNE

Il est maintenant possible de renouveler ou d'obtenir une carte-loisirs en complétant un formulaire en ligne!

 granby.ca/carte-loisirs

Pour toute question, il est possible d'obtenir du soutien téléphonique du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 12 h 30 à 16 h, au **450 375-4661**.

Granby
Ville rayonnante



granby.ca





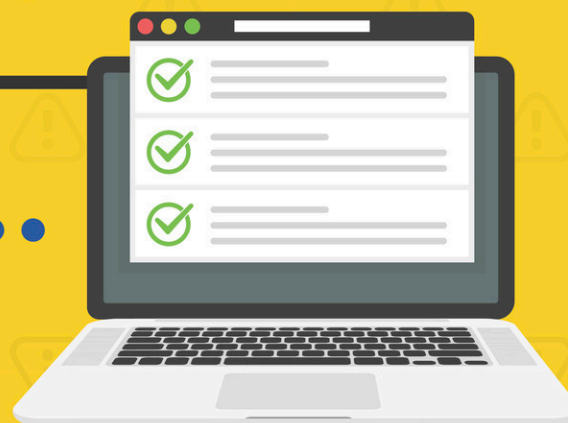
INFO-SIGNALEMENT



FORMULAIRE DE SIGNALEMENT D'ACTES NON SÉCURITAIRES

Un outil pour aviser le Service de police de toute situation non urgente, mais soulevée par la population sur le non-respect des mesures sanitaires en lien avec la COVID-19.

Formulaire à remplir en ligne au
granby.ca/police



POUR TOUTE
URGENCE,
**COMPOSEZ
LE 9-1-1**



ÇA VA BIEN ALLER À GRANBY !

opinions

Directeur général **CHRISTIAN MALO**Rédactrice en chef **ISABELLE GABORIAULT**

« LA VOIX DES LECTEURS »

Une fête des Mères en confinement

La fête des Mères est à nos portes. Je ne peux m'empêcher de penser à toutes ces mamans qui la passeront seules. Surtout les plus âgées déjà dépossédées de plusieurs choses par cette pandémie.

Oui, les personnes âgées ont payé cher le prix de cette pandémie, parce que le système de santé, déjà fragile à force de négligence, risquait de rompre. Chaque saison de grippe, c'est le chaos. Ça déborde de partout, alors imaginez pendant une pandémie! Pourtant, on savait que ça allait arriver. Ce n'était pas une question de «si», mais de «quand».

Dans les CHSLD, ce n'est pas les résidents, la plupart très handicapés mentalement ou physiquement, qui ont fait entrer la COVID-19 ni les proches aidants (on leur a immédiatement interdit l'accès). On s'est privé de leur aide précieuse au lieu de leur fournir des mesures de protection et l'équipement nécessaires. Des milliers de travailleurs ont fui ou sont tombés malades pour cette même raison. C'est pourtant le rôle de nos gouvernements et de nos experts de prévoir et de protéger le public. D'être prêts.

Ça ne donne rien de les blâmer. On ne peut pas revenir en arrière, mais chacun aura à faire son examen de conscience. J'espère juste qu'on apprendra de nos erreurs! Reste que tout cela est tellement injuste!

Aucun autre groupe n'a été autant ciblé, autant discriminé, que les personnes de 70 ans et plus. Des personnes autonomes avec toutes leurs facultés ont été enfermées pendant deux mois seulement parce qu'elles étaient âgées.

Celles qui vivaient dans leur maison ou dans des appartements réguliers et qui sortaient faire leurs courses se faisaient regarder de

travers. Les médias n'ont pas aidé, en nous montrant les pires têtes dures, les exceptions. Ça se vend mieux que les bons exemples... Mais n'oublions pas qu'il y a des têtes dures et des cons dans tous les groupes d'âge.

Si tu n'as pas d'allure à 20 ans, tu ne seras pas mieux à 70 ou 80 ans! On s'est permis de les discriminer pour les protéger? Pour protéger un système défaillant? On pense qu'à 70 ans, même en bonne santé mentale, on devient soudainement idiot et incapable de suivre les consignes comme les autres?

Tout le monde doit suivre les consignes de non-rassemblements, diminuer les contacts au minimum en sortant le moins possible et respecter une distance de deux mètres entre les gens, etc.

Combien de nous n'avons pas mis le nez dehors depuis deux mois en restant seuls dans un appartement? Très peu, à part les vieux, ont vécu un isolement semblable.

La majorité d'entre nous était isolée en compagnie de quelqu'un d'autre. Nous avons pu aller marcher, travailler sur nos terrains et faire nos courses sans nous faire dévisager. Parce qu'on était mal préparés, apeurés et mal équipés, on a déposé des gens de leur liberté, de leur dignité. On les a infantilisés. On en a fait notre propriété en les appelant NOS personnes âgées, en les prenant en charge et en décidant pour eux de ce dont ils avaient besoin.

Au Québec, on est supposément ouverts et respectueux des différences. C'est comme ça qu'on traite une partie de nos citoyens?

Au Québec, c'est épouvantable de vieillir. J'espère qu'on va changer les choses, car un jour, ce sera notre tour. Dans 20, 40 ou 60 ans, ce sera notre tour!

Bonne fête des Mères à toutes les mamans et à celles qui ont joué ce rôle!

Isabelle Fournier
Granby



— PHOTO 123RF



Réouverture des écoles : les plus vulnérables en feront les frais

La récente décision du gouvernement de rouvrir les écoles semble, en grande partie, motivée par le souci de protéger les enfants et les jeunes les plus vulnérables. Au lieu d'agir comme facteur de protection, nous redoutons qu'elle exacerbe leurs difficultés.

Si le retour à l'école se veut une mesure de soutien destinée principalement aux jeunes en difficulté, encore faut-il que ces mesures n'aient pas l'effet contraire de générer de l'anxiété quant à la capacité de ces jeunes de récupérer certaines notions académiques pour, peut-être, réussir leur année scolaire. On individualise ici le problème des difficultés scolaires et on fait reposer sur le jeune et sa famille l'entière responsabilité de sa réussite, sans égard au contexte dans lequel ils vivent. Ces jeunes risquent de se retrouver seuls face à leurs difficultés avec des moyens largement insuffisants pour les surmonter.

Les conditions d'apprentissage ne sont pas favorables, que ce soit au primaire ou au secondaire, à l'école ou dans les milieux familiaux. Pensons

aux jeunes qui n'ont pas ou peu de soutien de leurs parents à la maison, qui ne maîtrisent pas la langue française, dont les parents doivent travailler. Ou à ces jeunes qui doivent aider leurs parents, s'occuper de leurs frères et sœurs ou encore travailler pour soutenir leur famille. Bien que le contexte actuel pose un lot de défis inédits, les mesures mises en place ne doivent pas être un amplificateur des inégalités sur le terrain de l'éducation.

L'ÉDUCATION À DISTANCE, ACCESSIBLE POUR TOUS ?

Force est de constater que les initiatives instaurées pour assurer une éducation à distance ont délaissé les élèves vivant des difficultés scolaires. Bien que nous saluons le prêt de plus de 15 000 tablettes avec un accès internet ainsi que le prêt d'appareils électroniques du réseau scolaire, il est nécessaire de rappeler que tous les jeunes ne sont pas égaux devant les technologies numériques. L'éducation à distance et la supposée opportunité de rattrapage scolaire demandent une importante autonomie de travail dont tous les jeunes ne disposent pas.

C'est pour ces raisons que l'on demande au ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge, de reculer sur la tenue d'évaluations d'ici la fin de

l'année scolaire.

PAS SI VOLONTAIRE CE RETOUR À L'ÉCOLE...

Enfin, on nous laisse penser que les parents pourront volontairement envoyer leurs enfants à l'école. Cette affirmation fait abstraction de la réalité du milieu du travail. On peut imaginer que tous les employeurs n'auront pas la même souplesse devant des parents souhaitant garder leurs enfants à la maison et que certains exigeront le retour au travail. La décision du ministre n'offre pas une solution collective, mais se pose en termes de défis individuels dont les parents dans des situations d'emplois précaires seront les premières victimes.

La reprise du système de l'éducation doit être accompagnée d'un réel plan d'action qui offre de vraies solutions en réponse aux besoins de TOUS les jeunes sans laisser de côté ceux qui éprouvent des difficultés, et tenant compte des conséquences générées par la crise.

#OCDL #PERSONNEDECÔTÉ

Véronique Thibault et Mélanie Marsolais

Présidente et directrice générale du Regroupement des organismes communautaires de lutte au décrochage

Parce qu'on vous apprécie!

Chagnon Honda GRANBY vous offre...

Vous pourriez obtenir un taux aussi bas que **0%***

Report de paiement disponible sur financement*



CIVIC DX 2020

CRV 2RM 2020



PDSF **20 045\$** LOCATION À PARTIR DE **49\$** /SEM. LOCATION 60 MOIS. **0\$** D'ACCOMPTE AVEC LE RABAIS FIDÉLITÉ DE **1 000\$**

PDSF **30 605\$** LOCATION À PARTIR DE **78\$** /SEM. LOCATION 60 MOIS. **0\$** D'ACCOMPTE AVEC LE RABAIS FIDÉLITÉ DE **750\$**



Marylène *Chagnon* Duval
cliente et dir. des services de santé en CHSLD

Chantal *Chagnon* Paquette
cliente et infirmière clinicienne

Chagnon Honda GRANBY

*Notre famille
au service de la vôtre!*

1711, rue Principale, Granby 450 378-9963



*Avec les rabais de fidélité de 1.5% pour les camions et de 2% pour les autos.. Certaines conditions s'appliquent, 260 paiements, 100 000km inclus, 0,125 du km excédentaire. Voyez un représentant de Chagnon Honda pour plus de détails.

COWANSVILLE

Des baisses de revenus prévues au niveau des loisirs

CYNTHIA LAFLAMME

cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca
Initiative de journalisme local

La Ville de Cowansville ne prévoit

pas un énorme manque à gagner en raison des frais supplémentaires et des revenus perdus provoqués par la crise sanitaire. Si l'économie repart en septembre, les pertes pourraient se chiffrer

entre 200 000 \$ et 300 000 \$.

Des baisses de revenus sont prévues surtout au niveau des loisirs, souligne Josée Tassé, directrice des finances et de la trésorerie. La situation est beaucoup

moins alarmante à Cowansville que dans les grands centres qui ont des réseaux de transports en commun.

« J'ai fait des hypothèses en considérant que la reprise se ferait à l'automne. Je n'ai inclus aucune inscription pour les activités de loisir, sauf le camp de jour. Dans les activités de loisir, il y a par exemple les cours de natation dont les sessions de printemps et d'été ont été annulées. J'avais des ententes intermunicipales pour les activités, des protocoles scolaires pour l'utilisation de nos infrastructures, la location de la glace, les activités en gymnase. »

Tous ces revenus ne pourront pas regarnir les coffres.

Par ailleurs, la Ville ne facture

pas d'intérêts si l'échéance du 22 avril pour le paiement des taxes n'est pas respectée.

En matière de dépenses, des commandites n'auront pas à être payées par l'administration en raison de l'annulation d'événements. Les constats d'infraction se font aussi plus rares.

M^{me} Tassé explique que des économies seront faites dans diverses dépenses, notamment dans le report de certains projets.

« COVID oblige, il y a des choses qui vont devoir être repoussées dans le temps. »

Pour équilibrer le budget, « il y a possibilité de voir s'il y a des dépenses qu'on peut rationaliser avant de piger dans le surplus accumulé. »

NE PAYEZ RIEN PENDANT 180 JOURS[▽]

En plus, obtenez une GARANTIE PROLONGÉE SANS FRAIS

d'une valeur de **2 600\$[◇]**

10 ANS/160 000 KM Garantie limitée sur le groupe motopropulseur

10⁵ ANS/160 000 KM Garantie limitée sur un nouveau véhicule

10⁵ ANS/KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ Assistance routière

ECLIPSE CROSS 2020

Financement à **0%** pendant **60 mois**

OUTLANDER 2020

Financement à **0%** pendant **72 mois**

Ou, recevez une remise de jusqu'à **5000\$** sur d'autres modèles sélectionnés

RVR 2020

Location à **59\$** par semaine pendant **60 mois** 2,49% d'intérêt 1999\$ comptant

En plus, obtenez une protection esthétique SANS FRAIS

10 ANS GARANTIE PROLONGÉE SANS FRAIS

MITSUBISHI DE GRANBY

1332, RUE PRINCIPALE • 1 888 774-7171 WWW.MITSUBISHIGRANBY.COM

SALLE DE MONTRE OUVERTE - SALLE DE MONTRE OUVERTE - SALLE DE MONTRE OUVERTE - SALLE DE MONTRE OUVERTE

Eclipse Cross 2020 / Outlander 2020 / RVR 2020 = Financement 0% pour une période de 60 mois / Financement 0% pour une période de 72 mois / 59\$ par semaine en location 60 mois à 2,49% d'intérêt et 1999\$ d'acompte. Taxes en sus. Sujet à approbation de crédit. Détails en concession. L'offre de 0 paiement (paiement différé) pendant 180 jours s'applique aux offres promotionnelles financés sur une période de 72 mois sur véhicules Mitsubishi neufs et non enregistrés. Les véhicules Outlander PHEV 2019, Mirage 2019, Mirage G4 2019, Mirage 2020, RVR 2020, Eclipse Cross 2020, Outlander 2020 et Outlander PHEV 2020 neufs et non enregistrés se qualifient pour cette offre du 1er mai 2020 au 1er juin 2020. Les paiements différés s'appliquent seulement aux offres promotionnelles de financement par l'entremise des Services Financiers Mitsubishi Motors sur approbation de crédit. Les véhicules illustrés peuvent comprendre des caractéristiques ou des accessoires en option. ◇ Offre valide du 1er mai 2020 au 1er juin 2020 pour les clients admissibles.



La crise sanitaire ne devrait pas avoir d'impact majeur pour Cowansville.

— PHOTO ALAIN DION

ACHAT DE MÉTAUX FERREUX ET NON FERREUX

PRÊT DE CONTENEURS + contenants

SERVICE DE RAMASSAGE POUR GROS VOLUME

ATM RECYCLAGE GRANBY

metauxdoucet.com

Lundi au vendredi
8h00 à 15h00



Réouverture des écoles

Parce qu'il n'y a pas de chance à prendre avec la COVID-19.

Depuis que le gouvernement a annoncé la réouverture des écoles, nous, les profs de l'école publique, demandons que toutes les mesures de sécurité soient mises en place. Ainsi, nous travaillons pour protéger vos enfants et vous protéger vous aussi.

MESURES À METTRE EN PLACE POUR UN RETOUR EN CLASSE SÉCURITAIRE

Respect intégral de certaines mesures d'hygiène

- Les salutations sont faites sans contact physique.
- Les récréations et les déplacements sont effectués en alternance entre les groupes.
- Le partage d'objets est évité au maximum entre les personnes (crayons, jouets, outils, cahiers, vaisselle, ustensiles, etc.).
- Le transport d'objets entre l'école ou le centre et la maison est limité au maximum.
- Les élèves et les membres du personnel apportent leur propre repas à l'école.
- Le télétravail est priorisé dès que la présence du personnel de l'école ou du centre n'est pas requise, notamment en raison de l'absence des élèves.

Réaménagement sécuritaire des locaux

- Le nombre d'enfants par groupe, le ratio élèves-enseignants et l'organisation physique des locaux respectent la norme de distanciation physique de 2 mètres.
- Des repères visuels sont placardés dans l'école ou le centre pour rappeler les règles de distanciation sociale et d'hygiène.
- Certaines installations, telles les bibliothèques, les laboratoires d'ordinateurs et les gymnases, sont fermées.
- L'accès aux modules de jeux est interdit.

Interdiction de se présenter dans l'établissement pour certaines personnes

- Les personnes présentant des symptômes compatibles avec la COVID-19, tels que la fièvre, la toux, les difficultés respiratoires ou la perte d'odorat sans congestion nasale.
- Les personnes ayant reçu la consigne de s'isoler par la direction régionale de santé publique.
- Les personnes ayant reçu un diagnostic d'infection à la COVID-19.
- Les personnes ayant été en contact étroit avec un cas confirmé de COVID-19.
- Les personnes de retour de voyage, tant que la période d'isolement n'est pas terminée.

Respect des mesures d'hygiène et de salubrité appropriées

- Du matériel de sécurité est mis à la disposition du personnel en nombre suffisant (couvre-visage, gants, visière, blouse, thermomètre permettant la prise de température sans contact).
- Des solutions hydroalcooliques, du savon et du papier à main jetable sont à la disposition des élèves et du personnel.
- Des lavabos sont en nombre suffisant pour procéder au lavage des mains pendant la journée.
- L'hygiène des mains est obligatoire :
 - à l'entrée de l'école ou du centre;
 - avant et après chaque pause ou récréation;
 - avant et après la consommation de nourriture;
 - après s'être mouché;
 - à la sortie de l'école ou du centre.
- Des mouchoirs sont mis à la disposition des élèves et du personnel pour respecter les principes d'étiquette respiratoire.
- Les mouchoirs sont jetés dans une poubelle avec couvercle sans contact immédiatement après avoir été utilisés.
- Les locaux sont nettoyés quotidiennement ou plus fréquemment si les activités qui s'y tiennent l'exigent.
- Les salles de bain et les surfaces touchées régulièrement sont nettoyées avec les produits nettoyants habituels plusieurs fois par jour (poignées de porte, interrupteurs, bureaux de travail, équipements d'ordinateur, micro-ondes, outils, fontaines d'eau, robinets, etc.).
- Les objets partagés par plusieurs élèves sont nettoyés entre chaque utilisation.



Joignez-vous à nous et exigez du gouvernement qu'il assure la sécurité de vos enfants et des adultes qui travaillent auprès d'eux.

lafae.qc.ca



La retraite pour M. Gilles

NICOLAS BOURCIER

nicolas.bourcier@lavoixdelest.ca

La légende raconte que l'école secondaire Joseph-Hermas-Leclerc (JHL) s'est construite autour du surveillant Gilles Rioux, déjà installé sur son podium à l'entrée principale. Après 30 années à marquer le quotidien de centaines de «grands et de grandes», l'heure de la retraite a sonné pour le bien-aimé gardien.

Gilles Rioux a fait son entrée comme gardien à l'école en mars 1990, alors qu'il avait 43 ans. La retraite s'est imposée un peu plus rapidement que prévu en raison du coronavirus, puisque M. Rioux se retrouve, à 73 ans, parmi les personnes plus à risque de développer des complications.

S'il a décidé de rester aussi longtemps, c'est qu'il adorait son travail, il se plaisait avec les élèves et le personnel. Il n'avait pas encore considéré la retraite, puisqu'il estimait être «trop jeune pour rester entre quatre murs».

«On surveillait beaucoup de choses: la drogue, le bris de matériel, les graffitis, la circulation. Il y avait toutes sortes de choses qui entraient en ligne de compte», dit-il.

Son expérience a été rassurante pour le directeur Christian Lacourse lorsque ce dernier est arrivé à JHL il y a sept ans. «C'est quelqu'un sur qui tu peux te fier et qui connaît l'école *inside and out*, dans toutes ses particularités. Sa première préoccupation c'était vraiment de servir l'école puis d'être présent pour les jeunes, mais aussi pour les adultes puisqu'ils étaient là le soir pour accueillir les activités de la Ville», souligne le directeur, qui se rappelle de la visite guidée que M. Rioux lui a faite de l'école lors de son entrée en poste.

«L'histoire de JH, il la connaît par cœur», assure-t-il.

M. Rioux aimait tellement JHL que lorsque l'école a procédé à un changement de firme de sécurité, il n'a pas hésité à appliquer pour l'entreprise qui prenait le relais, même si cela repartait le compteur de son ancienneté et de ses privilèges.

BONSOIR LES SPORTIFS

Nombreux sont les anciens élèves qui gardent encore aujourd'hui un souvenir avec le valeureux gardien. Parmi eux, plusieurs sportifs ayant porté l'uniforme des Incroyables qui l'ont côtoyé lors de leurs entraînements et compétitions après la journée d'école.

«Étant donné qu'il a longtemps commencé sur un *shift* de soir, ça nous permettait, les joueurs de football, de pouvoir le voir un peu



Gilles Rioux a fait son entrée à l'école Joseph-Hermas-Leclerc comme gardien en mars 1990. — PHOTO JULIE CATUDAL

avant d'aller sur le terrain et encore lorsqu'on devait quitter vers 18h. M. Gilles était toujours là pour nous accueillir avec son grand sourire et nous dire un «salut mon grand, bonne journée, on se voit demain», se rappelle Jazen Borduas, qui a fréquenté JHL de 1998 à 2003 comme étudiant avant d'y revenir comme entraîneur de football d'abord, puis comme éducateur spécialisé en classe Indigo.

L'image d'un homme véritablement à l'écoute et passionné par son travail ressort lorsque des anciens le racontent.

«M. Gilles a été quelqu'un de marquant pour plusieurs générations étant donné sa longévité», dit M. Borduas.

C'est le cas d'Élizabeth Larose, qui a été diplômée en 2017. À sa dernière partie de flag football, elle s'est cassé une cheville et le ménisque d'un genou. «Il est venu me chercher dans le fin fond du bois avec une chaise roulante, dans la garnotte, c'était l'enfer, mais il a été capable de me traîner. C'était vraiment drôle», se souvient-elle.

UN HOMME RESPECTÉ

«Même si c'était un homme d'une autre génération, il savait s'adapter à la réalité des jeunes et s'y mouler, tout en continuant à se faire respecter et en prônant de bonnes valeurs, mentionne Jazen Borduas. Il a dû intervenir auprès de mes joueurs de football l'automne dernier puisqu'ils

étaient un peu trop tannants. L'intervention était très adéquate, tellement que les jeunes ont décidé par la suite d'aller s'excuser auprès de lui, parce que c'est quelqu'un qui impose le respect.»

Même son de cloche du côté de Juan Rincon, diplômé en 2014. «C'est un homme qui marchait droit et quand il disait quelque chose, tu l'écoutais. Mais c'était aussi un être très généreux dans son énergie, il rayonnait dans ses salutations très chaleureuses, tu te sentais respecté malgré la position d'autorité dans laquelle il était», dit-il.

C'est sa prestance qui imposait le respect, selon le directeur Lacourse. «Je me souviens de quelques occasions où je parlais à des jeunes et lorsque M. Rioux arrivait, tout le monde se taisait. Il avait cette prestance, cette noblesse, et le mot n'est pas faible.»

Les prénoms devenaient rapidement «ma grande» et «mon grand», mais il avait une mémoire impressionnante pour se souvenir des visages, «surtout les beaux visages», dit le directeur en ricanant, ainsi que la période durant laquelle une personne a évolué entre les murs de l'école.

Un grand sourire accroché au visage, c'est d'égal à égal qu'il aborde les jeunes et moins jeunes qu'il a côtoyés.

«Il y a eu plusieurs retrouvailles ici, dit M. Rioux. Il y a des petits

maudits que j'aurais jamais pensé qu'ils seraient devenus des avocats, des notaires et des infirmières. Aujourd'hui, ce sont des gens qui sont à leur place. C'est plaisant voir ça.»

C'est «petits maudits» étaient souvent les premiers à remercier M. Rioux pour sa droiture lors de leur bal des finissants, indique le directeur.

«AU REVOIR À UN MONUMENT»

«Quand j'ai appris qu'il prenait sa retraite j'ai vraiment été surprise, pour moi Gilles venait en *package deal* avec l'école», confie Élizabeth Larose, estimant qu'une plaque honorifique devrait être accrochée à proximité de son fameux bureau en hommage à son implication dans l'école.

«De le revoir assis au même endroit, lorsqu'on retournait à l'école, ça te transportait à cette période de ta vie, qui est assez marquante. C'est un monument qui nous fait revivre des moments que tu as pu avoir vécus. Son départ à la retraite signifie qu'il faut dire au revoir à un monument», mentionne Juan Rincon, qui souhaite que M. Gilles profite de sa retraite pleinement méritée.

«C'est important qu'il sache qu'il a marqué plusieurs vies en étant sa personne et qu'il prenne du temps pour lui.»

«Ça fait un trou au cœur de voir quelqu'un comme lui partir, c'est

« Je me souviens de quelques occasions où je parlais à des jeunes et lorsque M. Rioux arrivait, tout le monde se taisait. Il avait cette prestance, cette noblesse, et le mot n'est pas faible. »

— Jazen Borduas, éducateur spécialisé en classe Indigo

« C'est important qu'il sache qu'il a marqué plusieurs vies en étant sa personne et qu'il prenne du temps pour lui. »

— Élizabeth Larose, diplômé en 2017

« Il y a eu plusieurs retrouvailles ici. Il y a des petits maudits que j'aurais jamais pensé qu'ils seraient devenus des avocats, des notaires et des infirmières. Aujourd'hui, ce sont des gens qui sont à leur place. C'est plaisant voir ça. »

— Gilles Rioux

une pièce d'anthologie qui va nous manquer», dit Christian Lacourse. La pandémie occupe actuellement l'agenda de la direction et des idées d'hommage sont en veilleuse le temps que les choses reviennent à un semblant de normalité.

«Je tiens à remercier tous mes collègues, tous les directeurs et directrices généraux et de secteurs que j'ai côtoyés durant ma carrière ainsi que Pauline Demers et André Pontbriand de m'avoir intégré dans leur grande famille», dit «M. Gilles».

Chose certaine, Gilles Rioux aura marqué l'histoire de l'école Joseph-Hermas-Leclerc, mais aussi celle de Granby, conclut le directeur.



B I N G O

<p>Installer une mangeoire pour les oiseaux</p>	<p>Faire un feu de joie dans un foyer conforme</p>	<p>Lire un livre québécois</p>	<p>Faire du barbecue</p>	<p>Terminer son ménage du printemps</p>
<p>Faire une promenade à vélo</p>	<p>Consulter la page Facebook du Service de police de Granby</p>	<p>Prendre une marche dans un sentier boisé</p>	<p>Installer ses pneus d'été</p>	<p>Visiter un musée virtuellement</p>
<p>Faire pousser une retaille de légume</p>	<p>Mettre à jour son dossier loisir en ligne pour les inscriptions</p>		<p>Écouter une séance du conseil municipal en ligne</p>	<p>Faire un don à un organisme local</p>
<p>Faire une carte des mères ou des pères virtuelle</p>	<p>Commander en ligne au marché public de Granby</p>	<p>Prendre la nature en photo</p>	<p>Courir pendant 30 minutes</p>	<p>Prendre un bain de soleil (tout en protégeant sa peau)</p>
<p>Faire du yoga à l'extérieur durant une journée ensoleillée</p>	<p>Écouter un épisode du balado Inspire</p>	<p>Cuisiner une recette végétarienne</p>	<p>Visiter la section Divertissement du site web de la Ville</p>	<p>Faire son jardinage annuel</p>



> SIX RÉGIONS DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

Les photographes des six journaux membres de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) se sont donné un défi : s'imposer une thématique chaque semaine, en se détachant de l'actualité. Aujourd'hui, ils vous présentent des couchers de soleil d'Ottawa-Gatineau à Saguenay, en passant par Granby, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec. Cette photo de Julie Catudal a été prise le 25 avril dernier au centre-ville de Granby. Pour découvrir le travail des photographes des autres régions, visitez le www.lavoixdelest.com ou téléchargez notre application gratuitement.



COLLECTE DES ENCOMBRANTS

**ENTRE LE 18 ET LE 29 MAI 2020
SELON VOTRE SECTEUR**

3 COLLECTES PAR ANNÉE



Les encombrants peuvent être apportés aux écocentres en tout temps.



Un problème ou une question sur vos collectes?



WWW.GENEDEJETER.COM

LIGNE INFO-COLLECTES :
450 378-9976, POSTE 2231

**COMPOSTER
RÉCUPÉRER
RECYCLER**
HAUTE-YAMASKA



mrc
La Haute-Yamaska
Prospre de nature



Innover
pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

Trouvez, configurez et achetez facilement en ligne.*

FINANCEMENT À PARTIR DE

JUSQU'À

0%*

84 MOIS

Sur le Rogue S 2020 à traction avant et sur autres modèles 2019 sélectionnés.



KICKS 2019

OBTENEZ

3 000\$*

de rabais à l'achat au comptant
sur les KICKS SV et SR 2019



ROGUE 2020

OBTENEZ JUSQU'À

5 000\$*

de rabais à l'achat au comptant sur
les Rogue 2020 sélectionnés.



QASHQAI 2019

OBTENEZ

4 000\$*

de rabais à l'achat au comptant
sur les Qashqai 2019
(à l'exception du Qashqai S
à boîte manuelle)

NOS DÉPARTEMENTS DE SERVICE SONT OUVERTS. LES HEURES D'OUVERTURE ONT PU ÊTRE MODIFIÉES. **VEUILLEZ VISITER NISSAN.CA**
OU LE SITE DE VOTRE CONCESSIONNAIRE LOCAL POUR CONNAÎTRE LES HEURES D'OUVERTURE ACTUELLES ET PRENDRE RENDEZ-VOUS.

Offres en vigueur du 1er au 31 mai 2020. * Financement à partir de 0 % offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF sur le Rogue S 2020 à traction avant, le Qashqai S 2019 à boîte manuelle et le KICKS S 2019. Le terme varie selon le modèle. Exemple de financement : Rogue S 2020 à traction avant basé sur un prix de vente de 29 428 \$, financé à 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 350 \$ avec 0 \$ en comptant initial / échange équivalent. Frais de crédit : 0 \$, obligation totale : 29 428 \$. Les taxes, l'immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. + Le rabais de 3 000 \$ / 5 000 \$ / 4 000 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes et s'adresse uniquement aux clients qui achètent au comptant un modèle KICKS 2019 (à l'exception du KICKS S) / Rogue SL 2020 / Qashqai 2019 (à l'exception du Qashqai S à boîte manuelle) neuf et non-immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan participant au Canada entre le 1er et le 31 mai 2020. L'offre n'a aucune valeur de rachat ou autre valeur, ne peut être appliquée à des transactions antérieures et ne peut être combinée aux offres de location ou de financement, ni aucune autre offre. Des conditions s'appliquent. † Chez les concessionnaires participants seulement. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou communiqué avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.

Rouville semble épargnée

MARIE-ÈVE MARTEL

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Contrairement à des municipalités de plus grande ampleur, celles qui composent la MRC de Rouville seront somme toute peu pénalisées financièrement, à en juger par les informations obtenues par *La Voix de l'Est* auprès des directions générales.

Dans les municipalités desservies par le quotidien, la principale conséquence de la pandémie et des mesures de distanciation sociale a été l'annulation ou le report d'événements et de spectacles prévus ce printemps ou cet été.

Dans la plupart des cas, cela n'a pas eu d'impact financier puisque les dépôts

monétaires pour garantir la tenue de ces événements n'avaient pas encore été faits, a-t-on appris.

À Ange-Gardien, la suspension des activités de loisirs se traduit même en économies, étant donné que la municipalité paie la commission scolaire des Hautes-Rivières au prorata des heures utilisées dans le gymnase de l'école primaire Jean-XXIII et que les moniteurs et professeurs sont payés au cours donné.

Comme la cour municipale et le point de service de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) desservant la MRC sont situés à Saint-Césaire, la suspension temporaire de leurs activités a entraîné un léger déficit d'opérations pour le mois d'avril dans les coffres de cette municipalité.

ACTON VALE

« On pellette dans la cour des municipalités »

PASCAL FAUCHER

pascal.faucher@lavoixdelest.ca

La crise financière qui se dessine dans les villes rend le maire d'Acton Vale pessimiste.

« On ne se sait pas ce que le gouvernement va faire, mais à chaque crise on pellette ça dans la cour des municipalités », soupire Éric Charbonneau.

Comme ailleurs, la ville montréalaise de quelque 7730 habitants a pris des mesures pour compenser la baisse de revenus chez elle et chez les citoyens engendrée par le coronavirus: report du paiement des taxes municipales, mises à pied à l'hôtel de ville, travaux suspendus et services de sports et loisirs annulés.

« Il y a peut-être aussi des projets qu'on va laisser tomber, on n'a pas le choix », dit le maire. Il ne chiffre pas non plus le manque à gagner. La construction du nouveau gymnase

n'est toutefois pas affectée.

Y aura-t-il une hausse des taxes municipales? « On n'est pas rendus là, dit M. Charbonneau. Mais c'est sûr et certain que les citoyens vont payer en quelque part: si ce n'est pas au municipal, ce sera au provincial ou au fédéral. »

Il estime qu'Acton Vale n'a pas un besoin immédiat d'avoir un fonds d'urgence puisqu'« on fait toujours la gestion de notre budget avec prudence ».

Le maire ajoute que la région d'Acton s'en tire mieux que d'autres MRC puisqu'elle dépend moins du tourisme et du commerce.

« Au moins 75 % des usines sont restées ouvertes, dit-il, mais beaucoup de façon réduite comme Beaulieu et Airboss. Les salaires sont moins élevés ici aussi et il y a beaucoup d'employés à temps partiel, donc avec le PCU [NB: la Prestation canadienne d'urgence], ça aide beaucoup. »



« C'est sûr et certain que les citoyens vont payer en quelque part, dit le maire d'Acton Vale, Éric Charbonneau. Si ce n'est pas au municipal, ce sera au provincial ou au fédéral. »

— PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST



Girardot & MÉNARD
COMPLEXE FUNÉRAIRE



**Pour l'amour de la vie,
le complexe funéraire
Girardot et Ménard, professionnel
en rituels funéraires d'exception.**

Étant donné les circonstances actuelles exceptionnelles, nous désirons vous aviser que nous demeurons disponibles afin de vous aider et vous conseiller dans ces moments difficiles.

Soucieux d'assurer la sécurité de tous, nous vous proposons de faire les rencontres d'arrangements ou de préarrangements funéraires à distance, par téléphone et courriel.

Vous avez des questions ?
N'hésitez pas à nous les communiquer,
il nous fera plaisir de vous répondre.

complexe@girardot-menard.com
450 372-4498



Pas de bouleversement à Bedford

CYNTHIA LAFLAMME

cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca

Initiative de journalisme local

BEDFORD — « À date, ce n'est pas bouleversant. On s'adapte ! » Le directeur général de Bedford, Guy Coulombe, ne voit pas de grandes difficultés financières dans les mois à venir pour la municipalité.

Parmi les revenus de la Ville, il y a les ententes intermunicipales et les services rendus. Les facturations sont en cours et les paiements devraient rentrer comme prévu. Il y a peu de services concernés durant la saison estivale. L'aréna a été fermé plus tôt, ce qui a diminué les frais également.

Les citoyens, entreprises et

industries peuvent envoyer leur prochain paiement de taxes plus tard, à la mi-juillet. Aucun intérêt ne s'appliquera. « J'ai une certaine proportion des gens qui paient d'un coup leur compte de taxes, alors ce n'est pas un problème. D'autres ont envoyé une série de chèques. S'ils veulent qu'on n'encaisse pas leur chèque, ils doivent nous contacter. Pour les autres, on attend. De prime abord, l'analyse qu'on a faite, ce n'était pas considérable pour influencer notre liquidité. »

Les revenus de permis pour de nouvelles constructions sont marginaux et les droits de mutation sont évalués de façon très conservatrice lors de la planification du budget, ajoute M. Coulombe.

Les dépenses liées à la COVID-19 sont minimes, également. De plus, des dépenses n'auront pas à se faire cet été.

« C'est sûr que plusieurs activités ont été annulées. Il y a la Brocante qui devait fêter ses dix ans, le Truck 'N' Roll et l'Expo de Bedford, par exemple, mais ce sont souvent des activités organisées par des OBNL. La Ville les supportait avec une commandite ou un certain soutien de ressources. »

De petits projets pourront être reportés par la Ville si un budget déséquilibré se pointait à l'horizon. Le surplus accumulé pourra également servir.



Guy Coulombe, directeur général de Bedford — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST



EST LÀ POUR VOUS

NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS

6

PREMIÈRES
MENSUALITÉS
SUR NOS MODÈLES
LES PLUS POPULAIRES
VALEUR ALLANT
JUSQU'À 4 500 \$^A

+

AUSSI PEU QUE

0

%
FINANCEMENT[®]

JUSQU'À

84

MOIS
SUR MODÈLES
2020 SÉLECTIONNÉS



SORENTO LX+ 2020 **TRACTION INTÉGRALE**

NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS **6** PREMIÈRES
MENSUALITÉS^A + **0** % JUSQU'À **84** MOIS
FINANCEMENT[®]

SUR TOUS LES MODÈLES SORENTO 2020

L'OFFRE
INCLUT

• TRACTION INTÉGRALE DYNAMAX^{MD}
• APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{MC}
• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 7 PO AVEC
CAMÉRA DE RECU^L



FORTE EX 2020

NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS **6** PREMIÈRES
MENSUALITÉS^A + AUSSI
PEU QUE **0 99** %
FINANCEMENT

SUR MODÈLES FORTE SÉLECTIONNÉS

L'OFFRE
INCLUT

• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
• APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{MC}
• CAMÉRA DE RECU^L



SPORTAGE LX 2020

NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS **6** PREMIÈRES
MENSUALITÉS^A + AUSSI
PEU QUE **0** %
FINANCEMENT

L'OFFRE
INCLUT

• APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{MC}
• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
• JANTES EN ALLIAGE DE 17 PO

SELTOS
LX TRACTION INTÉGRALE



Louez-le à partir de
295\$ /mois

Pendant
48 mois

1999\$ comptant
Taux de 4,99%

KIAGRANBY.com
1348, rue Principale • 1 888 774-7171

KIACOWANVILLE.com
403, rue de la Rivière • 1 888 774-7171

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2020 neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 mai au 1 juin 2020. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande du concessionnaire peut être requise. Des conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. Les offres comprennent les frais de transport et préparation jusqu'à 1 895 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et la surcharge sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 \$ lorsque applicable), les frais de permis, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Le financement est disponible à tout particulier qualifié sur les modèles 2020 sélectionnés neufs, sur approbation du crédit. Exemples applicables au financement : L'offre de financement est disponible sur le modèle Sorento LX+ 2.4L TI 2020/Sportage LX TA 2020/Forte EX TVI 2020 neuf au prix d'achat de 34 995 \$/27 705 \$/22 775 \$ au taux de 0 %/0 %/0,99 % pour 84/48/60 mois, basés sur 84/48/60 paiements mensuels de 416 \$/577 \$/389 \$. Acompte de 0 \$. Le coût de l'emprunt est de 0 \$/0 \$/566 \$. *Kia paiera au maximum les six premiers mois des paiements de financement, taxes comprises, par l'entremise des prêteurs participants sur approbation de crédit (« annulation des paiements ») ou fournira une alternative de crédit sous forme de chèque ou de réduction du prix négocié du véhicule après les taxes (« Crédit »). Les véhicules suivants sont admissibles à cette offre : modèles Forte 2020, ForteS, Soul (à l'exception des modèles EV), Sportage et Sorento. Les montants maximaux payables par Kia sont plafonnés selon le véhicule, la version et de l'option choisie entre l'annulation des paiements ou le crédit. La plage des plafonds maximaux s'étend de 1 800 \$ (sur la Forte LX BM 2020) à 4 500 \$ (sur le Sorento SX V6 2020). Si l'option d'annulation des paiements est choisie, le client reprendra les paiements après la période d'annulation de six mois et il sera tenu de faire tous les paiements restants de la période du contrat de financement. Les offres sont disponibles sur les véhicules livrés du 1 mai au 1 juin 2020 et ne peuvent être combinées à d'autres offres. Les offres sont sujettes à changement ou peuvent être annulées sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia participant ou visitez Kia.ca pour obtenir tous les détails.

Pas de dépistage pour les proches aidants

FANNY LÉVESQUE
La Presse

Les proches aidants qui visiteront un proche dans une résidence pour personnes âgées, dont les CHSLD, où il n'y a pas de cas déclaré de COVID-19 ne seront pas soumis à un test de dépistage à leur arrivée. La ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais, a confirmé la directive vendredi en commission parlementaire.

La ministre Marguerite Blais a souligné que contrairement à ce qui avait été indiqué en début de semaine, il ne sera pas nécessaire de soumettre les proches aidants à un test de dépistage de la COVID-19 avant d'aller au chevet de leurs proches en « zone froide ». La directive est la même pour les proches aidants qui iront en « zone chaude ».

« Avec la santé publique [...], on s'est rendu compte que c'était complexe. Premièrement, dans les milieux froids le personnel n'est pas testé aux quinze jours alors pourquoi tester le proche aidant tous les quinze jours? », a expliqué la ministre Blais, interrogée par le

député libéral de Pontiac, André Fortin.

« C'est plus important que les proches aidants soient admis [plutôt] qu'il y ait des barrières. On a voulu faire en sorte que les proches aidants soient admis dans les milieux de vie », a-t-elle insisté, rappelant que les proches aidants seront munis d'équipements et vêtements de protection lors d'une visite.

« C'est une consigne qu'on prend avec la santé publique [...] Si les docteurs considèrent que c'est plus facile, plus simple... Il faut permettre aux familles d'y aller et il faut faire confiance aux familles aussi, une famille n'ira pas dans un milieu pour contaminer une personne », a-t-elle ajouté.

En désaccord avec « ce changement de cap », le député Fortin a exprimé la crainte que des proches aidants asymptomatiques viennent contaminer des patients dans des milieux de vie où le virus n'est pas présent. « Entre ce qui est plus simple et plus prudent, quand on parle de faire entrer le virus potentiellement, on devrait toujours opter pour ce qui est plus prudent,



La ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

et non ce qui est plus simple », a-t-il déploré.

La ministre Marguerite Blais a souhaité faire entendre le Dr Yves Jalbert, directeur général adjoint de la protection de la santé publique, pour expliquer la nouvelle consigne lors de la commission parlementaire virtuelle, mais le consentement des députés n'a pas été obtenu de façon unanime.

94 nouveaux décès, 2725 au total

La pandémie de la COVID-19 a fauché la vie de 94 autres Québécois, portant le bilan de 2725 décès vendredi.

Quant au nombre de Québécois contaminés, il s'établissait alors à 36 150. Jeudi, 912 cas de COVID-19 de plus ont été confirmés par les autorités sanitaires.

Dans les hôpitaux, on avait enregistré une baisse de neuf personnes hospitalisées, pour un total de 1827 vendredi. Une baisse de 17 a également été relevée chez les patients aux soins intensifs, qui étaient alors 207.

En date de vendredi, il y avait 18 435 cas confirmés sur l'île de Montréal, en plus de 4344 en Montérégie et 3928 à Laval.

Par ailleurs, on comptait plus d'un million de tests administrés au Canada. Environ 6 % d'entre eux avaient détecté la maladie.

Les tests avaient permis de déceler 65 400 cas confirmés ou probables dans l'ensemble du pays. La COVID-19 avait

provoqué la mort de 4473 Canadiens.

Distribution des cas au pays, selon les plus récents bilans vendredi: 36 150 cas au Québec, dont 2631 décès; 19 598 cas en Ontario, dont 1540 décès; 6017 cas en Alberta, dont 114 décès; 2288 cas en Colombie-Britannique, dont 126 décès; 1008 cas en Nouvelle-Écosse, dont 46 décès; 531 cas en Saskatchewan, dont six décès; 283 cas au Manitoba, dont sept décès; 261 cas à Terre-Neuve-et-Labrador, dont trois décès; 120 cas au Nouveau-Brunswick, dont 118 guéris; 27 cas à l'Île-du-Prince-Édouard, dont 26 guéris; 11 cas au Yukon, tous guéris; cinq cas dans les Territoires-du-Nord-Ouest, tous guéris; aucun cas au Nunavut.

À ces bilans provinciaux et territoriaux s'ajoutaient les 13 cas, tous guéris, chez les passagers rapatriés du navire de croisière Grand Princess le 10 mars. LA PRESSE CANADIENNE

Abonnez un être cher pendant la pandémie

Vos parents ou grands-parents sont confinés? La Voix de l'Est est un cadeau précieux pour vos proches.

Chaque samedi, ils recevront à leur porte notre édition de style magazine remplie d'informations, de dossiers à lire et de jeux à faire pendant la semaine. Ce cadeau hebdomadaire est une excellente manière d'informer et de divertir ceux qu'on aime.



Renseignez-vous au:

450 375-4555

laVoixdel'Est
papier / appli / web

La subvention salariale sera prolongée pour un «bon moment» après juin

LOUIS-SAMUEL PERRON
La Presse

OTTAWA — Alors que le taux de chômage a bondi à 17% au Québec en avril, Justin Trudeau a annoncé vendredi matin que le programme de subvention salariale sera prolongé pendant un «bon moment encore» à son échéance dans un mois. Les employeurs admissibles ont d'ailleurs finalement reçu leur premier chèque jeudi après des semaines d'attente.

« La subvention va être étendue au-delà de juin. Je veux déjà dire aux entreprises : ils peuvent savoir que la subvention va être en place pendant un bon moment encore. Ils devraient commencer à réembaucher leurs travailleurs », a martelé le premier ministre canadien lors de son allocution quotidienne à Ottawa.

Justin Trudeau n'a toutefois pas précisé pendant combien de temps le programme sera prolongé au-delà du 6 juin prochain. Il n'a également pas abordé la question de la facture de ce méga-programme évalué jusqu'à présent à 76 milliards de dollars par le Directeur parlementaire du budget.

« On aura plus de détails à ce sujet la semaine prochaine, mais les entreprises touchées par la COVID-19 doivent savoir ceci : la subvention salariale va être là pour vous », a-t-il assuré.

Le premier ministre a expliqué que pendant la reprise de l'économie, de moins en moins de citoyens auront besoin de la Prestation canadienne d'urgence (PCU) de 2000 \$ par mois. Ceux-ci vont alors se tourner vers la subvention salariale de 75 %. « C'est pour ça qu'on choisit de prolonger l'utilisation de la subvention salariale. Nous allons continuer de nous ajuster au fur et à mesure que la situation évolue », a ajouté Justin Trudeau.

La Subvention salariale d'urgence (SSUC) permet aux entreprises qui ont vu leurs revenus fondre de 15 à 30 % pendant la pandémie de toucher une subvention de 75 % des salaires de leurs employés pour un maximum de 847 \$ par employé (plafond salarial de 58 700 \$). La subvention est rétroactive au 15 mars et couvre une période de 12 semaines.

Environ 120 000 employeurs se sont inscrits auprès de l'Agence du revenu du Canada la semaine dernière, a indiqué le président du Conseil du Trésor Jean-Yves Duclos. Du nombre, 97 000 dossiers ont été traités cette semaine pour un total de 1,7 million de travailleurs qui ont profité de la subvention. Selon le ministre Duclos, il est encore trop tôt pour évaluer l'impact fiscal de la SSUC et de son prolongement au-delà du juin.

DROIT DE REFUS AU TRAVAIL

Alors que les écoles et les garderies s'apprentent à rouvrir dans

certaines régions du Québec, Justin Trudeau a assuré que « personne ne devrait être contraint de travailler dans des conditions qui mettent en jeu leur sécurité et ça s'applique dans le contexte de la pandémie ».

Le premier ministre s'attend à ce que les conditions de travail, « même dans les secteurs essentiels, soient assez sécuritaires pour que les gens soient assez en confiance pour retourner au travail ».

Justin Trudeau a notamment mentionné le cas d'une personne

qui s'occupe d'un aîné à la maison ou qui a une maladie préexistante. « On va tous devoir travailler de façon extrêmement attentive et raisonnable pour s'assurer que les mesures sont en place pour protéger les gens », a-t-il ajouté.

Sur la question des aînés qui peinent à joindre les deux bouts, Justin Trudeau a indiqué avoir l'intention de faire des annonces dans les prochains jours « pour aider nos aînés les plus vulnérables ».

Le gouvernement fédéral met

également sur pied le Conseil sur la stratégie industrielle dans le but de comprendre les conséquences de la pandémie sur l'économie, a annoncé Justin Trudeau.

Le Conseil sera présidé par l'ancienne PDG du Mouvement Desjardins Monique Leroux et sera dirigé par le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, Navdeep Bains. L'identité des autres membres du Conseil sera annoncée dans les prochains jours, a indiqué le ministre Bains.



« On aura plus de détails à ce sujet la semaine prochaine, mais les entreprises touchées par la COVID-19 doivent savoir ceci : la subvention salariale va être là pour vous » a assuré le premier ministre Justin Trudeau. — PHOTO LE DROIT

COVID-19 AIDE D'URGENCE AUX PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

FORMULAIRE
EN LIGNE AU
MRCROUVILLE.QC.CA

Le programme d'aide vise à soutenir les entreprises admissibles qui éprouvent des difficultés financières en raison de la Covid-19 et qui ont des besoins en fonds de roulement d'un montant inférieur à 50 000 \$.

- ✓ Entreprise fermée temporairement
- ✓ Entreprise en activité depuis au moins un an
- ✓ Entreprise en difficulté financière
- ✓ Formulaire dûment rempli avec pièces justificatives

★ Veuillez prendre note que chaque dossier fera l'objet d'une analyse et que le déboursé n'est pas automatique.



450 460-2127

info@mrcrouville.qc.ca
www.mrcrouville.qc.ca

On reprend graduellement ses activités en continuant de se protéger!

Au cours des prochaines semaines, les activités reprendront de façon graduelle au Québec, et ce, toujours avec l'accord et la collaboration des autorités de santé publique. Ces différentes réouvertures se feront par phase, selon le type d'activités et les zones géographiques. Pour connaître les différentes phases de réouverture, consultez le site Web du gouvernement du Québec : [Quebec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

En tout temps, il sera essentiel de continuer à respecter les consignes, afin de limiter les risques associés à la propagation du virus. Par ailleurs, si vous présentez des symptômes de la COVID-19, il est important de respecter les recommandations d'isolement à la maison pour éviter de transmettre la maladie à d'autres personnes.

Votre
gouvernement

On respecte les consignes sanitaires

Après avoir fréquenté tout lieu public, surveillez vos symptômes et respectez les consignes sanitaires suivantes :



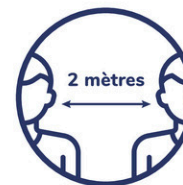
- Lavez-vous souvent les mains à l'eau courante tiède et au savon pendant au moins 20 secondes.
- Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.
- Observez les règles d'hygiène lorsque vous toussiez ou éternuez :



Couvrez-vous la bouche et le nez avec votre bras afin de réduire la propagation des germes.



Si vous utilisez un mouchoir en papier, jetez-le dès que possible et lavez-vous les mains par la suite.



- Si vous devez sortir, maintenez autant que possible une distance d'au moins 2 mètres (environ 6 pieds) avec les autres personnes qui ne vivent pas sous votre toit.
- Portez un couvre-visage lorsqu'une distance de 2 mètres entre les personnes ne peut pas être respectée.
- Si vous êtes malade, évitez le contact avec les personnes plus vulnérables, dont les personnes âgées, les personnes ayant un système immunitaire affaibli et les personnes ayant une maladie chronique.
- Évitez le contact direct pour les salutations, comme les poignées de main, et privilégiez l'usage de pratiques alternatives.



- Évitez tout rassemblement intérieur ou extérieur avec des personnes qui ne vivent pas sous votre toit.

Port du couvre-visage

Le port du couvre-visage est recommandé dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'est pas possible. Cela peut se produire, par exemple, en se rendant à l'épicerie ou en prenant le transport en commun.

Le port du couvre-visage dans les lieux publics doit obligatoirement s'accompagner des autres mesures de protection, comme l'application des mesures d'hygiène.

Si vous êtes malade, restez à la maison. Si vous devez vous rendre à la clinique ou à l'hôpital, portez votre couvre-visage jusqu'à ce qu'on vous donne un masque de procédure.

Les enfants de moins de 2 ans, les personnes avec des difficultés respiratoires, les personnes handicapées ou incapables de retirer leur couvre-visage sans l'aide d'une autre personne ne devraient pas en porter.

Pour savoir comment utiliser correctement votre couvre-visage ou comment en fabriquer un, consultez les capsules d'information qui se trouvent sur le site Web du gouvernement du Québec : **Québec.ca/couvre-visage**



Foulard



Couvre-visage en papier ou en tissu



Bandana ou autre tissu

Ressources

Si la COVID-19 vous inquiète ou si vous présentez des symptômes comme l'apparition ou l'aggravation d'une toux, de la fièvre, des difficultés respiratoires ou une perte soudaine de l'odorat et du goût sans congestion nasale, vous pouvez composer le 418 644-4545, le 514 644-4545, le 450 644-4545, le 819 644-4545 ou le 1 877 644-4545 (sans frais) ailleurs au Québec afin d'être dirigé vers la bonne ressource. Pour les personnes malentendantes (ATS), il est possible de contacter le 1 800 361-9596 (sans frais).

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

☎ 1 877 644-4545

Québec 

La PME UrbaFerme prête à étendre ses racines



MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

En favorisant l'agriculture locale, la pandémie pourrait permettre à UrbaFerme, spécialisée dans la production de légumes en feuilles et de fines herbes, d'étendre davantage les racines de ses fermes verticales d'ici la fin de l'année.

L'entreprise de Saint-Alphonse-de-Granby a commencé à commercialiser ses premières laitues dans des supermarchés de la région. Quatre projets d'importance devraient aussi se concrétiser au cours des prochaines semaines, voire des prochains mois, affirme Stéphane Perron, à la barre de la microentreprise.

L'entrepreneur porte en fait deux chapeaux. En plus de voir à la multiplication des fermes verticales, selon le concept qu'il a développé avec UrbaFerme, il participe également à la mise en marché du système de culture Green Diamond. Ces jardins verticaux pouvant atteindre plus de deux mètres (huit pieds) permettent aux légumes en feuilles (laitues, épinards, kales) et aux fines herbes de croître selon un système aéroponique.

« Les racines sont dans l'air. On envoie les nutriments sous forme

de gouttelettes sur les racines », explique Stéphane Perron.

Les convives de la soirée Robin des bois, organisée en février dernier à l'Atelier Archibald à Granby par la Fondation Je pars du bon pied, ont pu avoir un aperçu du système, alors qu'une tour de quatre pieds assurait l'approvisionnement en laitues fraîches.

Pour l'heure, 48 tours sont en opération dans les installations d'UrbaFerme, rue Ménard à Saint-Alphonse. Les récoltes sont effectuées à des intervalles de 14 à 16 jours. La variété de laitue, salanova, dans la famille des laitues Boston, y est cultivée et acheminée au Domaine Vincent à Saint-Joseph-du-Lac. Ce dernier, qui cultive aussi par le biais de jardins verticaux, veille pour le moment à la distribution des produits récoltés.

De 600 à 700 laitues se retrouvent ainsi sur les tablettes de certains épiciers de la région sous l'étiquette du Domaine Vincent, affirme M. Perron.

PROJETS

L'entrepreneur affirme qu'UrbaFerme pourrait éventuellement avoir sa propre marque. « Mais on n'est pas encore rendus là », dit-il.

Stéphane Perron planche en outre, avec différents partenaires, sur trois importants projets qui permettraient l'implantation d'autres fermes de production de laitues et autres. Des négociations sont en cours avec des paliers gouvernementaux et



Les convives de la soirée Robin des bois, organisée en février dernier à l'Atelier Archibald à Granby par la Fondation Je pars du bon pied, ont pu avoir un aperçu du système, alors qu'une tour de quatre pieds assurait l'approvisionnement en laitues fraîches. — PHOTO TIRÉE D'INTERNET

municipaux pour un possible financement, explique-t-il sans entrer dans les détails.

Un partenariat est aussi en développement avec une ferme urbaine montréalaise, davantage orientée vers les micropousses. « Tout devrait être réglé d'ici quelques semaines », calcule M. Perron.

Ce dernier dit par ailleurs avoir conclu une entente avec les fermes Lufa à Montréal pour produire

durant la saison froide certaines variétés de légumes à feuilles, comme de la roquette et autres épinards.

« Le coronavirus nous aide d'une certaine façon, parce que l'agriculture locale est favorisée, mais il nous nuit du côté financement parce que les institutions financières sont surtout occupées à essayer d'aider les entreprises en difficulté », relève Stéphane Perron.

Si tous ces projets voient le jour, ils se traduiront par plusieurs embauches d'ici la fin de l'année. Pour l'heure, UrbaFerme fait travailler sept personnes.

Stéphane Perron dit aussi se préparer à déménager à Cowansville les bureaux et entrepôts d'UrbaFerme et de Green Diamond, tandis que la production demeurera à Saint-Alphonse. « On manque d'espace », dit-il.

Granby
Ville rayonnante

LA VILLE DE GRANBY RECRUTE : joignez-vous à une équipe dynamique dans le domaine municipal. Nous sommes à la recherche de :

Contremaître ou contremaître - Voirie
Service des travaux publics
Poste permanent – temps plein
Concours 2019

Préposée ou préposé aux télécommunications
Centrale 911 – Service de police de Granby
Poste temporaire – temps partiel
Banque de candidatures

Veuillez consulter le site web granby.ca pour obtenir plus de renseignements quant aux exigences de ces postes, et au processus de mise en candidature.

La Ville de Granby applique un programme d'accès à l'égalité et invite les femmes, les minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.

Chez Richard
Le roi de la pizza

LIVREUR
LIVREUSE

Postes à temps plein
et temps partiel

Située au
406, rue Denison Ouest,
Granby

450 777-4950
seyfibudak1977@gmail.com

EN BREF

Fermeture temporaire de la rue Leclaire à Saint-Césaire

Un tronçon de la rue Leclaire, à Saint-Césaire, situé entre la route 112 et la rue des Érables, sera fermé du 19 au 22 mai prochain pour permettre des travaux d'amélioration des réseaux pluvial et d'aqueduc de même que pour réaliser les bordures de trottoir, les trottoirs et le pavage de la chaussée. Un détour

sera prévu par les routes 112 et 235 de même que par le rang Casimir. De la signalisation sera mise en place pour guider les automobilistes. Les travaux se dérouleront jusqu'à la fin juin et seront exécutés par l'entrepreneur général Bertrand Ostiguy inc. de Shefford. Pour toute information supplémentaire, n'hésitez pas à communiquer avec le service des Travaux publics de la Ville de Saint-Césaire, par courriel: travaux_publics@ville.saint-cesaire.qc.ca ou au 450-469-3108, poste 420. **LA VOIX DE L'EST**

SALLE DE MONTRE OUVERTE

MAZDA GRANBY

VOUS ALLEZ DE L'AVANT.
NOUS SOMMES DERRIÈRE VOUS.



Financement à

0%

*sur Mazda sélectionnées

pendant

72

mois



+ 4 MOIS SANS PAIEMENT

sur toutes les nouvelles Mazda

MAZDA CX-30 GX 2020 Traction intégrale i-Activ incluse

75\$
/sem.

Location
60
mois

1890\$ de comptant. Prix de détail: 28 000\$



Les équipements de série incluent:

- Garantie Mazda de kilométrage illimité
- Traction intégrale i-Activ livrable
- Apple CarPlayMC
- Android AutoMC
- Contrôle vectoriel-G Plus
- Frein de stationnement électronique

Les équipements de série incluent:

- Garantie Mazda de kilométrage illimité
- Traction intégrale i-Activ
- Apple CarPlayMC
- Android AutoMC
- Contrôle de vecteur de la force G Plus



MAZDA CX-5 GX 2020 Traction intégrale i-Activ incluse

85\$
/sem.

Location
48
mois

2170\$ de comptant. Prix de détail: 32 000\$



MAZDADE**GRANBY.COM**

1280, RUE PRINCIPALE - 1 888 774-7171

SALLE DE MONTRE OUVERTE - SALLE DE MONTRE OUVERTE - SALLE DE MONTRE OUVERTE - SALLE DE MONTRE OUVERTE

Mazda 3 Sport GX 2019 / Mazda 3 GX 2019 = financement à 0% pendant 72 mois à l'achat. CX-5 GX 2020 / CX-30 GX 2020 = location 48 / 60 mois à 85\$ / 75\$ par semaine avec 2170\$ / 1890\$, limite de 20 000km/an, 0.12\$ du km excédentaire. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Frais de transport et préparation inclus.

Des parcelles de bonheur sur votre chemin

MARIE-ÈVE MARTEL

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Ce printemps, la chasse aux arcs-en-ciel s'avère une activité à la mode pour se changer les idées. Petits et grands arpentent les rues de leur quartier à la recherche de créations multicolores dont la vue fait sourire et rappelle que « ça va bien aller ». Ces parcelles de bonheur ne se trouvent toutefois pas qu'aux fenêtres des chaumières; elles peuvent aussi bien se trouver un peu partout grâce au mouvement Arochemoiunsourire, qui

célébrera ses deux ans d'existence le 11 mai prochain.

Pour son initiatrice, Sophie Côté, la pandémie actuelle permet de souligner cet anniversaire de belle façon, alors que la population s'est approprié le mouvement qui consiste à peindre des roches et à les cacher un peu partout à l'attention de son entourage ou de purs étrangers pour répandre bonne humeur et solidarité en ces temps incertains.

Accueillant d'ordinaire une dizaine de nouveaux abonnés chaque semaine, la page Facebook Arochemoiunsourire en

a vu plus d'une centaine adhérer au mouvement ces derniers jours. Un nombre qui continue d'augmenter, alors que certains choisissent de peindre des arcs-en-ciel ou des masques sur leurs roches en référence à la pandémie de la COVID-19.

« Mon mouvement a vraiment bondi depuis le confinement !, lance M^{me} Côté. Je suis heureuse de voir que plusieurs personnes l'ont adopté ! »

« Je pense que les gens sont encore plus soucieux de prendre soin les uns des autres. C'est leur manière de se sentir impliqués comme acteur de changement à travers cette crise. Un genre de support social informel. Il y a eu des roches déposées au CHG pour remercier le personnel, dans les épiceries aussi... Je trouve que c'est rassembleur dans une période où on manque tous de contact humain. Une manière d'être ensemble sans l'être réellement », ajoute-t-elle, touchée de voir que son initiative fait des petits un peu partout.

C'est notamment le cas à Ange-Gardien, où Julie Lamothe a décidé de semer de la joie avec la complicité de sa fille Magalie, avec qui elle peint et dissimule plusieurs roches. Comme plusieurs autres, elle a été séduite par la simplicité du mouvement.

« Je me cherchais un



L'idée est simple: il suffit de peindre de petites roches, recueillies ici et là, au gré de son imagination. Une fois embellies, celles-ci peuvent être offertes en cadeau ou disposées un peu partout afin de faire une agréable surprise à quiconque passerait par là. — PHOTOS FOURNIES

passer-temps et j'ai découvert le mouvement il y a deux semaines. J'adore ! », raconte-t-elle.

ACCESSIBLE ET APAISANT

L'idée est simple : il suffit de peindre de petites roches, recueillies ici et là, au gré de son imagination. Une fois embellies, celles-ci peuvent être offertes en cadeau ou disposées un peu partout afin de faire une agréable surprise à quiconque passerait par là.

La personne qui découvre une roche peinte est ensuite invitée à la prendre en photo et à partager celle-ci sur la page Facebook d'Arochemoiunsourire et de perpétuer le mouvement, soit en laissant la roche en place, en la

plaçant ailleurs ou à l'offrir, soit en peignant à son tour de nouvelles roches.

Une activité peu coûteuse qui procure de la joie à celui qui décore la roche et à celui qui la retrouve, et qui peut être pratiqué par des gens de toutes origines et de tous âges. « C'est apaisant de peindre, note M^{me} Côté. C'est aussi quelque chose qu'on peut faire seul ou en famille dans une période où on doit rester chez soi. Des mamans m'ont dit que ça encourageait leur enfant à aller marcher au cas où ils trouveraient une roche. Pour d'autres, ce sont les enfants qui demandent à leur parent de faire cette activité. »



Certains choisissent de peindre des arcs-en-ciel ou des masques sur leurs roches en référence à la pandémie de la COVID-19.

BESOIN DE PNEUS de remorque?

On a les meilleurs!

REPORQUE Moab
Division Moab 2008 Inc.

3011, RUE BRODEUR O.
ST-ALPHONSE-DE-GRANBY
T 450 776-6622 (MOAB)
www.reporquemoab.com

Ça vaut le détour!

DEVIENS... MÉCANICIEN INDUSTRIEL

PHOTOGRAPHIE: © STEVE PELLERIN

Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

ON A UNE PLACE POUR TOI!

CAMPUS BROME-MISSISSOUI
École des métiers et de la formation professionnelle

180, Adélar-Godbout
Cowansville QC J2K 3X9
450 263-7901 | CBMFF.CA/FR

Le souvenir réconfortant d'une mère

**ISABELLE
LÉGARÉ**

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Pour la fête des Mères de l'an dernier, plusieurs membres de la famille d'Yvette Boisvert s'étaient réunis dans une salle du centre hébergement où la femme résidait depuis deux ans et demi. Enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants avaient mangé du gâteau en compagnie de celle que tout le monde appelait «maman d'amour».

Ce dimanche, Josée Giguère retournera à ce CHSLD, mais n'y entrera pas. Elle se rendra plutôt dans le jardin situé à l'arrière de l'établissement. S'y trouve une statue de la Vierge devant laquelle la fille d'Yvette ira se recueillir à défaut de pouvoir le faire au cimetière.

L'inhumation des cendres de sa mère aura lieu «à une date ultérieure en raison de la situation actuelle»...

C'est la précision qu'on peut lire en conclusion de nombreux avis de décès publiés en cette période de pandémie, de rassemblements interdits et de distanciation sociale.

Les funérailles d'Yvette sont aussi retardées, laissant ses proches confinés avec leur peine qui ne peut pas être repoussée à plus tard.

.....

Une récente photo du collègue Sylvain Mayer valait tristement mille mots. Elle montrait deux femmes devant une fenêtre avec vue sur leur mère qu'on savait mourante en lisant le texte du journaliste Gabriel Delisle.

Cette image forte illustrait ce que trop de familles ont vécu ces dernières semaines, soit la perte d'un être cher sans pouvoir lui tenir la main et l'embrasser une dernière fois.

Josée Giguère était sur cette photo avec l'une de ses sœurs. Les deux femmes et d'autres membres de cette famille nombreuse se sont relayés à la fenêtre. Josée a pu dire quelques mots à sa mère par l'entremise d'une infirmière qui tenait un téléphone cellulaire près de l'oreille de celle-ci.

«C'était dur de la laisser... Ma mère n'avait pas beaucoup de réactions, mais elle savait que j'étais là.»

Yvette Boisvert est décédée le lendemain, 8 avril. Atteinte de la

COVID-19, la dame de 92 ans résidait au CHSLD Lafèche, à Shawinigan, où plusieurs cas de contagion et des décès ont été constatés.

Josée connaissait la plupart des hommes et des femmes emportés par le coronavirus. Ces derniers samedis, elle a reconnu des visages en consultant les avis de décès publiés dans *Le Nouvelliste*.

L'un était le voisin d'étage de sa mère, l'une était sa colocataire de chambre, une autre prenait place à la même table, dans la salle à manger... C'était avant la pandémie.

Josée aimait saluer ces gens qu'elle voyait plus souvent que ses oncles et ses tantes, des personnes qui lui rendaient son sourire lorsqu'elle venait visiter sa mère.

Yvette Boisvert a longtemps habité à deux pas de l'église de Sainte-Flore. Elle n'avait qu'à traverser la rue pour aller chanter avec la chorale. Son logement était annexé au salon de coiffure de Josée, qui pouvait compter sur sa mère pour laver et plier les serviettes.

«Lorsqu'elle faisait des galettes, ça sentait jusque sur mon bord!», raconte la benjamine inspirée par le courage de celle qui est devenue veuve à la mi-cinquantaine. Les cinq plus jeunes de ses neuf enfants habitaient toujours à la maison.

«Sa vie, c'était sa famille», résume Josée, qui a récemment trouvé une lettre composée par sa mère, un texte qui commençait par cette réflexion... «Ne jamais abandonner, même devant les difficultés.»

Reconnue pour sa bonne humeur, Yvette était une femme appréciée par les autres résidents et le personnel du CHSLD. Elle ne manquait pas de compagnie. Ses enfants avaient établi un horaire, de sorte que la dame nonagénaire passait rarement une journée sans voir arriver l'un d'eux.

Quand ce n'était pas l'une qui venait l'aider à se laver, c'était l'autre qui l'assistait à l'heure des repas, au moment d'aller au lit et ainsi de suite.

«On y allait chacun notre tour et pas juste une demi-heure. On faisait tous ses soins.»

Comme lui bichonner les pieds, lui apporter de la compote de pommes ou s'étendre à ses

côtés au moment de la sieste de l'après-midi...

«On s'est gâtés. Notre mère nous a tellement donné.»

Séparé par la pandémie, son clan reste uni dans ce deuil bien présent.

Dans l'attente de pouvoir honorer la mémoire de cette femme tant aimée, ses proches s'appellent, s'écrivent et se répètent des paroles de confiance. Ils ont de qui tenir.

La semaine dernière, Josée et l'une de ses sœurs se sont rendues au CHSLD où on leur a remis, dans une boîte et à l'extérieur de l'établissement, les effets personnels de leur mère.

Josée a pu apercevoir Jean-Guy au loin, un résident qui avait

probablement eu la permission de sortir pour aller fumer.

La fille d'Yvette a crié son prénom, mais l'homme n'a pas immédiatement reconnu celle qui portait un masque.

«Allo mon Jean-Guy!», s'est reprise Josée à qui l'homme s'est empressé d'envoyer la main.

«Moi aussi j'étais contente! Je vais retourner le voir. Je me suis attaché à ces gens.»

Ainsi qu'à la statue de la Vierge, dans la cour du CHSLD.

Cette sculpture appartenait à sa mère. Lorsqu'elle est déménagée au centre d'hébergement, Josée s'est assurée que la statue puisse l'accompagner.

On lui a trouvé une place dans le jardin de la résidence. Une plaque indique qu'il s'agit du don de Madame Yvette Boisvert.

«Je vais pouvoir aller m'y recueillir. J'ai besoin de cela...»

Tout comme de la veste de laine que Josée a retrouvée dans la boîte rapportée du CHSLD. Elle aurait préféré ne pas avoir à la laver pour humer encore un peu le doux parfum de sa mère, mais virus oblige, le vêtement s'est retrouvé dans la lessive, avec la couverture de cette chère Yvette.

Aujourd'hui, c'est au tour de sa fille de s'envelopper dans ces étoffes chaudes et réconfortantes.



Cette photo de Josée Giguère avec sa mère, Yvette Boisvert, a été prise peu de temps avant la pandémie. — PHOTO FOURNIE

« Plus de bénéfices
à notre compte que
comme employés. »



FAITES COMME
LUZ STELLA ET CARLOS,
DEVENEZ
ENTREPRENEUR
EN
ENTRETIEN MÉNAGER
COMMERCIAL!

Être propriétaire
opérateur certifié
Jan-Pro c'est: **plus
de bénéfices,
plus de temps pour
votre famille,
plus d'autonomie
et bien plus!**

CONTACTEZ-NOUS ET
PARLONS DE VOTRE AVENIR!

1-855-780-0800
franchises.jpce@jan-pro.ca
jan-pro.ca

JAN-PRO
Obtenez plus que ce que vous voyez

GARAGE
**CHRISTIAN
ST-PIERRE**
MÉCANIQUE GÉNÉRALE

UNI-PRO

Pour une expérience client optimale

Entretien et réparation : auto/VR/camion léger
■ Antirouille ■ Pneus ■ Amortisseurs ■ Climatiseur

Auto de courtoisie maintenant disponible

2, rue Barré, Granby
450 776-6868
Surveillez nos promotions
garagechristianstpierre.com

1 000 KM EN 20 JOURS

La traversée du Tennessee de Pierre Beauregard

#1 en accessoires de salle de bain et cuisine

PLOMBERIE
SABOURIN



Zitta

Visitez notre salle de montre au 632 Dufferin, Granby
plomberiesabourin.com 450 372-1138

Nos produits sont fabriqués
au Canada



Fabriqué au Canada

Literie Plus Design

19 Principale, Granby • 450 991-0600

NICOLAS BOURCIER
nicolas.bourcier@lavoixdelest.ca

Le conférencier Pierre Beauregard veut inciter les gens à se lancer des défis et il entend faire passer son message en montrant l'exemple. Le Granbyen tente d'effectuer la Grande traversée virtuelle du Tennessee, un parcours de 1000 kilomètres, en seulement 20 jours au lieu de 122.

C'est pour se donner un défi supplémentaire qu'il a décidé de raccourcir la fenêtre de temps pour réaliser la traversée, alors que l'événement en version virtuelle se déroule du 1^{er} mai au 31 août, sur 122 jours.

Les coureurs et marcheurs doivent parcourir un peu plus de huit kilomètres chaque jour durant 122 jours. Pierre Beauregard, lui, marche un peu plus de 50 km par

jour pendant 20 jours. Il parcourt quotidiennement entre 8 et 10 heures pour atteindre son objectif.

Il était rendu au 33^e kilomètre de sa troisième journée lorsqu'il a répondu à l'appel de *La Voix de l'Est*.

« Dans tous les défis de longue distance, il y a des hauts et des bas. J'ai eu un bas hier, à la fin de ma deuxième journée. Quand j'ai des bas, c'est toujours la même chose, je me dis : "Qu'est-ce que je fais ici", a-t-il mentionné en rigolant. Comme c'est un défi que je me suis donné sur 20 jours, je trouvais qu'il était arrivé tôt, donc je suis rentré, j'ai bien mangé et je me suis couché tôt. Aujourd'hui, ça va super bien, je suis content d'être là. »

UNE GRANDE COMMUNAUTÉ

Pas moins de 16 500 personnes étaient inscrites au défi virtuel (en date du 3 mai). « C'est

complètement débile, il y a du monde de 66 pays, c'est vraiment quelque chose de spécial. On a l'impression d'être tous connectés », a affirmé l'athlète, expliquant qu'il y a toujours de l'activité sur la page Facebook créée pour les participants.

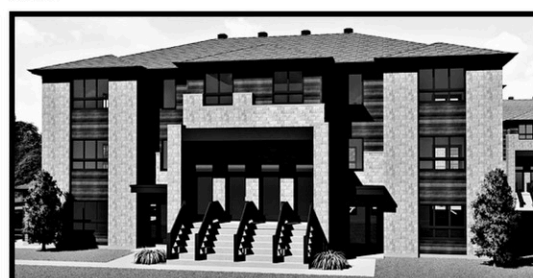
Chaque jour, ils doivent enregistrer leur distance parcourue et, à raison de 50 km par jour, Pierre Beauregard flirte avec le haut du classement. « Les plus crinqués vont le faire en 10 jours. Il y a des fous furieux là-dedans! »

Ceux qui sont encore plus audacieux pourront décider de faire l'aller-retour et Pierre n'a pas encore décidé s'il serait de ce groupe.

Il est possible de suivre Pierre Beauregard dans son aventure en se rendant sur son site internet, www.pleinairenor.ca. Une courte vidéo sera mise en ligne chaque jour lui permettant ainsi de partager son expérience.



Pierre Beauregard alors qu'il ne lui restait qu'un seul kilomètre à parcourir sur sa boucle quotidienne de 50 km, au troisième jour (sur 20) de la Grande traversée virtuelle du Tennessee. — PHOTO CHRISTOPHE BOISSEAU-DION



Les
Constructions
Odyssées

R.B.O. : 8224-6174-30

Condos luxueux à louer

Pour une visite sur rendez-vous,
appelez au 450 776-2676

lesconstructionsodyssées.com

Suivez-nous sur





Penser la relance sociale et économique par l'enrichissement collectif

La crise économique et sociale dans laquelle nous plonge la COVID-19 nous confronte à notre capacité de répondre à nos besoins individuels et collectifs. C'est aussi une occasion de repenser notre modèle économique.

Au moment où les réflexions s'accroissent en vue d'une relance, des questions émergent pour nos décideurs. Quelle approche économique désirons-nous encourager? Comment pouvons-nous revendiquer notre autosuffisance alimentaire, et favoriser l'achat local? Comment mieux nous occuper des enjeux sociaux et gérer nos ressources de façon socialement responsable dans l'avenir? En somme, comment travailler ensemble pour améliorer ce qui nous appartient?

Les appels à s'engager collectivement et à vouloir faire les choses autrement sont nombreux. Il faut maintenant orienter nos actions vers la réalisation de ces intentions.

Pour penser la relance, les décideurs peuvent s'appuyer sur un réseau de coopératives et de mutuelles fort et organisé. En effet, les Africains, les Espagnols, les Sud-Coréens, les Français et même les États-Uniens admirent nos coopératives, envient notre terreau coopératif efficace et ses retombées bénéfiques sur le tissu socioéconomique de nos régions.

Au Québec, il y a près de 3 000 coopératives et mutuelles actives dans plusieurs secteurs d'activités. Elles génèrent 82% des revenus de l'économie sociale. Elles sont l'expression des aspirations des gens, elles naissent d'un besoin.

Être membre d'une coopérative, c'est à la fois être propriétaire, décideur et bénéficiaire de son entreprise. Une coopérative est créée par des gens, avec des gens et pour des gens. Elle propose un modèle qui allie deux objectifs visés par nos décideurs: favoriser l'enrichissement collectif et soutenir la relance socioéconomique.

Créons et utilisons ces entreprises humanistes dans lesquelles nous avons un rôle à jouer et appuyons celles qui le font déjà! Nous proposons 10 actions pour soutenir nos secteurs d'activités et pour créer de nouvelles opportunités. Qu'il s'agisse de répondre plus adéquatement à nos enjeux sociaux ou de travailler vers notre

autosuffisance alimentaire en investissant dans ces entreprises qui nous proposent une traçabilité du champ à l'assiette.

Sans être la seule à pouvoir répondre à ces questions, la formule coopérative propose une alternative dont l'efficacité a été prouvée pour répondre aux besoins des Québécoises et Québécois. Choisir une coopérative, c'est choisir de se regrouper au sein d'un modèle d'affaires innovant qui nous appartient pour répondre à nos besoins, tout en soutenant notre indépendance économique. Coopérer, c'est choisir de prendre part à un mouvement collectif, c'est choisir d'améliorer son sort, mais aussi celui des autres.

Dans cette relance socioéconomique, le rôle de l'état sera vital, mais le rôle du citoyen sera crucial. Si l'être humain a survécu et s'est développé, c'est grâce à cette force collective et cette résilience démontrées en temps de crise. Les coopératives et les mutuelles nous permettent de choisir notre récit économique pour lui donner du sens. Continuons à écrire ce récit, et soyons fiers de contribuer à l'enrichissement de nos collectivités.

Signée par les membres du conseil d'administration du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité qui incluent Agropur, coopérative laitière, la Confédération québécoise des coopératives d'habitation, le Mouvement Desjardins, la Fédération des coopératives d'alimentation du Québec, la Fédération des coopératives de câblodistribution et de télécommunication du Québec, la Coopérative de développement régional du Québec, le Réseau des entreprises d'économie sociale en aide à domicile, la Fédération des Coopératives des Paramédics du Québec, la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, la Fédération des coopératives funéraires du Québec, Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire (COOPSCO), la Fédération québécoise des coopératives forestières, Promutuel Assurance, La Capitale, Assurance et services financiers, Sollio Groupe Coopératif, Réseau COOP, SSQ Assurance, Co-operators et la Fédération québécoise des coopératives de santé.

10 actions pour favoriser l'enrichissement collectif :

- 1 - Encourager nos agriculteurs avec des avantages fiscaux et protéger les terres québécoises d'intérêts étrangers tout en réduisant les obstacles à la création de modèles émergents en agriculture tels que les fermes coopératives.
- 2 - Soutenir adéquatement les organismes qui octroient des services d'accompagnement et de soutien aux entreprises d'économie sociale, dont les coopératives et les mutuelles.
- 3 - Utiliser les coopératives comme partenaires complémentaires de l'État en matière de santé, de services sociaux et de services à domicile pour désengorger la première ligne en favorisant la prévention et le maintien de la santé.
- 4 - Augmenter la création de logements coopératifs pour créer des milieux de vie conviviaux et adaptés à nos aînés et nos familles.
- 5 - Encourager les filières de développement d'énergies vertes qui ont fait leurs preuves.
- 6 - Créer un fonds d'acquisition transitoire d'entreprise pour investir dans les reprises d'entreprise et ainsi, contribuer au maintien de la propriété québécoise.
- 7 - Soutenir la vente de services et produits coopératifs en ligne ainsi qu'un système de livraison afin de bonifier de façon substantielle l'achat local.
- 8 - Octroyer un avantage aux acheteurs de produits locaux que ce soit grand public ou commercial et mettre en place des mécanismes d'achat local auprès des coopératives pour les appels d'offres gouvernemental et municipal.
- 9 - Sensibiliser les jeunes à plusieurs modèles économiques en incluant dans les cursus scolaires, du primaire à l'université, l'enseignement du modèle d'affaires coopératif et mutualiste.
- 10 - Soutenir l'entrepreneuriat collectif autochtone dans l'organisation de leur propre écosystème d'accompagnement.

Le grand suricate jaune déménage

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

Le grand suricate jaune qui se dresse depuis deux ans devant les locaux qu'occupait jusqu'à tout récemment *La Voix de l'Est*, rue Dufferin à Granby, jettera désormais un regard curieux sur la passerelle Miner, la piste cyclable et le sentier de la rivière.

La Ville de Granby s'est portée acquiescente de la sculpture ludique, réalisée dans le cadre de la campagne Granby est zoo, pour la somme symbolique de 1 \$. L'administration municipale a confirmé lors de la dernière séance du conseil son intention de la déménager prochainement.

Détail: contrairement à l'ensemble des autres sculptures ludiques (la girafe rouge, le gorille bleu, l'éléphant rose, l'hippopotame vert lime, etc.) réparties dans différents secteurs de la ville, le suricate était la propriété du quotidien granbyen. Celui-ci a été la seule entreprise privée à participer à Granby est zoo.

Cette entente est survenue alors que *La Voix de l'Est* loge désormais au 158, rue Principale. Comme il y a déjà d'autres œuvres à proximité, le déménagement du suricate dans ce secteur n'était pas souhaité, semble-t-il.

COLLECTION

Le directeur général de la coopérative de solidarité de *La Voix de l'Est*, Christian Malo, souligne toutefois qu'il avait le souci que le



Scoop, le grand suricate jaune qui se dresse devant les locaux qu'occupait *La Voix de l'Est* jusqu'à tout récemment, sera déménagé près de la passerelle Miner. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

suricate, baptisé Scoop à la suite d'un concours organisé parmi les lecteurs, « puisse être conservé au sein de la collection municipale ». « L'œuvre nous appartenait, mais elle fait partie d'un ensemble », relève-t-il.

M. Malo affirme par ailleurs que plusieurs ont exprimé le souhait que l'œuvre puisse être préservée. « À partir du moment où on a su qu'on déménageait, plusieurs collègues et lecteurs ont voulu savoir ce qui arriverait à Scoop », dit-il.

Dans les circonstances, il est heureux de l'entente conclue avec la Ville.

Les élus ont ainsi accepté de

relocaliser l'œuvre et de prévoir un budget de 9000 \$ pour cette opération, qui inclut en outre un aménagement paysager.

« Le suricate est un animal très curieux. En le plaçant à l'entrée de la passerelle Miner, on fait un lien avec le sentier de la rivière, qui est un lieu qu'on a mis en valeur et qui raconte l'histoire industrielle de la ville de Granby. (...) Scoop aurait pu se retrouver ailleurs en ville, mais on pense avoir trouvé un bon endroit pour faire un clin d'œil à la curiosité de cet animal-là », fait valoir le directeur général de la Ville, Michel Pinault.

MONSIEUR MUFFLER
PNEUS ET MÉCANIQUE

JE M'EN OCCUPE DE VOS PNEUS

NATHALIE BÉLAND
Service 360°

ATELIER MÉCANIQUE P. HAMAN

2000, rue Principale Est, Farnham
450 293-3127

LE CONFORT À LONGUEUR D'ANNÉE !

- ✓ Les plus grandes marques en chauffage et climatisation pour plus de confort, de performance, de fiabilité et d'économie d'énergie
- ✓ Des programmes de rabais aux consommateurs
- ✓ Des produits éligibles aux subventions et aides financières gouvernementales
- ✓ Les garanties les plus solides sur le marché

ÉRIC LABBÉ ET ROBERTO MARINELLI, PROPRIÉTAIRES

RÉFRIGÉRATION & CLIMATISATION LUC THERRIEN INC.

Licence R.B.Q.: 8004-4563-63

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS POUR MIEUX VOUS SERVIR! VENEZ-NOUS VOIR! GRANDE SALLE DE MONTRE!

FUJITSU Entrepreneur ÉLITE
12 ans pièces et 10 ans main-d'œuvre

YORK Chauffage et climatisation

van EE

RÉFRIGÉRATION & CLIMATISATION LUC THERRIEN

70, RUE MARTIN, GRANBY 450.777.3933 REFRIGERATIONLT.COM

QUAND L'IMPRÉVU FAIT DES PETITS

MÉLANIE NOËL

melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « La première chose que j'ai dite au technicien en arrivant dans la salle d'examen, c'est: "annonce-moi pas que c'est des jumeaux parce que c'est une grossesse surprise." »

Audrey Giguère s'était présentée seule à son échographie. C'était son troisième enfant. Son chum travaillait. Elle souhaitait simplement avoir une date de début de gestation. Parce que déjà, deux semaines après avoir réalisé qu'elle était enceinte, elle ne rentrait plus dans ses pantalons et avait des symptômes de grossesse avancée.

Audrey ne voyait pas l'écran et elle se souvient que le technicien a pris beaucoup de temps avant de lui répondre. Après plusieurs mesures et questions, il a été obligé de lui dire: « Je ne sais pas comment vous l'annoncer. Ce n'est pas des jumeaux, mais... des triplés. »

Audrey et Éric Allard étaient ensemble depuis deux ans lorsqu'ils ont décidé de fonder une famille. Le couple voulait deux enfants. Ainsi les naissances d'Ève et Thomas ont été planifiées.

« Après, c'était terminé. Puis, quand Ève avait deux ans et demi et Thomas avait 15 mois, on a eu la grande surprise », se souvient celle qui est maintenant mère de cinq enfants de quatre ans et moins.

Quand le couple réalise qu'un troisième bébé est en route, il est face à un dilemme. « Au départ, je voulais me faire avorter, mais mon chum n'était pas d'accord. On a discuté et on s'est entendu que si on le gardait, je retournerais au travail et il prendrait le congé parental. C'était le plan, car je ne voulais pas rester encore un an à la maison », explique celle qui est comptable au CHUS.

Audrey a fondu en larmes en attendant « triplés ». Incapable de rejoindre son amoureux qui était sur un chantier de construction, elle a appelé sa sœur qui travaille à l'hôpital. « Je n'y croyais pas. J'étais vraiment sur les nerfs. »

Son chum non plus n'y croyait pas quand elle a réussi à lui parler. Elle lui a envoyé la photo de l'écho pour lui prouver. Les parents d'Audrey aussi étaient en état de panique lorsqu'ils ont appris la nouvelle.

Audrey était enceinte de huit semaines. Elle avait encore du temps pour décider si elle gardait les triplés. « Ça m'a pris plusieurs semaines. Aujourd'hui, je me sens mal d'être passée à travers cette période, mais les premières semaines après l'annonce, je voulais perdre mes bébés. Je faisais

tout ce qu'on me disait de ne pas faire pour perdre mes bébés », explique la maman, donnant pour exemple qu'elle souhaitait avoir une amniocentèse sachant les risques de fausse couche que cela implique.

À 12 semaines de grossesse, elle s'est même rendue à l'hôpital pour une réduction embryonnaire. « On a envisagé de garder juste les jumelles identiques et arrêter la vie du troisième embryon. Mais j'ai pas été capable de le faire. »

UN LONG CHEMINEMENT

Quand les médecins ont réalisé la « stratégie » d'Audrey, ils l'ont mise en contact avec un psychiatre. « Elle m'a aidée à accepter ma grossesse. Elle m'a demandé de faire la liste de mes priorités. La famille était au sommet. Après elle m'a demandé comment je gèrerais mon deuil si je ne les gardais pas. Je ne pouvais pas l'imaginer. À 20 semaines de grossesse, après un long cheminement, j'allais mieux et je me suis dit GO, on les garde », raconte la maman de 31 ans.

Ce n'était pas la fin de l'aventure. À 23 semaines de grossesse, l'état d'une des jumelles est très inquiétant. Le couple se rend à l'hôpital Ste-Justine, où on lui propose d'extraire cet embryon. « Cette jumelle avait des chances de mourir dans mon ventre et si ça arrivait, l'autre jumelle était en danger, car elles avaient le même placenta. »

Le couple décide de continuer avec les trois embryons. Mais à 30 semaines, celle qui allait se nommer Émy n'allait vraiment pas bien, alors les médecins décident de procéder à une césarienne d'urgence. Les triplés naissent le 16 mai 2019.

Émy, Léa et William restent en néonatalité pendant près de deux mois. Émy et Léa se portent bien, mais leur frère William a manqué d'oxygène et a fait une hémorragie cérébrale. Les médecins lui découvrent une leuco malacie périventriculaire kystique.

« On nous a dit que William serait probablement handicapé sévère. On nous a parlé de paralysie cérébrale. Ça a été un autre coup dur à accepter. »

Heureusement, William, qui aura un an dans quelques jours, se développe normalement. « Donc on nous dit que s'il garde des séquelles, ce sera léger. »

Deux semaines après la sortie de l'hôpital, Émy a fait un premier arrêt respiratoire chez ses grands-parents. Elle en a fait un second à la maison. Elle a donc passé plusieurs semaines en pédiatrie. « Elle a dû porter un moniteur cardiorespiratoire 24 heures par jour jusqu'à récemment. »

LA VIE A PRIS LE DESSUS

Malgré les doutes, les craintes, les épreuves, la vie a pris le dessus.

Aujourd'hui, Ève, 4 ans, Thomas, 2 ans, et les triplés Émy, Léa et William, qui ont 11 mois, vont bien. Avant la pandémie, le couple avait beaucoup d'aide. Quelqu'un du CLSC visitait la famille cinq jours par semaine et une dame de Maman Tendresse lui donnait un coup de main six jours par semaine, les voisins cuisinaient des petits plats en plus du soutien des

grands-parents maternels qui sont très proches.

« On a vendu la maison qu'on s'était construite pour déménager à 12 maisons de chez mes parents, qui sont maintenant les seuls à pouvoir nous aider. Ils viennent tous les jours de 15 h 30 à 18 h 30. Ça me permet de préparer mon souper et de donner les bains. »

À cinq enfants en bas âge, deux paires de bras ne suffisent pas toujours. Éric n'est pas retourné travailler quand les chantiers ont rouvert, pour ne pas mettre en danger la

santé de ses beaux-parents. Quand la garderie des deux plus grands rouvrira, Éric retournera au boulot et les grands-parents se confineront sans leur fille et leurs petits-enfants.

« Finalement, c'est moi qui resterai à la maison. »

Un mélange d'imprévu, de sacrifice, mais aussi d'entraide et d'amour. C'est pas ça la vie ?

« On ne les échangerait pour rien au monde », résume la maman en pensant à sa famille pas mal plus grande que dans ses plans.



Audrey Giguère est entourée de son conjoint, Éric Allard, et de ses cinq enfants: Ève, 4 ans, Thomas, 2 ans, et les triplés Émy, Léa et William, qui auront un an le 16 mai. — PHOTO LA TRIBUNE

VENDREDI 15 MAI SEULEMENT

VEZ NOUS VOIR POUR ÉCONOMISER GROS!

RABAIS 15% SUR UNITÉS SÉLECTIONNÉES*

VENTE D'UN JOUR

BLANCHARD
MINI-MOTEUR
MARIEVILLE

* Rabais applicable sur la plupart des unités Echo et toutes les unités Echo Bearcat, excluant tous les modèles GT-225 ainsi que tous les modèles SRM-225, PB-250LN, OB-2520. Les produits sans fil à batterie 58V et les accessoires. Ne peut être combiné avec toutes autres offres.

1169, rang de l'Église Marieville • 450.460.3033

POURQUOI CHERCHER UN PATIENT ZÉRO ?

LE CORONAVIRUS EN QUESTIONS

RENAUD MANUGUERRA-GAGNÉ
Québec Science

Q «Est-ce que la pandémie de COVID-19 a vraiment débuté par une seule personne malade en Chine?» demande Robert Paré.

R De toutes les questions qui entourent la pandémie actuelle, l'une des plus énigmatiques concerne son point de départ. Bien que des analyses génétiques [<https://tinyurl.com/y7xver89>] aient confirmé l'origine naturelle du virus, le moment et le contexte dans lequel il est arrivé dans l'espèce humaine restent nébuleux.

Il existe deux hypothèses sur l'origine de la maladie. L'une implique un réservoir animal, probablement la chauve-souris, puis un passage par un animal intermédiaire avant de rejoindre l'humain. Cet animal aurait pu alors être en contact avec un ou plusieurs êtres humains, qui auraient ensuite transmis la maladie dans la population.

L'autre implique que le virus est entré dans la population humaine plus tôt, puis y aurait circulé sous une forme asymptomatique jusqu'à ce qu'il devienne plus pathogène fin 2019. Le seul moyen de savoir si le virus s'est propagé à partir d'un seul individu ou en a acquis la capacité en passant par plusieurs personnes est de remonter à la source.

Dès janvier, à l'époque où le virus était simplement appelé par son nom de famille «coronavirus», les caméras du monde ont été braquées sur le maintenant fameux *wet market* de la ville chinoise de Wuhan. Entre 150 et 200 espèces animales de toutes origines, certaines vivantes, à des fins de consommation humaine, se côtoyaient dans ce marché. Selon les observations initiales, c'était de là que provenaient les premiers patients atteints.

Or depuis, les pistes se sont brouillées. Le rythme de contagion rapide, ainsi que la présence de nombreux patients asymptomatiques ont modifié les hypothèses de départ.

Des études réalisées en janvier [<https://tinyurl.com/w5qfs4w>] ont d'abord situé les premiers cas au début du mois



Le seul moyen de savoir si le virus s'est propagé à partir d'un seul individu ou en a acquis la capacité en passant par plusieurs personnes est de remonter à la source. Ci-dessus, des travailleurs préparant un barbecue dans un marché de Wuhan en Chine.

— PHOTO AFP, NOEL CELIS

de décembre 2019. Déjà, on remarquait que certains malades n'avaient pas eu de contacts connus avec le fameux marché. D'autres informations, obtenues par le *South China Morning Post* en mars [<https://tinyurl.com/sdajymy>], suggèrent que le premier cas remonterait en fait à la mi-novembre.

Des études génétiques suggèrent aussi que le passage d'un animal à l'humain se serait déroulé durant ce mois, bien que l'événement ait pu se produire aussi tôt que septembre 2019 [<https://tinyurl.com/y9vf9jve>].

Des données [<https://tinyurl.com/yc9rr5hv>] montrent aussi que le virus était déjà hors de la ville de Wuhan au début du mois de janvier, tandis que d'autres, plus surprenantes encore, suggèrent qu'il était hors de la Chine à cette date; un premier cas de COVID-19 aurait pu se retrouver en France, à des milliers de kilomètres de son lieu d'origine, dès la fin décembre 2019, selon des analyses effectuées [<https://tinyurl.com/y73an33f>] sur d'anciens prélèvements (qui demandent à être confirmées).

«C'est très difficile de suivre le parcours de ce virus, explique Cécile Aenishaenslin, vétérinaire

épidémiologiste et professeure adjointe à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Ce n'est pas impossible qu'a posteriori, avec des études génétiques, on puisse remonter l'évolution des génomes viraux à travers les échantillons, trouver ceux qui sont les plus proches les uns des autres, et ainsi avoir une idée du point de départ, poursuit la chercheuse. On avait réussi à le faire avec le SRAS, mais ça va demander beaucoup de travail.»

PRÉVOIR LE COURT ET LE LONG TERME

Alors que le SARS-CoV-2 parcourt la planète comme un feu de brousse, comprendre son origine peut sembler secondaire comparativement aux multiples interrogations entourant la gestion de la crise.

«Avoir cette information dès le début aurait été bien utile, souligne Cécile Aenishaenslin. Elle aurait permis de calculer le R0 [<https://tinyurl.com/y8r2dfal>] et de connaître la contagiosité du virus beaucoup plus tôt, afin de développer des modèles et de mettre en place différentes mesures pour limiter la progression du virus. Maintenant, l'intérêt scientifique de retrouver le patient 0 serait

plutôt de comprendre ce qui a favorisé le transfert d'un animal à l'humain. Si on veut prévenir de futures pandémies, il faut comprendre ce qui s'est passé à l'origine de celle-ci.»

Il ne s'agit pas là d'une simple précaution. Les chercheurs ont remarqué que le rythme des passages de maladies entre l'animal et l'humain s'accélére, au point où, au cours des 20 dernières années, 75 % des nouveaux agents pathogènes [<https://tinyurl.com/y795eut2>] observés chez l'humain sont zoonotiques.

L'apparition d'une nouvelle maladie infectieuse nécessite plusieurs facteurs. Le passage de micro-organismes de l'animal à l'humain peut survenir à chaque contact, mais les probabilités d'une adaptation menant à une maladie épidémique sont minimales.

Cela nécessite non seulement une prédisposition biologique de la part du pathogène, mais aussi des facteurs sociaux comme la densité de population, ou des lieux de contacts animal-humain, pour augmenter la probabilité d'une adaptation réussie.

Toutefois, l'accélération du rythme de ces passages réussis s'explique par un troisième facteur : l'activité humaine.

«La déforestation [<https://tinyurl.com/yclscj3y>] et les changements climatiques perturbent les écosystèmes, explique Cécile Aenishaenslin. On stresse les animaux, ce qui les rend plus susceptibles aux infections. Cela force aussi leur déplacement, ce qui les rapproche des humains ou les pousse à déstabiliser d'autres écosystèmes. Tout cela augmente le nombre de contacts favorisant une transmission zoonotique. À cela, il faut ajouter la mondialisation, qui a grandement favorisé la dispersion des agents pathogènes.»

Bien qu'il y ait beaucoup trop de virus dans le monde animal [<https://tinyurl.com/y7bw2bhg>] pour identifier en amont les pathogènes susceptibles de faire le saut entre les espèces, on connaît certains facteurs qui augmentent les risques.

«Comprendre comment on peut optimiser nos relations avec l'environnement, trouver l'équilibre optimal entre les ressources exploitées de façon durable ou décroissante, et notre résilience c'est-à-dire notre capacité de détecter plus rapidement les menaces et mettre en œuvre des gestes qui aident pourrait nous permettre de diminuer ces risques», conclut la chercheuse.

Bonne fête des Mères... 40 fois

DENIS GRATTON

CHRONIQUE
dgratton@ledroit.com



« Bonne fête des Mères ! ». Ces mots chaleureux, Johane Nolet les entendra 13 fois dimanche. Et lorsque les conjoints et conjointes de ses enfants et ses 24 petits-enfants se joindront au groupe, c'est plus de 40 fois qu'elle accueillera ces souhaits dans son cœur.

Johane Nolet, 62 ans, est mère de 13 enfants. Cette famille de Gatineau a défrayé les manchettes en début 2001 lorsque l'époux de Johane et père de la marmaille, Normand Nolet, est décédé du cancer, le 5 janvier. Les 13 enfants étaient alors âgés de trois à 18 ans.

Une campagne de financement a été organisée à l'époque pour venir en aide à cette famille, et les Gâtinois ont été fidèles à eux-mêmes, c'est-à-dire d'une générosité hors du commun. Johane Nolet, devenue mère monoparentale de 13 enfants, a pu « respirer » un peu mieux et assurer le bien-être des siens. Mais aucune somme d'argent ne pouvait remplacer le sourire de Papa.

M^{me} Nolet se souvient de cette première fête des Mères sans l'amour de sa vie, au printemps 2001.

« Avant le départ de Normand, la fête des Mères était une rare journée de congé pour moi, raconte-t-elle. La veille, je travaillais comme une folle. Le lendemain, je travaillais comme une folle. Mais cette journée-là, Normand et les enfants préparaient le brunch et le souper. On mangeait en famille, autour de la table de la cuisine. Et les enfants me répétaient toute la journée : « vas t'asseoir dehors, Maman, il fait beau. Va te reposer au soleil ». C'était bien gentil de leur part, mais j'avoue que j'avais beaucoup de difficultés à décompresser », lance-t-elle en riant.

« En 2001, après le départ de Normand, les enfants ont voulu poursuivre la tradition. Je me souviens qu'ils m'avaient préparé un gâteau. Ça m'avait tellement fait pleurer. Les filles avaient fouillé dans les livres de recettes et les enfants, mes plus vieux, m'avaient fait en soirée ce délicieux gâteau au fromage et aux fruits frais, alors que j'étais couchée. Je ne l'oublierai jamais.

« Mais cette première fête des

dans mes bras. Et je pense que l'accolade sera chaleureuse en maudit lorsqu'on se reverra tous et qu'on aura le droit de se toucher. J'ai tellement hâte. Ils auraient dû permettre les rencontres familiales plutôt que d'ouvrir les écoles. »

Johane Nolet est mère de huit garçons et de cinq filles. L'aînée de la famille, Marie-Christine, habite Québec avec son conjoint et leurs trois enfants. Son frère David, père de trois enfants aussi, vit également à Québec. L'aîné des garçons, Frédéric, gagne sa vie à Edmonton, en Alberta. Marianne, mère de trois enfants elle aussi, habite Saint-Hubert, tandis que Jean-Sébastien s'est établi à L'Ange-Gardien avec son épouse et leurs sept enfants.

Les autres enfants de Johane habitent la région de Gatineau. Dont Mireille, la cinquième du clan Nolet, qui elle est mère de huit enfants âgés de 12 à 2 ans. Et qui ne dit pas non à un neuvième !

« On verra, l'avenir nous le dira, dit Mireille avec un sourire dans la voix. J'ai l'impression d'avoir gambadé à travers toute ma jeunesse. La vie était belle, il y avait toujours quelqu'un là avec qui jouer, discuter et se chicaner. (Rires). Et je ne me souviens que des bons moments. Ça veut peut-être dire qu'il

y en a eu pas mal. Cette impression d'avoir gambadé toute ma jeunesse, cette joie, cette insouciance indescriptible, je veux partager tout ça avec mes enfants.

— Votre conjoint serait-il prêt à devenir papa d'un neuvième enfant ?

— André (Nault) vient d'une famille un peu plus traditionnelle, si on peut dire ainsi. Il a une sœur. Je ne peux pas parler pour lui, mais il aime beaucoup l'esprit d'une grande famille. Je me souviens des premiers soupers dans ma famille, André répétait : « Wow ! J'ai maintenant huit frères ! Il a été touché par le fait qu'il faisait maintenant partie d'une famille de 13 enfants.

— Comment se déroulait la fête des Mères dans votre enfance ?

— Je me souviens que mon père préparait le brunch et qu'il achetait le souper. Nous, les enfants, faisons des bricolages et des cadeaux à notre façon pour Maman. Mais je me souviens surtout du bouquet de fleurs. Mon père était très romantique et il achetait souvent des fleurs à Maman. Mais à la fête des Mères, le bouquet était super important !

— Vous souvenez-vous d'un gâteau que vous avez préparé avec vos frères et sœurs pour la fête des Mères ?

— Oui, je m'en souviens,

répond-elle en riant. Mais ce n'est pas moi qui l'avais préparé. Je crois que c'était mes sœurs Marie-Christine, Marianne et Véronique. C'était la première fête des Mères après le décès de notre père. J'avais 15 ans quand Papa est parti. Et nous, les enfants, sentions que nous devions prendre le flambeau. On se disait qu'il fallait vraiment souligner le fait que nous étions là pour Maman et qu'elle le sache. Donc nous avions les fleurs, des petits cadeaux et le gâteau. On ne pouvait pas tout faire. Et ça ne ramenait pas notre père. Mais nous nous sommes assurés que Maman ait tout ce qu'elle aimait cette journée-là.

— Et comment se passera la fête des Mères chez vous, dimanche, en cette période de confinement ?

— Je m'attends à quelque chose de très simple. Chez nous, ça se passe autour de la table de la cuisine, comme dans ma jeunesse. Mais je ne sais pas si j'aurai un gâteau (rires). On va bruncher en famille avec nos huit amours. On va ensuite jaser avec toute la famille sur Zoom. Ce sera pas mal différent que de se revoir tous autour de la table chez ma mère. Et André et les enfants me disent que dimanche sera ma journée de repos. Mais une Maman est toujours sur appel », conclut Mireille dans un éclat de rire.



L'impressionnante famille de Johane Nolet (cheveux blancs derrière la mariée), qui compte 13 enfants et 24 petits-enfants — PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

BROMONT

INSPIRE L'ACTION

AVIS PUBLIC

ADOPTION DU PROJET DE RÈGLEMENT NUMÉRO 1091-2020 concernant la division du territoire de la ville en six (6) districts électoraux et abrogeant le règlement numéro 1035-2016

AVIS est par les présentes donné par la soussignée, à tous les électeurs de la municipalité de Bromont, que le conseil municipal a adopté, à sa séance ordinaire du 4 mai 2020, le projet de règlement numéro 1091-2020 intitulé « Règlement concernant la division du territoire de la ville en six (6) districts électoraux et abrogeant le règlement numéro 1035-2016 »;

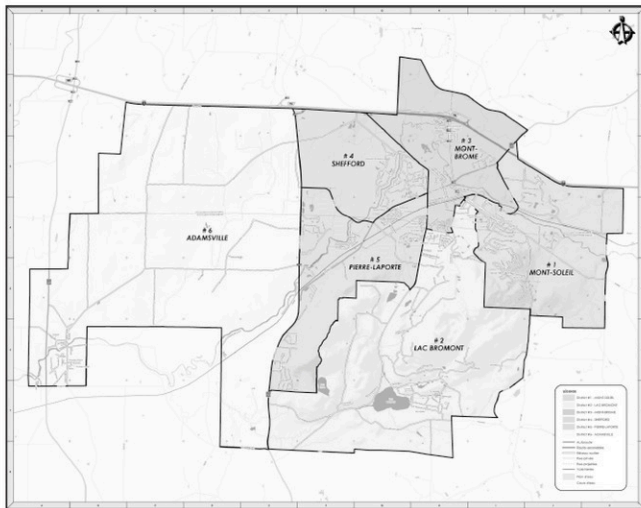
Que tel que l'indique son titre, ledit projet de règlement divise le territoire de la municipalité de Bromont en six (6) districts électoraux, chacun représenté par un conseiller municipal, et délimite ces districts de façon à assurer un équilibre quant au nombre d'électeurs dans chacun d'eux et quant à leur homogénéité socio-économique;

Que le nombre d'électeurs dans le district numéro 6 est inférieur de plus de vingt-cinq pour cent (25 %) du quotient obtenu, en divisant le nombre total d'électeurs dans la municipalité par le nombre de districts;

Qu'afin d'assurer la représentation effective des électeurs dans le district numéro 6, le conseil municipal juge nécessaire de demander une dérogation à la Commission de la représentation électorale du Québec pour les motifs suivants:

- le district numéro 6 possède la plus grande superficie, soit 38.96 % du territoire de la Ville;
- le district numéro 6 possède sa propre homogénéité socio-économique;
- le district numéro 6 possède son propre noyau villageois;
- le district numéro 6 possède sa propre paroisse, soit la paroisse Saint-Vincent-Ferrier;
- le district numéro 6 possède ses propres infrastructures : centre communautaire, parc avec installations sportives, bureau de poste;
- par la distance, la majorité des électeurs du district numéro 6 sont isolés géographiquement des autres districts;
- par des barrières physiques telles que la présence de l'Aéroport Roland-Désourdy et la présence du Parc scientifique Bromont, la majorité des électeurs du district numéro 6 sont isolés des autres districts;

Plus précisément, les districts électoraux se délimitent comme suit :



District électoral numéro 1, Mont-Soleil : 1 394 électrices et électeurs pour un écart à la moyenne de + 2.50% et possède une superficie de 13.85 km².

District électoral numéro 2 : Lac-Bromont : 1 485 électrices et électeurs pour un écart à la moyenne de + 9.19 % et possède une superficie de 27.87 km².

District électoral numéro 3 : Mont-Brome : 1379 électrices et électeurs pour un écart à la moyenne de + 1.40 % et possède une superficie de 9.68 km².

District électoral numéro 4 : Shefford : 1 502 électrices et électeurs pour un écart à la moyenne de + 10.44 % et possède une superficie de 7.89 km².

District électoral numéro 5 : Pierre-Laporte : 1 498 électrices et électeurs pour un écart à la moyenne de + 10.15 % et possède une superficie de 11.18 km².

District électoral numéro 6 : Adamsville : Ce district d'exception (hors-normes) contient 901 électrices et électeurs pour un écart à la moyenne de - 33.75 % et possède une superficie de 44.98 km².

AVIS est aussi donné que le projet de règlement contenant la description des limites des districts électoraux proposés ainsi que ses annexes ne pourra pas être consulté à l'hôtel de ville tel que prévu par la loi, et ce, en raison de l'état d'urgence sanitaire déclaré par le gouvernement québécois, suivant l'arrêté 2020-004 du 15 mars 2020 pris par le ministre de la Santé et des Services sociaux. Il est toutefois disponible pour consultation, sur notre site Internet: www.bromont.com ;

AVIS est également donné que tout électeur, conformément à l'article 17 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités (RLRQ, c. E-2.2), PEUT, dans les 15 jours de la publication du présent avis dans le journal La Voix de l'Est, soit au plus tard le 25 mai 2020, à 16h00, faire connaître par écrit, par courrier ou courriel, son opposition au projet de règlement;

Cette opposition doit être adressée comme suit :

Objet : Opposition au règlement 1091-2020 - Ève-Marie Préfontaine, greffière par intérim
Service du greffe et des affaires juridiques
88, boulevard de Bromont
Bromont (Québec) J2L 1A1
greffe@bromont.com

AVIS est de plus donné, conformément à l'article 18 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités (RLRQ, c. E-2.2), le conseil tiendra une assemblée publique pour entendre les personnes présentes sur le projet de règlement, si le nombre d'oppositions reçues dans le délai fixé est égal ou supérieur à 100 électeurs. En raison de l'état d'urgence sanitaire, cette procédure pourrait être remplacée par une procédure alternative.

Bromont, ce 5^e jour de mai 2020.

La greffière par intérim,
Ève-Marie Préfontaine, avocate

Granby

AVIS PUBLIC

APPEL D'OFFRES 176/2020 RECONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES MUNICIPALES RUE YOUNG CLÔTURE: 28 MAI 2020 À 14H00

COVID-19 - INFORMATIONS À L'INTENTION DES SOUSSIONNAIRES

Dépôt des soumissions

Compte tenu des événements liés à la pandémie de la COVID-19, il est fortement recommandé aux soumissionnaires de transmettre leur soumission par la poste ou par une compagnie de courrier. Le soumissionnaire a toutefois la possibilité de déposer sa soumission en personne sur rendez-vous. Il doit faire parvenir un courriel au service de l'approvisionnement approvisionnement@granby.ca.

Ouverture des soumissions

En raison de l'arrêté ministériel numéro 2020-014, depuis le 2 avril, les organismes municipaux doivent effectuer l'ouverture des soumissions sans la présence du public ni de ceux qui ont soumissionné. L'ouverture se déroulera devant au moins deux témoins n'ayant aucun intérêt en lien avec le contrat visé. La Ville de Granby produira un enregistrement audiovisuel de l'ouverture des soumissions et, dès que possible, le rendra disponible dans le système électronique d'appel d'offres (SEAO).

Des soumissions scellées seront reçues par la Ville de Granby jusqu'à 14h00, heure locale en vigueur, jeudi, 28 mai 2020, pour un mandat de reconstruction des infrastructures municipales sur la rue Young.

Pour être reçue, toute soumission doit se trouver physiquement, sous pli cacheté, à la réception de l'Hôtel de Ville situé au 87 rue Principale à Granby, avant l'heure et la date mentionnées ci-haut.

Le soumissionnaire doit se procurer le document d'appel d'offres directement du Système Électronique d'Appel d'Offres (SEAO) en s'adressant à un de ses représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600 ou en consultant le site internet www.seao.ca. Les documents doivent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Le soumissionnaire doit avoir un établissement au Québec ou dans un territoire visé par un accord intergouvernemental de libéralisation des marchés applicable à la Ville de Granby selon les conditions de l'appel d'offres.

Toute soumission devra être produite et soumise sur le formulaire de soumission fourni à cette fin, et être conforme aux conditions stipulées dans la présente demande de soumission et au devis l'accompagnant.

Avec sa soumission, le soumissionnaire doit verser une garantie de soumission d'une valeur au moins égale à 10 % du Montant total de la soumission (taxes incluses) sous forme de chèque visé tiré d'une banque à charte canadienne ou d'une caisse populaire, payable à la Ville de Granby ou une lettre de garantie bancaire irrévocable ou d'un cautionnement de la même valeur.

La Ville de Granby ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires. Les soumissions seront ouvertes au jour et à l'heure indiquée en rubrique, à l'Hôtel de Ville de Granby. Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des soumissions.

Granby, le 9 mai 2020

Nancy Gagnon
Gestionnaire de contrats, Approvisionnements

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que «BÉNÉVOLAT DU CENTRE D'ACCUEIL FOYER SUTTON INC» demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre

Sutton, le 9 mai 2020

Granby

AVIS PUBLIC

APPEL D'OFFRES 173/2020 RÉFECTION DE CHAUSSÉE ET AMÉNAGEMENT D'UNE PISTE CYCLABLE BOULEVARD LECLERC EST CLÔTURE: 28 MAI 2020 À 14H00

COVID-19 - INFORMATIONS À L'INTENTION DES SOUSSIONNAIRES

Dépôt des soumissions

Compte tenu des événements liés à la pandémie de la COVID-19, il est fortement recommandé aux soumissionnaires de transmettre leur soumission par la poste ou par une compagnie de courrier. Le soumissionnaire a toutefois la possibilité de déposer sa soumission en personne sur rendez-vous. Il doit faire parvenir un courriel au service de l'approvisionnement approvisionnement@granby.ca.

Ouverture des soumissions

En raison de l'arrêté ministériel numéro 2020-014, depuis le 2 avril, les organismes municipaux doivent effectuer l'ouverture des soumissions sans la présence du public ni de ceux qui ont soumissionné. L'ouverture se déroulera devant au moins deux témoins n'ayant aucun intérêt en lien avec le contrat visé. La Ville de Granby produira un enregistrement audiovisuel de l'ouverture des soumissions et, dès que possible, le rendra disponible dans le système électronique d'appel d'offres (SEAO).

Des soumissions scellées seront reçues par la Ville de Granby jusqu'à 14h00, heure locale en vigueur, jeudi, 28 mai 2020, pour un mandat de réfection de chaussée et l'aménagement d'une piste cyclable sur le boulevard Leclerc est.

Pour être reçue, toute soumission doit se trouver physiquement, sous pli cacheté, à la réception de l'Hôtel de Ville situé au 87 rue Principale à Granby, avant l'heure et la date mentionnées ci-haut.

Le soumissionnaire doit se procurer le document d'appel d'offres directement du Système Électronique d'Appel d'Offres (SEAO) en s'adressant à un de ses représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600 ou en consultant le site internet www.seao.ca. Les documents doivent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Le soumissionnaire doit avoir un établissement au Québec ou dans un territoire visé par un accord intergouvernemental de libéralisation des marchés applicable à la Ville de Granby selon les conditions de l'appel d'offres.

Toute soumission devra être produite et soumise sur le formulaire de soumission fourni à cette fin, et être conforme aux conditions stipulées dans la présente demande de soumission et au devis l'accompagnant.

Avec sa soumission, le soumissionnaire doit verser une garantie de soumission d'une valeur au moins égale à 10% du Montant total de la soumission (taxes incluses) sous forme de chèque visé tiré d'une banque à charte canadienne ou d'une caisse populaire, payable à la Ville de Granby ou une lettre de garantie bancaire irrévocable ou d'un cautionnement de la même valeur.

La Ville de Granby ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires. Les soumissions seront ouvertes au jour et à l'heure indiquée en rubrique, à l'Hôtel de Ville de Granby. Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des soumissions.

Granby, le 9 mai 2020

Nancy Gagnon
Gestionnaire de contrats, Approvisionnements

compte sur moi
leucan.qc.ca
1 800 361-9643

leucan
faites une différence pour les enfants

415437

Granby

AVIS PUBLIC

AVIS DE PROMULGATION DU RÈGLEMENT NUMÉRO 0923-2020

AVIS PUBLIC est donné de ce qui suit :

1. Que lors d'une séance tenue le 2 mars 2020, le conseil municipal de la Ville a adopté le règlement intitulé : « Règlement numéro 0923-2020 autorisant des dépenses en immobilisations concernant des travaux d'infrastructure de voirie sur les rues Denison Ouest, Bergeron et Coupland, d'honoraires professionnels, ainsi que les frais incidents et les frais d'escompte et d'émission pour une dépense et un emprunt de 3 060 000 \$ ».

2. Que ledit règlement a reçu les approbations suivantes :

- l'avis d'opportunité de la Municipalité Régionale de comté de La Haute-Yamaska, en date du 11 mars 2020; et
- l'approbation du ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, en date du 28 avril 2020.

3. Que ce règlement est déposé à mon bureau, situé à l'hôtel de ville, 87, rue Principale, Granby, Québec, où toute personne intéressée peut en prendre connaissance.

4. Que ledit règlement entre en vigueur selon la loi.

Donné à Granby, Québec, ce 8 mai 2020.
L'assistante-greffière,
M^e Joannie Meunier

Granby

AVIS PUBLIC

AVIS DE PROMULGATION DU RÈGLEMENT NUMÉRO 0922-2020

AVIS PUBLIC est donné de ce qui suit :

1. Que lors d'une séance tenue le 2 mars 2020, le conseil municipal de la Ville a adopté le règlement intitulé : « Règlement numéro 0922-2020 autorisant des dépenses en immobilisations concernant des travaux d'infrastructure de rues et de réseaux sur la rue Principale entre les rues Saint-Hubert et Gill et aménagements accessoires, d'honoraires professionnels, d'équipements ainsi que les frais incidents et les frais d'escompte et d'émission pour une dépense et un emprunt de 12 675 000 \$ ».

2. Que ledit règlement a reçu les approbations suivantes :

- l'avis d'opportunité de la Municipalité Régionale de comté de La Haute-Yamaska, en date du 11 mars 2020; et
- l'approbation du ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, en date du 28 avril 2020.

3. Que ce règlement est déposé à mon bureau, situé à l'hôtel de ville, 87, rue Principale, Granby, Québec, où toute personne intéressée peut en prendre connaissance.

4. Que ledit règlement entre en vigueur selon la loi.

Donné à Granby, Québec, ce 8 mai 2020.
L'assistante-greffière,
M^e Joannie Meunier

Granby

AVIS PUBLIC

AVIS DE PROMULGATION DU RÈGLEMENT NUMÉRO 0931-2020

AVIS PUBLIC est donné de ce qui suit :

1. Que lors d'une séance tenue le 4 mai 2020, le conseil municipal de la Ville a adopté le règlement intitulé : « Règlement numéro 0931-2020 modifiant le Règlement général numéro 0047-2007 afin de pouvoir suspendre ou interdire certains feux à ciel ouvert lors de circonstances exceptionnelles et de prolonger les délais prévus dans le cadre de différents règlements ».

2. Que ledit règlement est déposé à mon bureau, à l'hôtel de ville, 87, rue Principale, Granby, Québec, où toute personne intéressée peut en prendre connaissance.

3. Que ledit règlement entre en vigueur selon la loi.

Donné à Granby, Québec, ce 8 mai 2020.
L'assistante-greffière,
M^e Joannie Meunier

BEAUDRY

M. Gaston - 1932-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre hospitalier de Granby, le 3 mai 2020, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Gaston Beaudry, époux de feu Huguette Noury.

Il laisse dans le deuil sa fille Caroline (Tarik Alam). Il était le frère de : André (Aline Labranche), Jacques (Jeannine Bousquet), Micheline, Francine (Gaétan Robert) et feu Pierrette, il était le beau-frère de feu Conrad (Raymonde Lacasse). Il laisse également derrière lui plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

La famille désire remercier sincèrement le personnel de l'urgence et des soins intensifs du CHG.

En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, la célébration se tiendra à une date ultérieure. Les détails vous seront communiqués en temps opportun. COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

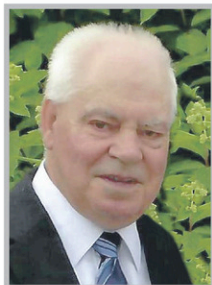
En guise de sympathie, un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC serait apprécié. Formulaire disponibles à la réception du complexe.

M. Girardot & Ménard 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738
complexe@girardot-menard.com

GIARD

M. Bernard - 1936-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre hospitalier de Granby, le 23 avril 2020, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Bernard Giard, époux de Mme Monique Messier. Il était le fils de feu Horace Giard et de feu Alberta Delorme.

Il était le père de : Cécile, feu Paul, Mario, Pierre, Roger (Line), Madeleine (Luc Girard), Claude, feu Jean. Il laisse également ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et amis. La famille désire remercier sincèrement le personnel du CHG pour les bons soins prodigués.

La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard.

En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, la célébration se tiendra à une date ultérieure. Les détails vous seront communiqués en temps opportun.

Les arrangements funéraires ont été confiés au COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

M. Girardot & Ménard 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738
complexe@girardot-menard.com

BOULANGER

Mme Denise - 1947-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre Marie-Berthe Couture, le 24 avril 2020, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Denise Boulanger.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Christine, Johanne, François et Ghislain, leur conjoint, ses petits-enfants : Élodie, Jason, Janique, Karine, Jonathan. Elle laisse également son frère Roger, ses soeurs : Louise, Céline et Sylvie, leur conjoint, ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du Centre Marie-Berthe Couture pour les bons soins prodigués.

La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard.

En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, une cérémonie aura lieu en tout intimité. L'inhumation se fera à une date ultérieure au cimetière de Waterloo.

Les arrangements funéraires ont été confiés COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

M. Girardot & Ménard 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738
complexe@girardot-menard.com

GUERTIN

M. Gérald - 1929-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



À l'Hôpital de Granby, le 30 avril 2020, à l'âge de 90 ans, est décédé monsieur Gérald Guertin, époux de feu madame Pierrette Forand, demeurant à Granby.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Sylvie (Renald Quirion), Ronald (Diane Thériault), Josée; ses 4 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants, il était le beau-frère de : feu Réjeanne (feu Jean-Marc Côté), Gisèle (feu Almonzar Ferland), Réal (Serge Croteau), Nicole (Rénald Arbour); ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital de Granby et la Résidence Landry pour les bons soins prodigués.

La crémation a eu lieu à Granby au crématorium Les Jardins Funéraires Bessette. Compte tenu des circonstances actuelles, la cérémonie ainsi que l'inhumation au cimetière Mgr. Pelletier ont eu lieu en toute intimité.

Bessette 997, rue des Colombes, Granby, J2J 2R2 - Tél.: 450 777-1171 - 1 888 730-6666
Téléc.: 450 777-4393 - www.famillebessette.com - Membre de la C.T.Q.

MUNICIPALITÉ
DU CANTON
DE SHEFFORD

Sheford
1792

AVIS PUBLIC

Avis de consultation écrite

Sur le projet de règlement numéro 2020-578 modifiant le règlement relatif aux projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble numéro 2014-512 (PPCMOI)

Aux personnes et organismes intéressés par le projet de règlement numéro 2020-578 modifiant le règlement relatif aux projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble numéro 2014-512 (PPCMOI).

Avis public est donné de ce qui suit :

Conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, le conseil municipal du Canton de Shefford a adopté par résolution, lors de sa séance tenue le 5 mai 2020, le projet de règlement intitulé « Règlement numéro 2020-578 modifiant le règlement relatif aux projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI) numéro 2014-512 ».

Objet du projet de règlement

Ce projet de règlement a pour objet de modifier le règlement numéro 2014-512 relatif aux projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble afin de permettre la construction de projets intégrés résidentiels sur le mont Shefford.

Le projet de règlement n'est pas soumis à l'approbation des personnes habiles à voter.

Zone concernée

La zone concernée par le projet de règlement est la zone RV-2, telle qu'identifiée sur le plan de zonage de la Municipalité. Cette zone est délimitée, à l'Ouest, par le chemin Saxby Sud, à l'Est, par le chemin Picard, au Sud, par la route 241 et au Nord à la hauteur des rues Bourassa et Ménard, soit à environ 200 mètres de la route 112. Une copie du plan de zonage peut être consultée sur le site internet de la municipalité à l'adresse suivante :

<https://cantonshefford.qc.ca/services/urbanisme/reglements/>

Consultation du projet

Le projet de règlement peut être consulté sur le site Internet de la Municipalité du Canton de Shefford (cantonshefford.qc.ca) sous l'onglet « LA MUNICIPALITÉ », et au sous-onglet « Projet de règlement ».

Acte prioritaire

Le conseil, par sa résolution 2020-05-062, a unanimement désigné le projet de règlement numéro 2020-578 comme étant un acte prioritaire. À cet effet, il a résolu que l'assemblée de consultation pour ce projet soit remplacée par une consultation écrite, tel que le permet l'Arrêté numéro 2020-008 de la Ministre de la Santé et des Services sociaux daté du 22 mars 2020.

Consultation écrite

Toutes les personnes et organismes qui désirent s'exprimer sur ce projet de règlement doivent le faire, par écrit, avant le lundi 25 mai 2020 à midi. Vos commentaires, questions et suggestions doivent être transmis, par courriel, à auger.gabriel@cantonshefford.qc.ca ou déposés dans la boîte métallique installée aux côtés de la porte arrière de la Mairie du Canton de Shefford située au 245, chemin Picard. Les commentaires, questions et suggestions reçus seront ensuite soumis au conseil municipal le 26 mai 2020, à 9h00.

Fait à Shefford, ce 9 mai 2020

La directrice générale et secrétaire-trésorière, gma
Sylvie Gougeon

NÉCROLOGIE

ROY

M. Gérard - 1943-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Subitement à son domicile le 4 mai 2020, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Gérard Roy, demeurant à Farnham.

Il laisse dans le deuil Micheline Desroches, ses enfants : Francine, Patrick (Richard Vallerand), Éric et François. Également Mariette Giroux, Sylvie Massé (Robert Daniel), France Massé (Sylvain Boileau), Sonia Massé (Benoît Villeneuve) qui lui étaient très chères ainsi que ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, plusieurs autres parents et amis.

L'Aquamation a eu lieu au Bio-Crématorium Le Sieur de Granby.

En raison des circonstances exceptionnelles, les rituels funéraires se tiendront à une date ultérieure.

Le Sieur COMPLEXE FUNÉRAIRE Respect, Dignité et Économie **AQUAMATION** Le Sieur 60, boul. Pie IX, Granby - Tél.: 450 777-1414
www.lesieur.ca - info@lesieur.ca

Pour fleurir la mémoire
d'un être cher



Sublime
fleuriste



355, boul. Leclerc, Granby | 450 372-2881 | www.sublimefleuriste.com

BLOUIN-DESNOYERS

Mme Gertrude - 1921-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Manoir Deauville de Saint-Hyacinthe, le 1er mai 2020 est décédée à l'âge de 99 ans, Gertrude Blouin, demeurant à St-Hyacinthe, épouse de feu Normand Desnoyers. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Robert (Mireille Valin) de Québec, Jean-Pierre (Rolande Martel) de Saint-Césaire, Michel (Colette Dion) de Saint-Césaire, France (Michel Beaudoin) de Montréal, Charles (Pauline Roy) de Saint-Césaire et Céline (Jacques Messier) de Saint-Hyacinthe. Elle laisse aussi dans le deuil ses 12 petits-enfants, ses 14 arrière-petits-enfants, sa soeur Claire ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, quelques cousins, cousines et plusieurs neveux et nièces. Résidente de Saint-Hyacinthe, elle est originaire de St-Barnabé-Sud et elle a vécu autrefois à St-Pie et à St-Césaire avec son conjoint et ses enfants.

Dans le respect des mesures sanitaires imposées par le gouvernement du Québec entourant la COVID-19, une célébration aura lieu à une date ultérieure qui demeure à préciser par la famille, elle remercie les parents et amis pour leurs pensées et leurs prières.

La famille désire remercier le personnel du Manoir Deauville pour le soutien et les bons soins prodigués.

Afin de respecter toutes les mesures sanitaires reliées à la Covid 19, la résidence funéraire Maska vous demande de privilégier vos condoléances par le biais de notre site internet : www.rfmaska.coop

Le personnel de la Résidence funéraire Maska offre à la famille ses plus sincères condoléances et la remercie pour sa confiance.



**La Résidence
funéraire Maska
coopérative**

5325, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe, J2S 3V6
Tél.: 450 773-8256 - Téléc.: 450 773-4046
necro@rfmaska.coop - www.rfmaska.coop

PAQUETTE RAINVILLE

Mme Adrienne - 1940-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Paisiblement à la Maison Au Diapason, le 5 mai 2020, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Adrienne Paquette, épouse de feu M. Robert Rainville et fille de feu M. Léonard Paquette et de feu Mme Rachel Végiard.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Francois (Micheline), Bernard (Suzanne), Brigitte (Yvon) et Martine (Sylvain); ses petits-enfants : Philippe (Camille), Charles, Vincent (Alexandrine), Marie-Ève (Alexandre), Anne-Sophie (Francis), Antoine (Samuel), Benjamin, Florence (Simon), Julien, Marie-Anne, Camille (Julien), Jérémie (Noémie) et Rosalie. Elle laisse également ses frères et soeurs : Monique (Jacques Gagnon), Ghislaine (Roger Voghell), Gérald (Denise Riendeau), Normand (Ginette Hébert) et Suzanne (feu René Sirois); ses beaux-frères et belles-soeurs : Jean-Denis (Georgette), Mariette (feu Jean-Louis), Marcel (Lilianne) et Michel; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille remercie sincèrement tout le personnel de la Résidence Bromont, du département d'oncologie du Centre Hospitalier de Granby et de la Maison Au Diapason pour les excellents soins prodigués avec bonté et compassion.

La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard. En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, une cérémonie aura lieu à une date ultérieure. Les détails vous seront communiqués en temps opportun. Les arrangements funéraires ont été confiés au COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

En guise de sympathie, un don à la Fondation Au Diapason serait apprécié par la famille. Formulaire disponibles à la réception du complexe ou en ligne au www.audiapason.org/



470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738
complexe@girardot-menard.com

BOUSQUET

Abbé René - 1931-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Le 1er mai 2020, l'Abbé René Bousquet est décédé à l'Hôpital Honoré-Mercier à l'âge de 88 ans. Né le 20 juillet 1931 à La Présentation, il était le fils de William Bousquet et d'Éliza Leclerc.

Il laisse dans le deuil ses neveux et nièces.

Ordonné prêtre par Mgr Arthur Douville le 15 juin 1957, il dispensa ses services pastoraux dans diverses paroisses : Saint-Liboire (1957), Cowansville (1960), Saint-Benoît de Granby (1965), Saint-Ours (1967) et Waterloo (1969). Il fut animateur de pastorale scolaire à la Polyvalente Jean-Jacques-Bertrand de Farnham de 1972 à 1977, aux Manoirs de la Montagne de Mont-Saint-Hilaire de 1978 à 1983. De 1984 à 1996, il fut aumônier chez

les Soeurs de la Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe. En 1996, il prit la décision de prendre sa retraite mais il n'en continua pas moins à oeuvrer dans les résidences de personnes âgées de Granby. Le 1er septembre 2005, il s'est retiré au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Nous remercions le personnel de l'Infirmerie du Séminaire pour les soins qu'ils lui ont prodigué.

En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, la célébration des funérailles est reportée à une date ultérieure. L'inhumation aura lieu au cimetière de La Présentation.

Direction : Complexe Funéraire Ubald Lalime de Saint-Hyacinthe.



COMPLEXE FUNÉRAIRE

900, av. Bourdages Nord, Saint-Hyacinthe, J2S 5N9
Tél.: 450 774-6417 - Téléc.: 450 773-7778
info@ubaldlalime.com - www.ubaldlalime.com

PRÉFONTAINE CÔTÉ

Mme Jeannine - 1929-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre d'hébergement Leclerc, le 1er mai 2020, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Jeannine Préfontaine, épouse de feu M. Bernard Côté.

Elle laisse dans le deuil ses fils : Serge (Maria Brodeur), Alain (Marie-Laure Besselièvre), Yvon (Angèle Proulx) et Richard (Chantal Lacoste), ses 7 petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Elle était la soeur de : feu Gérard (feu Geneviève Galipeau), feu Charles (feu Marthe Rousseau), feu Louis (Emilienne Bégin), feu Claire (feu Dollard Laverrière), feu Germaine (feu Georges E. Blanchard). Elle était la belle-soeur de : feu Louise (feu Marcel Rochon), feu Denise (feu Charles D'Auteuil), Laurence (Alban D'Auteuil). Elle laisse également derrière elle ses neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille remercie sincèrement tout le personnel du Centre Leclerc, 4e ouest, pour les excellents soins prodigués avec bonté et professionnalisme.

La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard.

En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, une cérémonie aura lieu à une date ultérieure en toute intimité.

Les arrangements funéraires ont été confiés au COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

En guise de sympathie, un don à la Fondation du Centre hospitalier de Granby serait apprécié par la famille. Formulaire disponibles à la réception du complexe ou en ligne au : www.fondationchg.org/



470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738
complexe@girardot-menard.com

LALIBERTÉ

M. André - 1925-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Paisiblement, à l'Hôpital de Granby, le 1er mai 2020 à l'âge de 94 ans est décédé M. André Laliberté, époux bien-aimé de Mme Yvette Le Brun.

Outre son épouse il laisse dans le deuil son frère Georges (Jeannine). Il était le frère de : feu Gérard, feu Rachel, feu Roland (F.d.S.), feu Édouard, feu Gertrude, feu Marcel, feu Roger et feu Fernand (Laurette Courcy). Il laisse également derrière lui ses neveux, nièces, autres parents et amis.

À l'emploi de la Ville de Granby pendant 37 ans comme ingénieur et directeur des services techniques. À la retraite, il travaille comme ingénieur pendant 12 ans pour Les Entreprises Ménard ltée, tout en faisant partie de nombreuses associations.

La famille désire remercier chaleureusement le personnel de la Résidence du Mont, de la résidence Le Riverain et de l'Hôpital de Granby pour les bons soins prodigués.

En raison des circonstances actuelles exceptionnelles, la célébration aura lieu en toute intimité, suivie de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier.

Sous la direction du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

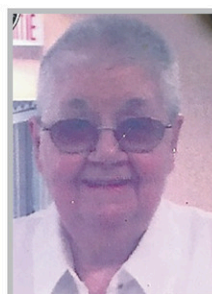
En guise de sympathie, un don à la Fondation du Centre Hospitalier de Granby serait apprécié.

Formulaire disponibles à la réception du complexe.

ROY

Mme Jeannine - 1922-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au centre Émilie-Gamelin de Montréal, le 30 avril 2020 est décédé Mme Jeannine Roy, elle aurait eu 98 ans le 17 mai.

Elle laisse dans le deuil son garçon Michel Campeau, son frère André Roy et sa conjointe Madeleine. Sa très grande amie qui l'accompagne depuis toujours, Monic Giard. Ses autres amies : Gisèle Massé, Josiane Demers, son chauffeur préférée ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Nous nous souviendrons toujours de son sourire et sa joie de vivre.

Nous souhaitons remercier Le Centre Émilie-Gamelin pour les bons soins reçus.

Selon ses volontés, une rencontre privée aura lieu à une date ultérieure.



470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738
complexe@girardot-menard.com

TREMBLAY|| **AVIS DE DÉCÈS** ||**M. Florent - 1944-2020**

À Montréal, le 22 avril 2020, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Florent Tremblay époux de feu Rosa Kirker, demeurant à St-Jean-sur-Richelieu. Il était le père de feu Kirk Tremblay, il laisse dans le deuil sa fille : Josette Tremblay (Gérard), ses petits-enfants : Alec Bayeur, Danyck Bayeur et Valérie Bayeur, ses frères : Réal Tremblay, Michel Tremblay, il était le frère de feu Jocelyne Boyer et de feu Maurice Tremblay, il laisse également plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

L'Aquamation a eu lieu au Bio-Crématorium Le Sieur de Granby. En considération de la situation en lien avec la COVID-19, nous nous voyons malheureusement dans l'obligation de reporter les funérailles à une date ultérieure. Merci de votre compréhension.



60, boul. Pie IX, Granby - Tél.: 450 777-1414
www.lesieur.ca - info@lesieur.ca

TURCOTTE TREMBLAY|| **AVIS DE DÉCÈS** ||**Mme Corrine - 1919-2020**

À Magog, est décédée le 30 mars 2020, Mme Corinne Turcotte à l'âge de 101 ans. Elle était l'épouse de feu Alphonse Tremblay et demeurait à Magog. **Étant donné la situation concernant la Covid-19, la mise en terre aura lieu le vendredi 15 mai dans la plus stricte intimité.**

Mme Turcotte laisse dans le deuil ses soeurs : Arthemise, Simone et toute la famille Audet. Ses nièces : Louise (Roland), Alain (Michele), Aline, Lucille, Hélène et Diane. Les petits-enfants de son époux : Linda, Bobby et Suzanne ainsi qu'autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel de Les Jardins de Magog et le Dr Trudel pour les bons soins.



1295, rue Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2T2
819 769-8777

www.charronlamoureux.com

**Granby Granite Inc.**

MONUMENT MÉNARD

À votre service depuis 1957

Pour toute information, nous pouvons aussi vous rencontrer à votre domicile.

Ouvert du lundi au vendredi
(soir et week-end sur rendez-vous)

- MONUMENTS POUR TOUS LES GOÛTS
- LETTRAGE ET RÉPARATION AU CIMETIÈRE
- COMPTOIRS DE GRANITE

449 Dufferin, Granby 450 372-7729 (face au cimetière)

Je t'aime mais pas à tout prix!



Le changement
Alice maison

Desmarais 450 . 378 . 9297

Maison d'aide et d'hébergement pour les femmes et enfants victimes de violence conjugale

Derrière la vitre, l'émotion

NORMAND PROVENCHER

nprovencher@lesoleil.com

Depuis quelques jours, le quotidien de Guy Alain s'est embelli des couleurs de l'arc-en-ciel. Au lieu de voir sa femme et ses deux filles en FaceTime ou depuis le balcon de son CHSLD de Charlesbourg, le septuagénaire peut maintenant s'entretenir avec elles en personne... ou presque. Seule une vitre les sépare. Heureux compromis à notre époque de distanciation et de confinement qui ont rendu les contacts humains si compliqués.

Jeudi après-midi, pour la deuxième fois de la semaine, sa fille Alexandra Gauthier-Alain n'a pas raté sa chance de profiter de cette initiative pour s'entretenir avec son père de 71 ans, un ex-professeur de chimie du cégep Lévis-Lauzon qui compose depuis une quinzaine d'années avec la maladie de Parkinson.

« En septembre, il s'est fracturé la hanche à la maison. Il a été longtemps à l'hôpital. Il est ici depuis la mi-février. Ma mère ne pouvait plus s'occuper de lui. Elle était trop fatiguée », explique-t-elle.

L'idée a germé en pleine nuit dans l'esprit de la coordonnatrice du Centre Champlain-des-Montagnes, Hélène Drapeau. La veille, elle avait regardé une télésérie policière où des détenus s'adressaient à des proches à travers une vitre.

Depuis le début de la pandémie, le CHSLD avait déployé beaucoup d'efforts pour maintenir des rencontres virtuelles avec la tablette, mais il fallait trouver une façon de faire plus conviviale. Puisque les offices religieux sont suspendus dans l'établissement, pourquoi ne pas alors transformer le coin chapelle en parloir? Sitôt imaginé, le projet a sitôt été remis le lendemain entre les mains ingénieuses de l'employé de la maintenance, Alain Nadeau.

IMMENSE SUCCÈS

Ce nouvel espace connaît un succès fou auprès des familles, tellement qu'il

faut réserver sa place. Malgré la frontière vitrée, les conversations sont faciles. Pour ceux qui éprouvent des problèmes d'audition, l'établissement fournit des cellulaires.

« Ça ne dérouge pas. Il y a huit ou neuf visites par jour. C'est déjà booké pour la semaine prochaine. Il y a une dame qui est partie en pleurs après avoir vu son père, tellement elle était émue. On n'a que des bons mots et des remerciements des familles », mentionne M^{me} Drapeau, dont l'établissement ne compte aucun cas de COVID-19 parmi ses 105 résidents.

La conversation entre Alexandra et son père a été tout ce qu'il y a de plus banalement émotif. Le temps qu'il fait, les galettes à la mélasse de sa femme Claire, le souvenir d'une sortie à vélo, la fête des Mères qui approche.

« Veux-tu que j'achète un petit bouquet à maman et que je signe ton nom? » Derrière la vitre, en raison de sa maladie qui rendu difficile son élocution, M. Alain doit faire des efforts pour répondre.

« Il aime *ben* ça. Il a encore toute sa tête. Il a perdu beaucoup de motricité, souligne Alexandra après sa rencontre. Il peut faire quelques pas, mais seulement avec sa marchette et avec de l'aide. »

Dès qu'une place est disponible, elle s'empresse de réserver sa demi-heure. Sa mère essaie de venir tous les après-midi; elle, en fin de journée, après avoir terminé son télétravail à sa résidence de Lac-Beauport.

Comme les autres CHSLD, le Centre Champlain-des-Montagnes est « en démarche » pour permettre aux proches aidants « significatifs » d'avoir accès au milieu de vie des aînés en institution, à compter du 11 mai. « On est en démarche, on attend des directives claires, mentionne M^{me} Drapeau. Personnellement, je ne suis pas inquiète, je connais ma rigueur. Il va falloir que les proches aidants respectent les indications. »



Alexandra Gauthier-Alain ne rate jamais une occasion dorénavant de s'entretenir avec son père, Guy Alain, dans le parloir imaginé par le CHSLD Champlain-des-Montagnes, à Charlesbourg. —PHOTO LE SOLEIL

SOMMES-NOUS « TROP PROPRES » POUR COMBATTRE LA COVID-19 ?

LE CORONAVIRUS EN QUESTIONS

JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com

Q «À force de se laver les mains pour tuer le virus de la COVID-19, on élimine le virus, mais aussi d'autres virus et bactéries. Or certaines de ces bactéries (et virus) nous sont utiles et même nécessaires. Alors est-ce que ces lavages de mains répétés risquent de "trop" nous aseptiser et d'affaiblir notre système immunitaire, ou est-ce qu'on demeure quand même en contact avec suffisamment de microbes pour maintenir un équilibre?» demande Carl Audet, de Sainte-Marie. Pour sa part, Denise Archambault, de l'Outaouais, aimerait savoir si «le fait d'utiliser des produits antibactériens (par exemple Lysol) à outrance peut jouer un rôle dans la propagation du virus? Est-ce que cela affaiblit notre système immunitaire?»

R «Je dois dire qu'il y a vraiment beaucoup de facteurs qui peuvent affecter le système immunitaire, ne serait-ce par exemple que le stress et le manque de sommeil. On peut donc croire que les désinfectants puissent également affecter le système immunitaire, mais aucun article de valeur ne le mentionne directement», indique d'emblée Amir Hossein Momen, post-doctorant en immunologie à l'UQAC.

L'alcool éthylique, qui est à la fois celui que l'on boit et celui qui se retrouve dans les désinfectants à mains, est connu pour nuire à la réponse immunitaire lorsque consommé à fortes doses. Mais il est loin d'être clair qu'une consommation modérée est nuisible, et certaines études suggèrent même que cela pourrait améliorer l'immunité [<https://tinyurl.com/y77jdwe4>], alors il est permis de penser que les quantités infinitésimales que nous ingérons en nous désinfectant les mains n'empêchent pas le corps de combattre le coronavirus.

Mais dans l'ensemble, les

désinfectants ne semblent pas interférer de manière notable avec le système immunitaire — en tout cas, pas assez pour annuler les bienfaits de l'hygiène. Une méta-analyse (soit un article qui met en commun les résultats de plusieurs études sur une même question) de la prestigieuse Collaboration Cochrane et mise à jour le mois dernier [<https://tinyurl.com/y8rl3p84>] a trouvé que l'usage des désinfectants à main de type Purell réduit l'absentéisme chez les enfants de 2 à 18 ans. Les enfants qui s'en servent manquent en moyenne 33 jours d'école ou de garderie sur 1000 à cause d'infections respiratoires, contre 42 pour ceux qui ne se désinfectent pas régulièrement les mains. Pour les maladies gastro-intestinales, l'écart était de deux jours (6 contre 8 par 1000) en faveur des désinfectants. Notons cependant que la qualité des études de

cette méta-analyse est qualifiée de «faible à très faible» par le groupe Cochrane, alors il faut considérer cet «effet protecteur» avec prudence. Mais il n'y a vraiment rien là-dedans qui permette de croire que l'usage régulier de désinfectants empêche le corps de se défendre contre les microbes.

Maintenant, ce à quoi Carl Audet fait allusion dans sa question n'est sans doute pas une interférence directe des Purell, Javel et compagnie avec le système immunitaire, mais plutôt ce qui est nommé en science médicale l'«hypothèse de l'hygiène». Cette hypothèse, d'abord formulée à la fin des années 1980, avance que la forte progression de maladies auto-immunes comme l'asthme et les allergies dans la deuxième moitié du XX^e siècle pourrait s'expliquer par une «trop grande hygiène». Nous vivons dans un monde où

les microbes sont absolument omniprésents et, pendant des centaines de milliers d'années, les enfants humains ont grandi dans des conditions beaucoup moins «propres» que celles qui prévalent dans nos maisons modernes. Alors pour bien se développer, notre système immunitaire aurait besoin, pendant l'enfance, d'être exposé à toutes sortes de microbes — pas seulement des pathogènes, mais aussi des «neutres» et des bactéries bénéfiques. Sans une exposition suffisante, veut cette théorie, le système immunitaire n'apprend pas bien à reconnaître ses ennemis et peut se mettre à attaquer des parties de l'organisme plutôt que des infections : ce sont les maladies auto-immunes.

Sans être parfaite, l'hypothèse de l'hygiène a certainement ses mérites et a inspiré énormément de recherche depuis

30 ans [<https://tinyurl.com/y87eedv9>], mais il faut bien comprendre qu'elle ne concerne que les maladies auto-immunes (et encore, pas toutes). Le dérèglement du système immunitaire le fait réagir à des choses anodines comme si c'étaient des menaces, mais cela ne signifie pas qu'il n'est pas capable de se défendre contre de vrais virus.

J'ai trouvé une seule étude qui suggérerait un lien entre l'usage régulier de javellisant et des infections plus fréquentes [<https://tinyurl.com/y8pob3pw>], mais elle avait de grosses limitations et n'a pas semblé convaincre grand-monde dans la communauté scientifique [<https://tinyurl.com/y9n5ph4d>]. Alors jusqu'à preuve du contraire, l'hypothèse de l'hygiène ne s'applique qu'aux maladies auto-immunes (et encore, pas toutes), et pas du tout aux pathogènes.



«Le lavage de mains répété risque-t-il de "trop" nous aseptiser et d'affaiblir notre système immunitaire, ou est-ce qu'on demeure quand même en contact avec suffisamment de microbes pour maintenir un équilibre?» demande Carl Audet, de Sainte-Marie.

— PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

CONTRE LA PANDÉMIE

L'Europe veut retrouver l'esprit de 1945

Agence France-Presse

BERLIN — Plusieurs dirigeants européens ont appelé vendredi, pour le 75^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, à retrouver le souffle de 1945 dans la lutte contre la pandémie qui déstabilise le monde.

« Nous ne devons pas accepter que l'ordre de paix » mis en place à partir de 1945 « parte en fumée sous nos yeux », a dit le chef de l'État allemand Frank-Walter Steinmeier dans un discours à Berlin, « nous voulons plus et pas moins de coopération dans le monde, y compris dans la lutte contre la pandémie ».

Dans un registre plus national, le premier ministre britannique Boris Johnson a lui aussi dressé un parallèle.

« En cet anniversaire, nous sommes engagés dans un nouveau combat contre le coronavirus qui exige le même esprit d'effort national que vous avez incarné il y a 75 ans », a écrit Boris Johnson aux anciens combattants.

À Londres, les « Flèches rouges » de la patrouille acrobatique de la Royal Air Force ont survolé le centre-ville, tandis que les chaînes de télévision ont marqué deux minutes de silence.

L'épidémie, qui a fait au moins 267 000 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine, a été omniprésente lors des commémorations du 8 mai, en les limitant à leur minimum.

FORMAT RESTREINT

En France, le chef d'État Emmanuel Macron a présidé à Paris une cérémonie en format restreint, sur une place de l'Étoile quasiment vide. Il a déposé une gerbe devant la statue du général de Gaulle au son de la sonnerie aux morts, et remonté en petite escorte les Champs-Élysées.

Aux États-Unis, le président Donald Trump devait déposer une gerbe devant le mémorial de la Seconde Guerre mondiale à Washington.

Mais les cérémonies en Allemagne ont retenu particulièrement l'attention, car, d'ordinaire, ce pays ne commémore pas ou très peu le jour anniversaire de la capitulation du régime nazi face aux Alliés.

Cette fois, la municipalité de Berlin a décidé d'en faire un jour férié, une initiative limitée à la capitale allemande et à l'année 2020.

Le président allemand a appelé



« Nous ne devons pas accepter que l'ordre de paix » mis en place à partir de 1945 « parte en fumée sous nos yeux », a dit le chef de l'État allemand Frank-Walter Steinmeier dans un discours à Berlin, « nous voulons plus et pas moins de coopération dans le monde, y compris dans la lutte contre la pandémie ».

— PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

ses compatriotes à considérer le 8 mai comme un jour de « gratitude » et non d'amertume pour la défaite, les souffrances subies lors des bombardements alliés, l'expulsion des populations allemandes des territoires d'Europe de l'Est ou les pertes de territoires.

« GRATITUDE »

« Oui, nous autres Allemands pouvons dire aujourd'hui : le jour de la libération est un jour de gratitude ! », a-t-il déclaré, et « il nous a fallu trois générations pour que nous puissions le dire de tout cœur ».

M. Steinmeier faisait ainsi référence à un autre discours prononcé par un de ses prédécesseurs, Richard von Weizsäcker, et resté dans l'Histoire.

En 1985, pour le 40^e anniversaire de la fin de la guerre, ce dernier avait pour la première fois parlé d'un « jour de libération ».

En employant cette fois le terme de « gratitude », l'Allemagne franchit un pas supplémentaire, à un moment où l'extrême droite remet en cause la culture de repentance allemande des crimes nazis.

Le parti Alternative pour l'Allemagne (AfD) a condamné les célébrations.

Son principal dirigeant, Alexander Gauland, a affirmé que le 8 mai restait une « défaite absolue ». L'Allemagne a perdu ce jour-là son « autonomie » pour « façonner son avenir », a-t-il affirmé.

« Les Allemands sont présentés surtout comme des victimes » le

jour du 8 mai, a réagi le président de la communauté juive nationale Josef Schuster. « Je trouve qu'il s'agit d'une relativisation historique irresponsable des crimes nazis », s'est-il offusqué.

À Moscou, où le « jour de la Victoire » est fêté le 9 mai, le grand défilé militaire sur la place Rouge auquel étaient invités des dizaines de dignitaires étrangers, a été reporté au nom de la sécurité sanitaire, seule la partie aérienne étant maintenue.

EN VRAC

PAILLIS de cèdre

TERREAU **savaria**

PIERRE concassée

Livré ou chargé sur place
90, rue Gatineau, Granby

450 770-0188 • 450 372-6809

Le monde manque toujours de moyens pour détecter le coronavirus

De nombreux pays n'ont toujours pas assez d'équipements pour détecter rapidement le coronavirus, selon l'ONU, dont l'assistance a été réclamée par 200 laboratoires dans près de 120 États depuis le début de la pandémie.

« Certains laboratoires dans certaines régions n'ont pas le matériel nécessaire », a expliqué Giovanni Cattoli lors d'une visite organisée jeudi pour l'AFP dans les laboratoires dont il dirige l'une des unités en Autriche, les seuls que possèdent des Nations Unies.

« Il y a un manque sur le marché international de quelques composants, parce qu'il y a une forte demande dans le monde entier »,

a-t-il ajouté.

Exploités par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), les laboratoires de l'ONU sont situés à Seibersdorf, à une quarantaine de kilomètres de Vienne.

Ils développent la méthode de tests la plus souvent utilisée à travers la planète, la RT-PCR en temps réel, qui permet d'établir le diagnostic le plus précis possible en seulement quelques heures. Cette technique dérivée du nucléaire est pour l'instant uniquement utilisable en laboratoire.

Mais de nombreux pays ont encore besoin d'aide pour la mettre massivement en œuvre. **AGENCE FRANCE-PRESSE**

PLOMBERIE CARIGNAN INC.

Résidentiel | Commercial | Industriel

CMMTQ
Corporation des maîtres
plombiers en tuyauterie
du Québec

Travaux de plomberie

Inspection par caméra - Nettoyage et débouchage haute pression
Localisation de bris - Drain de fondation - Excavation

Jean-Yves Carignan
www.PlomberieCarignan.com
450.378.7473

Les **MEILLEURS** pneus, aux **MEILLEURS** prix!

GOOD YEAR

PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

CENTRE DU PNEU RSR

GOOD YEAR

PNEUS + MÉCANIQUE

PNEUS ET MÉCANIQUE

UNI-PRO

156, ROUTE 112 • ST-CÉSAIRE • 450 469-2030
INFO@PNEUSRSR.COM

Chers aînés, nous sommes heureux d'avoir des nouvelles de vous! En plus des mots publiés ici aujourd'hui, chaque jour cette semaine, vous pourrez lire une lettre reçue pour ce projet La parole aux aînés dans la section Opinions des applications mobiles et des sites Web de la Coopérative nationale de l'information indépendante.

LA PAROLE

➤ MERCI AUX GÉNÉRATIONS QUI ME SUIVENT

Depuis le 12 mars 2020, ma vie a basculé, il n'y a plus rien comme avant. Moi qui ai toujours essayé de me garder jeune, me voilà vieillie de dix ans.

On doit respecter à la lettre les consignes des autorités politiques, médicales et sanitaires. Ces dirigeants sont devenus sans le vouloir nos dieux, nos anges gardiens, comme à l'époque des sermons religieux dans nos églises, le dimanche. Les conférences à la télévision ont remplacé les chaires ecclésiales.

Ce n'est pas facile à vivre... mais en même temps, c'est difficile de se

plaindre car il y en a des pires que moi en ce moment!

Les jeunes générations s'occupent bien de nous. On a qu'à téléphoner et des bénévoles s'occupent d'aller faire notre épicerie. La livraison à domicile est devenue la norme pour que certains commerces, restaurants, gardent leurs clientèles. Je me sens tout de même mal à l'aise d'être aussi choyée et tout cela me rend d'autant plus sensible. En effet! Ces attentions sont le signe que je suis devenue une personne âgée tout d'un coup... même si je sais que c'est pour nous protéger et que je le comprends.

Merci aux générations qui me suivent de vous occuper de nous et surtout de vous occuper des

personnes plus vulnérables qui vivent dans des CHSLD. J'ai bien compris que ce n'est pas une place enviable pour le futur...

Le confinement brime ma liberté, mais en même temps, augmente ma créativité. Je me suis remise à l'écriture, à la peinture et je me suis même découvert des talents de comédienne! J'ai entraîné mon conjoint dans mes folies. On s'est déguisés et on a réalisé trois petits vidéos pour amuser nos petits-enfants et leurs amis. J'ai donc tout de même une vie remplie et beaucoup plus de communications grâce à la technologie comme Facebook et Messenger. Ceux-ci sont devenus nos drogues quotidiennes, pour tous.

Maintenant, je dois apprendre à vivre au jour le jour sans faire de plans pour l'avenir. Mais mes enfants et petits-enfants me manquent.

Lucie Lavoie
Chicoutimi

INFOGRAPHIE
LE SOLEIL,
SOURCE 123RF

➤ VIVE LE BALCON!

La jeune fille que j'ai été avait des restrictions très strictes à respecter :

- rentrer à la maison avant 22h;
- ne pas recevoir de garçon sans chaperon;
- éviter de fréquenter les restaurants à l'auto avec mon chum.

À 80 ans, j'ai eu l'impression de me retrouver à cette époque :

- ne sortez pas de vos appartements;
- restez dans les limites de

la résidence si vous marchez;
• restez à 2 mètres d'un autre humain...

Alors, prenant mon courage à deux mains, j'ai décidé que ce serait un moment de détente, de petits plaisirs et de regards sur ma vie et mon entourage.

Notre confinement est sévère, oui, mais nous sommes bien entourés. Grâce au bon soin de personnes engagées et excessivement attentives, les journées en confinement passent quand même relativement vite.

Oublier les quatre murs de mon appartement pour profiter du temps qu'il me reste sur Terre et regarder cette période comme un arrêt dans la vie trépidante menée jusqu'à maintenant, c'est ce à quoi je m'applique.

Perchée au 6^e étage, j'ai devant moi un paysage qui devient magnifique sous le soleil du printemps. Entre les montagnes et la vue sur le centre-ville de Québec, je fais les cent pas sur un grand balcon.

J'ai toute la technologie disponible à ma portée, et j'en profite. Je ne me doutais pas que les étés que j'ai sacrifiés à suivre des cours d'informatique il y a 20 ans, me serviraient autant à 80 ans.

Je suis dans un environnement où on me respecte en tant que personne. On me parle comme à un être humain intelligent, capable de prendre ses décisions et responsable de ses actes. Cet état de fait est important pour moi et le restera toujours.

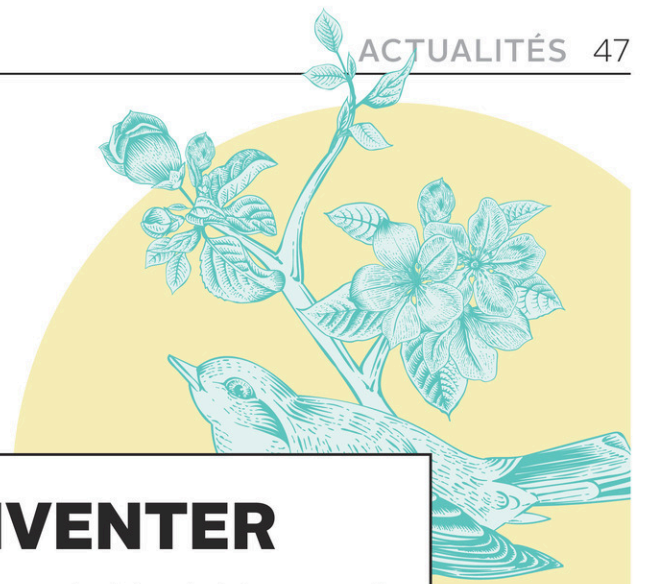
Micheline Contant
Québec

LE GROUPE
MAURICE
LEGROUPEMAURICE.COM

La parole
aux aînés

Nous vous offrons cette tribune pour que vous nous racontiez votre expérience du confinement avec l'humour, le courage et la sagesse que nous vous connaissons.

AUX AÎNÉS



› SE RÉINVENTER

Quelle bizarre et inquiétante période nous vivons. Du jour au lendemain, je n'avais plus le droit de sortir, de voir mes enfants, petits-enfants et amies. J'ai appris que j'étais une aînée, une personne âgée donc vulnérable. J'ai 71 ans, mais pas dans ma tête. Je vais bien, je suis autonome et tout ça. Ça m'a déstabilisée. Je me suis rendu compte que j'attendais que la vie reprenne, mais la

vie n'a jamais été sur pause. Il faut juste la réinventer. Profiter de chaque jour. Je me suis inscrite aux cours d'écriture de Janette Bertrand et j'adore. J'ai la chance de vivre avec ma fille et ses sept enfants. Je suis bénie. De la vie il y en a et je suis bien entourée. Courage on va s'en sortir.

Nicole Brunelle
Trois-Rivières

› BEAU TEMPS POUR ÉCRIRE

Le confinement s'allonge. Plusieurs personnes âgées n'ont pas d'Internet, alors j'ai pensé y prendre toutes sortes de publications drôles ou subtiles que j'imprime pour ensuite les coller à l'extérieur de la porte de mon appartement. Ceux qui passent peuvent ainsi les lire. J'en colle une ou deux quotidiennement.

Souvent j'entends des rires ou je rencontre des personnes qui

me disent de continuer car elles aiment ça! Parfois des gens utilisent leurs téléphones pour photographier mes collages et vont les montrer aux personnes encore plus confinées que moi comme les réceptionnistes ou le personnel soignant ainsi que les résidents de l'aile Signature de la Croisée de l'Est.

C'est ainsi que plusieurs personnes qui font leurs exercices

en prenant des marches à l'intérieur en profitent pour venir voir les niaiseries de la journée. Ça m'occupe et ça rend des gens joyeux! C'est mon but dans ces temps ennuyeux ou lorsque la température est moche et que l'on ne peut aller à l'extérieur.

D'autre part, sur un plan plus personnel, je prends beaucoup de temps à écrire ma vie avec

mes souvenirs les plus lointains de la naissance à aujourd'hui. Pour vous donner une idée, j'ai environ vingt pages écrites et je suis encore dans la section de mon enfance.

J'ai aussi commencé à faire mon arbre généalogique en communiquant avec parents et amis pour obtenir les informations qui me manquent.

Quels bons passe-temps!

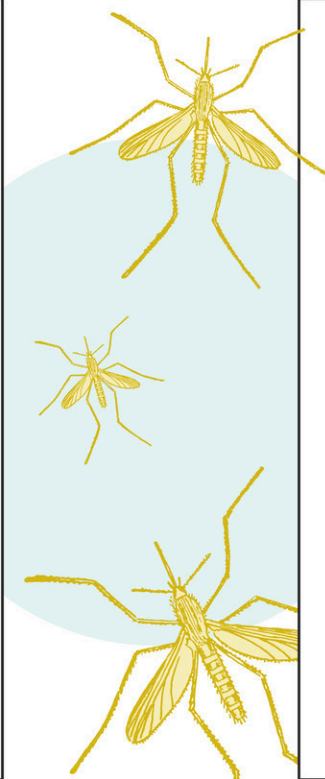
Pierre-Paul Raymond
Granby

› VOLEUR DE BONHEUR

Voleurs de souffleuses, voleurs d'auto, voleurs d'argent, voleur de bonheur! Oui oui! Voleur de bonheur! Celui qui m'a volé les bisous que je ne peux plus donner à mon petit «paquet de bonheur»: ma petite Alice qui va bientôt avoir un an, ma petite Alice qui grandit et qui va bientôt marcher, dire ses premiers mots! Tous ces beaux moments qui vont être du passé... Bien sûr, je te vois sur ma tablette mais c'est pas pareil! Ma tablette ne m'égratigne pas la face avec ses petits ongles pointus et elle ne m'enlève pas mes lunettes quand je la prends dans mes bras.

COVID, je te déteste voleur de bonheur!

Daniel Lavoie
Sainte-Pétronille



› QUAND EST-CE «CONFINIT»?

Je confine, tu confines, nous confinions... quand est-ce «confinit»?

J'allais vous présenter un petit message d'humour, de courage et de sagesse... Après réflexion, je préfère vous dire la vérité avec ses plus et ses moins, histoire de partager mon état d'esprit avec vous et que nous en tirions la conclusion que c'est pas si mal après tout.

Croyez-moi, j'offrirais mon âme au diable s'il pouvait combler trois de mes désirs les plus chers. En premier lieu, je serais tellement heureux de voir mes enfants et petits-enfants en chair et en os plutôt que sur un écran de Skype. La réalisation de mon deuxième désir me rendrait plus présentable si le

premier était réalisé. En effet, une coupe de cheveux, mon deuxième désir, me rendrait plus à l'aise. Mon troisième désir serait de faire un tour de machine, en d'autres mots, une randonnée au volant de ma voiture qui fait la paresse depuis un mois et demi.

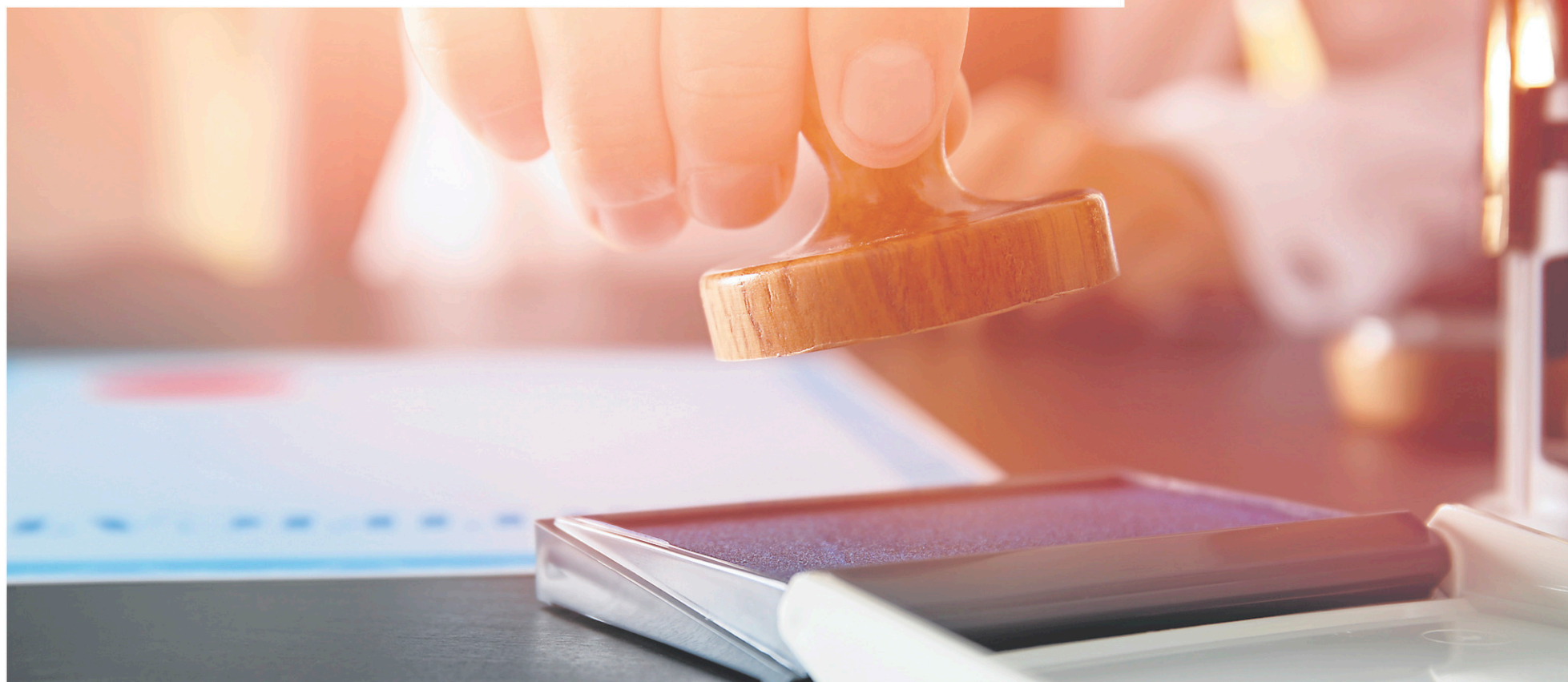
Ces désirs n'étant pas près de se réaliser, qu'est-ce que je fais de mon temps, denrée dont je dispose en grande quantité? Je rédige présentement l'histoire de ma vie en 13 chapitres dont 7 sont déjà complétés. Il aurait pu y en avoir 14, mais celui sur le coronavirus n'en fera pas partie car ce n'aurait été qu'un bref chapitre dans une vie qui compte déjà plus de 86 ans.

D'autre part je consacre beaucoup de temps à analyser et suranalyser mes placements boursiers, exercice pas très stimulant en raison de la dégringolade boursière. Et comme troisième activité, je lis énormément. Selon le site de la Grande Bibliothèque, j'ai emprunté 90 ouvrages en 2019. L'année coronarienne battra sûrement ce record.

En conclusion, je vous avoue que ma situation personnelle pourrait être pire et que je suis heureux que l'été approche. En effet, je suis mort de rire en pensant aux moustiques qui se demanderont où nous sommes passés.

René Miglierina
Montréal

LE NOTAIRE À DISTANCE LÀ POUR RESTER?



En ce temps de crise, les notaires ont été déclarés comme étant des services essentiels. — PHOTO 123RF/BELCHONOK

Plus de 6000 actes notariés ont été signés depuis le début de la crise

MÉLANIE CÔTÉ

mcote@lequotidien.com

Depuis le décret du 1^{er} avril, 6000 actes notariés ont été signés à distance à travers le Québec. Cette pratique volontaire et non obligatoire est renouvelée chaque mercredi, mais pour le moment, la loi ne permet pas aux notaires de maintenir cette façon de faire une fois la crise passée.

Nancy Émond, notaire à Alma, au Lac-Saint-Jean, et agente de service pour la Chambre des notaires du Québec, confirme que cette pratique était en préparation depuis plusieurs années, mais la COVID-19 les a obligés à passer à la vitesse grand V. Une fois le décret passé, ils ont eu besoin d'une dizaine de jours pour être fonctionnels à distance.

Elle ajoute qu'il s'agit d'une mesure exceptionnelle permise par le décret gouvernemental, notamment parce qu'il s'agit «d'une période chaude» au niveau de l'immobilier. Les prêts hypothécaires et les achats ou ventes de maison ont donc majoritairement occupé les notaires.

«La loi du notariat exige que les actes soient faits sur papier, avec des signatures manuscrites et en présence du notaire», explique M^e Émond, pour justifier la raison pour laquelle cette façon de faire prendra fin avec la fin du décret.

Elle confirme toutefois que les notaires aimeraient poursuivre les consultations et les signatures par visioconférence, car ça offre une plus grande flexibilité et un décloisonnement de la pratique, permettant notamment d'avoir des clients d'un peu partout.

«Ce n'est pas la Chambre des notaires du Québec qui fait la loi, mais plutôt le législateur. Ils travaillent en étroite collaboration pour voir s'il sera possible de maintenir cette pratique après la crise», mentionne M^e Émond.

PRATIQUE APPRÉCIÉE

La notaire Marie-Claude Munger, qui pratique à Chicoutimi, a aimé pouvoir travailler sans risque en

évitant l'achalandage dans son bureau. Avant le décret, en raison de situations urgentes, elle a dû recevoir des clients et la situation ne lui plaisait pas.

Sans dire qu'elle voudrait que la visioconférence devienne la norme, elle aimerait pouvoir y recourir en cas de besoin. Et, surtout, les dernières semaines ont prouvé que ça pouvait fonctionner.

«Je ne serais pas capable d'être toujours seule dans mon bureau. Le contact avec les clients me manque. Ici, j'ai des tableaux, une télévision, je me lève pour faire comprendre des choses. Mais c'est parfait pour les gens qui sont à l'extérieur et qui ont des contraintes. Les gens de la construction ou les camionneurs, par exemple. Il y a même parfois certains employeurs qui refusent de libérer leurs employés pour un rendez-vous.»

«Je ne veux pas que ce soit juste ça, mais j'aimerais avoir l'opportunité de le faire», mentionne M^e Munger, confirmant que la Chambre des notaires du Québec travaille sur un changement de législation depuis quelques années.

Elle croit aussi que la rencontre en personne, jumelée à une signature électronique, pourrait régler bien des problèmes d'entreposage. Actuellement, les



La loi du notariat exige que les actes soient faits sur papier, avec des signatures manuscrites et en présence du notaire

— M^e Nancy Émond, notaire et agente de service pour la Chambre des notaires du Québec

signatures se font sur du papier minute et les documents doivent être entreposés dans une voûte qui résiste au feu. Après 11 ans de pratique, M^e Munger confirme

que des problèmes d'entreposage se pointent déjà à l'horizon.

La notaire, qui est également médiatrice familiale, n'a cependant pas aimé traiter cet aspect de son travail en visioconférence. Elle va le faire uniquement en cas de nécessité et si les gens sont capables d'avoir un dialogue.

«Déjà que dans mon bureau ce n'est pas toujours évident... Disons qu'il y a des séparations plus faciles que d'autres.»

DÉROULEMENT

En ce temps de crise, les notaires ont été déclarés comme étant des services essentiels. Afin de respecter les règles de distanciation sociale, ils ont dû établir une marche à suivre sécuritaire, l'acte notarié technologique permettant de traiter les demandes urgentes.

Le client doit avoir en sa possession deux pièces d'identité et pouvoir les présenter au notaire. Ce dernier fait la lecture des documents et peut même les faire défiler à l'écran pour que les clients puissent les consulter simultanément. Le moment venu, il y a signature à distance de l'acte grâce à un logiciel sécuritaire et les documents sont envoyés par courriel. Le notaire doit voir en direct la signature via la visioconférence pour s'assurer qu'elle est légitime.

L'HUMOUR AU TEMPS DU CORONA, PRISE 7

MYLÈNE MOISAN

CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



A lors me revoici avec ce qui est désormais un rituel du samedi, merci au collègue Francis Higgins d'avoir brillamment pris le relais la semaine dernière en rassemblant des blagues et des traits d'esprit glanés çà et là. Et merci à Chuck Norris.

Visiblement, le Grand Confinement, qui entre dans son troisième mois, n'a pas érodé le sens de l'humour des internautes, qui sévissent toujours avec autant de mordant et d'imagination, à la fois par des trouvailles visuelles ou par des tournures particulièrement réussies.

Une mention spéciale à la pâtissière de Sherbrooke Annie Duriez qui a concocté un gâteau de circonstance, en forme de coronavirus. «Ma cliente voulait un gâteau «viral» pour sa fête, m'a-t-elle écrit. Elle a été ravie...»

L'année 2020 est arrivée comme un biscuit fondant aux pépites de chocolat. Puis, une bouchée et BAM! Avoine et raisins.
(traduction libre)

À l'heure du dodo, Victor, trois ans, demande à sa mère. «Pourquoi maman, on ne peut pas donner des câlins à Papi et à Mami?»
Son frère, Thomas, cinq ans, de lui répondre. «Victor, à cause de la grippe on ne peut pas s'approcher des personnes U-SA-GÉES»
— Luc Leclerc*

—Chéri, est-ce que j'ai engraisé depuis le début du confinement?
—Tu n'as jamais été vraiment mince...
Moment du décès : 26 avril 2020, 21h25
Cause : coronavirus
(traduction libre)
Jeu d'alcool du confinement :

buvez un shooter chaque fois que votre enfant dit «maman». Non, je rigole, ne le faites pas, vous allez mourir.

Avec le confinement, j'utilise très rarement mon auto. À tel point que ma consommation de bière et de vin est maintenant supérieure à ma consommation d'essence.

— Denis Bernatchez

C'est fatigant de garder les petits-enfants de ma mère. Quelqu'un peut-il lui dire de venir les chercher?

Je ne comprends pas pourquoi c'est si difficile de rester à la maison. Plus de deux millions de Québécois l'ont fait aux dernières élections.

2020, c'est la première année où j'arrive à tenir mes résolutions : moins sortir le soir, moins aller au bar et moins de restos. Il suffit juste d'avoir de la volonté.

À ceux qui disent que l'Amérique ne rouvrira pas, rappelez-vous que Jurassic Park a rouvert cinq fois après que des gens aient été dévorés vivants. Cinq fois.
(traduction libre)

Les salons de coiffure préparent un plan de déconfinement; il sera graduel, les chauves d'abord.
— Claude Belzile

Je n'ajoute pas l'année 2020 à mon âge. Je ne m'en suis pas servie.
(traduction libre)

On envoie nos enfants à l'école pendant une pandémie alors qu'ils ne pouvaient pas passer l'Halloween l'an dernier parce qu'il mouillait...

Ce virus a dû être inventé par une femme, qui a en un coup réussi à suspendre le hockey, fermer les bars et tenir son mari à la maison.

Suggestion pour jouer un tour : faites croire aux autres que vous êtes alcoolique en buvant tous les jours.
(traduction libre)

Tous les matins, je me pèse avec mon chat. Ça laisse planer un doute sur lequel des deux a pris du poids.

Une pensée particulière pour tous ces hommes qui ont dit à leur femme «je vais le faire quand j'aurai le temps». Courage.

Ce qui est paradoxal, c'est que le jour où on pourra tous sortir on sera tous bons à être enfermés.

Avant : «il est 17h quelque part.»
Maintenant : «il est 17h partout.»

Mon voisin avocat a la COVID-19, j'ai pris une bière avec hier et je suis certain de ne pas l'attraper; un avocat, ça ne donne jamais rien!
— Yves Perreault

On dirait que nous sommes tous en prison, mais dans une prison comme dans le film *Goodfellas* où on peut quand même se faire des pâtes pour souper.

Mars : les enfants sont des bombes à virus.
Avril : Les enfants portent très peu le virus.
Mai : Les enfants sont immunisés.
Juin : Un contact avec un enfant soigne un malade.
Juillet : Vaccinations à base d'extraits d'enfants.

* Le nom de l'auteur est indiqué lorsque la blague m'a été envoyée par un lecteur ou que j'aie pu identifier la personne qui en est à l'origine.

QUELQUES TROUVAILLES VISUELLES



GABRIELLE ROCHETTE BERIAU



ANNIE DURIEZ

C'est pas demain qu'il va réouvrir lui



JEAN LIVERNOIS



SERGE SOKOLSKI



MARIO TREMBLAY

sports

TOURNOI ATOME PEE-WEE DE MAGOG

Le jour le plus triste



JEAN-GUY RANCOURT
jrancourt@latribune.qc.ca

MAGOG — Il y a un peu plus de 25 ans, plus précisément le 5 février 1995, le monde du hockey mineur était secoué avec le tragique accident de l'équipe atome BB des Forestiers d'Amos qui avait fait une victime sur l'autoroute 10 à la hauteur de Granby. L'équipe venait de partir de Magog en autocar où elle avait participé au Tournoi atome pee-wee de l'endroit, qui avait un statut national à l'époque.

Denis Meilleur, un des nombreux parents qui s'étaient déplacés à Magog, y avait laissé sa vie. M. Meilleur était aussi le président des Forestiers d'Amos midget AAA, formation de la Ligue midget AAA du Québec.

Plusieurs passagers de l'autocar avaient été blessés et la famille de Denis Meilleur est celle qui avait le plus écopé. En plus du décès de celui-ci, son épouse, Sylvie Poulin, et son fils Jean-François, un des deux gardiens de l'équipe, sont demeurés longtemps dans le coma, particulièrement Jean-François. Quelques joueurs avaient également passé plusieurs jours à l'hôpital.

Gilles Beaumier était l'entraîneur de l'équipe atome BB d'Amos. Dans le cadre de sa fonction de directeur-gérant des Forestiers midget, AAA plus tard, il est souvent repassé sur les lieux de l'accident lorsque le calendrier de la Ligue midget AAA du Québec les amenait à Magog contre les Cantonniers.

« Une perte de vie, c'est un mort de trop. La scène était horrible. J'étais certain sur le coup que les victimes seraient nombreuses. Je craignais le pire. Je me souviens des secondes précédant l'accident. Le chauffeur qui freine brusquement, les gens qui me tombent dessus et le capotage. J'étais plongé dans un cauchemar. Il fallait se ressaisir rapidement, penser aux jeunes de 9 et 10 ans, les placer en lieu sûr et

sécuriser les parents », se remémore Beaumier, mieux connu sous le sobriquet de « Boomer ».

L'autocar des petits Forestiers avait terminé son chemin dans le fossé après avoir effectué plusieurs tonnes. Le chauffeur de l'autocar n'était nullement à blâmer dans l'accident.

« Je peux situer exactement où l'accident s'est produit. Quand je revenais avec les Forestiers midget AAA, les joueurs me demandaient où l'accident avait eu lieu. Les joueurs m'abordaient avec leurs questions quand on roulait sur l'autoroute 10 et qu'on approchait de Granby. Heureusement pour moi, je n'ai jamais eu de difficulté à remonter dans un autocar. »

L'APRÈS-ACCIDENT

Le retour à la vie normale a été difficile pour l'équipe des Forestiers et son entourage. À commencer par l'épouse et le fils de Denis Meilleur.

« Comme si ce n'était pas suffisant pour eux de sortir du coma, de panser leurs blessures physiques et psychologiques, il fallait leur annoncer la mort d'un mari et d'un papa. Ce n'était pas rose du tout », relate Gilles Beaumier.

Des parents ont également fait des dépressions dans les semaines qui ont suivi. Avec autant de joueurs décimés dans l'équipe, celle-ci est demeurée inactive pendant une longue période. Plusieurs semaines plus tard, l'équipe est retournée dans le feu de l'action lors d'un tournoi à Val-d'Or.

« Cette reprise avait fait du bien à tout le monde. Nous formions déjà un groupe de parents et joueurs très unis. On avait fêté royalement à Magog et les enfants avaient adoré leur tournoi. De se retrouver dans l'environnement de l'équipe, après avoir surmonté plusieurs épreuves, a peut-être été le meilleur remède pour nous tous. Je me souviens encore de la réaction des jeunes quand un de leurs coéquipiers qu'ils n'avaient pas revu est entré dans le vestiaire en béquilles. La dernière image qu'ils avaient de lui après l'accident n'était pas celle qu'ils voulaient conserver. Ils étaient heureux et soulagés

de le revoir même s'il ne pouvait pas encore revenir au jeu », a mentionné Gilles Beaumier, qui est également connu dans la LHJMQ pour avoir déjà été recruteur pour la centrale de soutien au recrutement du circuit Courteau.

« Une perte de vie, c'est un mort de trop. La scène était horrible. J'étais certain sur le coup que les victimes seraient nombreuses. Je craignais le pire. Je me souviens des secondes précédant l'accident. Le chauffeur qui freine brusquement, les gens qui me tombent dessus et le capotage. J'étais plongé dans un cauchemar. »

— Gilles Beaumier, entraîneur de l'équipe atome BB d'Amos en 1995

MERCI MAGOG

Celui-ci sera éternellement reconnaissant envers la communauté magogoise, plus particulièrement les gens impliqués dans le tournoi atome pee-wee à l'époque.

« Ils nous ont accompagnés sans cesse. Ils sont venus sur les lieux de l'accident et ont aidé à prendre en charge de toute la délégation. Ils ont pris soin des gens hospitalisés à Sherbrooke. Le tournoi avait même délégué des représentants aux funérailles de Denis à Amos. L'année suivante j'étais retourné au tournoi de Magog avec une équipe pee-wee BB. J'avais dans l'équipe cinq joueurs qui étaient de l'accident en 1995. C'était magique de revenir sur place. C'est ce qu'on voulait. Croyez-le ou non, on avait gagné le tournoi. »

« Lorsque je suis revenu à Magog plus tard avec notre équipe midget AAA, ils étaient



Gilles Beaumier: « Lorsque je suis revenu à Magog plus tard avec notre équipe midget AAA, ils étaient une dizaine de dirigeants de l'époque sur place pour m'accueillir. Malheureusement, on ne peut pas effacer le passé, ce terrible accident, mais je peux encore vous dire 25 ans plus tard qu'il y a des liens tissés serrés pour la vie entre Amos et Magog pour plusieurs d'entre nous. » — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

une dizaine de dirigeants de l'époque sur place pour m'accueillir. Malheureusement, on ne peut pas effacer le passé, ce terrible accident, mais je peux encore vous dire 25 ans plus tard qu'il y a des liens tissés serrés pour la vie entre Amos et Magog pour plusieurs d'entre nous. Encore récemment je

communiquais avec Nicole Brousseau et Denis Turcotte. »

Une amitié sincère, durable et précieuse qui amène encore du réconfort 25 ans plus tard. Le fils de Gilles Beaumier, Francis, qui faisait partie de l'équipe, a même épousé une fille de Magog.

Comme quoi la vie prend parfois des détours inattendus.

la page du Kid

DANNY GÉLINAS lekid@lavoixdelest.ca



Le golf en ligne avec la professionnelle Sylvie Schetagne !

En prenant ma marche quotidienne avec notre nouveau petit chien, j'ai croisé mon ami Germain Lavoie, l'homme derrière la production de l'émission *Golf tonus*, présentée sur les ondes de MaTV Granby.

En échangeant nos politesses à un minimum de deux mètres — distanciation sociale oblige! —, Germain, qui était également accompagné de sa conjointe, me disait qu'il planchait actuellement sur un autre projet. Jamais à court d'innovations, ce cher M. Lavoie!

.....

Toujours au sujet de *Golf tonus*, son animatrice, la golfeuse professionnelle Sylvie Schetagne, dans son immense bonté, a eu la brillante idée de dispenser à titre gracieux, et durant toute la période de confinement, des cours de golf en ligne.

Faisant partie de l'Association canadienne des golfeurs professionnels ainsi que de l'Association des golfeurs professionnels du Québec, elle est néanmoins toujours active sur le circuit canadien de golf féminin, ayant récemment côtoyé entre autres les professionnelles de renom Brooke Henderson et Anne-Catherine Tanguay.

Détenant une maîtrise en sciences de l'activité physique avec un mémoire consacré à la psychologie du golf ainsi qu'un baccalauréat en enseignement de l'activité physique, Sylvie a notamment mis sur pied le programme *Golf tonus PTMT*, qui se veut un concept unique touchant notamment aux quatre aspects fondamentaux reliés à la performance sportive.

— **P** pour Physique
— **T** pour Technique
— **M** pour Mental
— **T** pour Tactique

L'une des nombreuses particularités de *Golf tonus* consiste à pratiquer l'élan de golf sans balles tout en apprenant 32 habiletés techniques en 8 cours de golf et 32 habiletés avec les cours 9 à 12.

Le programme est basé sur le pouvoir de l'imagerie mentale et le développement d'un patron moteur de base par l'expérimentation de sensations kinesthésiques et posturales.

Par contre, tout au long de la pandémie, elle offrira donc les cours 1 à 4 totalement gratuitement et vous pourrez les retrouver tant sur la chaîne YouTube de *Golf tonus* que sur le site même de Sylvie au golf-tonus.com.

La connaissant déjà depuis quelques années déjà, je peux vous certifier que vous aurez beaucoup de plaisir à suivre les enseignements de cette dame très charmante.



Durant le temps de la pandémie, la professionnelle Sylvie Schetagne prodigue des leçons de golf sur le web tout à fait gratuitement. — PHOTO DANNY GÉLINAS

ON EN JASE AUTOUR D'UN BON CIGARE

La semaine dernière, je vous ai fait part du fait que je me réjouissais de voir la jeune Laurianne Pronovost être admise à l'Université de Sherbrooke en thérapie athlétique.

Au cours des derniers jours, en conversant avec mon ami Mario Bolduc (Canac de Cowansville), j'apprenais que la plus vieille de ses deux filles, l'ex-plongeuse Marilyn Bolduc, venait elle aussi d'être admise à l'UdeS, mais au sein de la Faculté des sciences de l'éducation, car elle désire devenir enseignante d'histoire au secondaire.

Inutile de vous mentionner que je connais un enseignant de cette matière qui se fera un plaisir d'accueillir son ancienne élève en tant que stagiaire au cours des prochains mois, voire des prochaines années.

D'ailleurs, il ne fait aucun doute dans mon esprit que Marilyn deviendra non seulement une bonne,

mais une excellente enseignante. Elle est rigoureuse, disciplinée et dynamique. Cela constitue trois belles qualités inhérentes à cette profession, non?

.....

Félicitations également au jeune Olivier Robert, fils de mon ami Charles Robert, enseignant de français au Cégep de Granby, qui accumule les bonnes nouvelles par les temps qui courent.

En plus d'avoir été sélectionné par la Centrale de la LHJMQ en vue du Challenge CCM, qui s'est déroulé en décembre dernier au Saguenay, ce jeune défenseur des Titans du Verbe Divin chez les M-18 a récemment été contacté par les Mooseheads de Halifax, qui lui ont demandé de remplir un formulaire écrit en vue du prochain repêchage de la LHJMQ.

Les succès d'Olivier, qui fait partie du groupe-classe de 4^e

secondaire duquel je suis le titulaire, ne me surprennent guère. Non seulement ses résultats académiques (avec une moyenne générale oscillant autour de 95%) sont-ils largement au-dessus de ceux de ses collègues, mais que dire également de ses habitudes de vie? Elles sont exemplaires en tous points!

De plus, contrairement à bien des jeunes qui ont décidé de se la couler douce durant le confinement, Olivier a choisi de se retoucher les manches et de postuler pour un emploi au Maxi de la rue St-Jacques, où il fut embauché aussitôt. Puisqu'il y travaille une quarantaine d'heures par semaine depuis la mi-mars, vous le croirez assurément lorsque vous y mettrez les pieds. On le retrouve souvent à l'accueil des clients, distribuant les paniers de façon très polie.

Bref, ses parents Charles et

Mélanie doivent être bien fiers de leur fils aîné, mais tout autant de leur benjamin, Éloi, qui, chez les M-13, s'appête à suivre les traces de son grand frère.

Il va sans dire qu'ils furent d'excellentes acquisitions pour notre programme de hockey, mais aussi pour notre collège en général.



Olivier Robert — PHOTO FOURNIE

.....

Il faut dorénavant porter le masque si l'on désire aller magasiner chez Costco. Je m'en suis donc procuré un à toute épreuve avec lequel je me sens désormais en toute sécurité: celui de Carey Price... il n'a rien attrapé de l'hiver!

.....

Finalement, un petit énoncé lu récemment dont j'ai oublié de noter la provenance, mais qui prend tout son sens ces jours-ci:

«Il est triste de voir que tout le monde s'attend à ce que son petit monde redevienne comme avant en un instant! Nous ne sommes pas sortis de la guerre et on voudrait que les ruines soient enlevées et immédiatement reconstruites!»

Soyons patients et comme on le dit, «ça va bien aller»...

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

CHARLES FRANCIS

« Ma boîte à souvenirs est pleine »

MICHEL TASSÉ

michel.tasse@lavoixdelest.ca

Le Cowansvillois Charles Francis est clairement un des bons athlètes à avoir été produits par la région. Après tout, ils ne sont pas une tonne à pouvoir revendiquer, comme lui, le statut d'olympien.

Francis a participé aux Jeux de Londres en 2012, ce qui constitue bien sûr le fait saillant d'une carrière qui, dit-il encore aujourd'hui, lui a apporté beaucoup. Une riche carrière qui aide l'ex-nageur dans sa nouvelle vie, celle de papa et d'homme d'affaires.

« Après avoir obtenu mon baccalauréat en traduction de l'Université de Montréal, je me suis installé à Lorraine, sur la rive nord, en compagnie de ma copine Virginie, qui a grandi ici, explique-t-il. J'ai fait de la traduction pendant un bout, mais j'ai ni plus ni moins mis mon métier sur la glace lorsque nous avons, Virginie et moi, eu l'idée d'ouvrir un café à Bois-des-Filion, juste à côté. C'est une belle aventure ! »

Le Louisa Café de quartier a ouvert ses portes en janvier dernier. La pandémie a forcé ses propriétaires à fermer un temps, mais l'endroit vient tout juste de rouvrir avec un menu à

emporter.

« Avec deux jeunes enfants, c'est un défi de se lancer en affaires, reprend Francis. Heureusement, les parents de Virginie nous aident beaucoup. Nous sommes chanceux. »

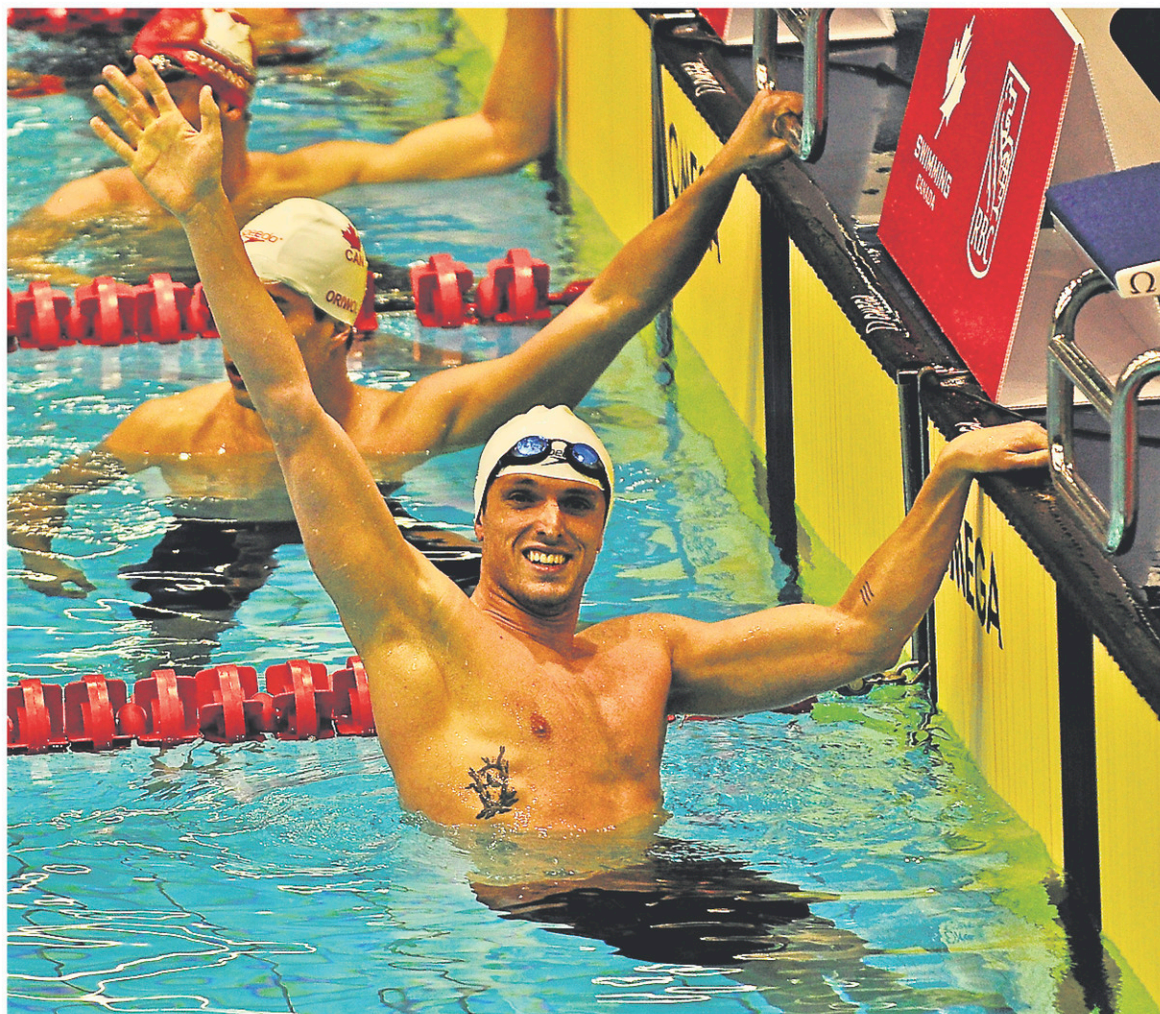
Le petit Louis, deux ans et demi, et la petite Billie, sept mois, agrémentent le quotidien de leurs parents.

« J'aime notre vie. Nous sommes heureux. Nous avons fondé une belle petite famille et une belle petite entreprise. Et même si je retourne régulièrement à Cowansville et dans la région, je suis bien dans ma région adoptive. »

LONDRES, L'ABOUTISSEMENT

À 31 ans, Charles Francis aime revenir sur sa carrière de nageur qui lui a permis de vivre de grands moments et de se développer en tant que personne.

« J'ai commencé à m'entraîner sérieusement à l'âge de 12 ans avec l'Équipe de natation de Cowansville et les Jeux de Londres, une dizaine d'années plus tard, ça a été un aboutissement, mentionne-t-il. J'ai travaillé fort et j'ai monté les échelons un à un, mais j'ai été privilégié d'être bien entouré comme je l'ai été au fil des ans. J'ai eu de bons entraîneurs, de Nathalie Leduc à Pierre Lamy en passant par Simon Marcil et Benoit



Charles Francis à l'époque où il s'imposait comme l'un des meilleurs nageurs au Canada. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

Lebrun, et ma famille a toujours été derrière moi. T'as beau avoir le cœur à la bonne place et avoir

un certain talent, tu ne réussiras pas si tu n'as pas de bonnes personnes autour de toi. »

À Londres, Francis a terminé 15^e au 100 mètres dos et huitième au relais 4 X 100 m quatre nages. Mais le simple fait d'avoir atteint les Jeux olympiques lui vaut une médaille.

« On me parle souvent des Jeux, mais je n'oublierai jamais non plus ma participation aux Mondiaux à Shanghai en 2011. Ça a été une grande expérience. L'événement avait lieu dans un très grand stade et il y avait des dizaines de milliers de spectateurs. Ça m'a marqué. »

La natation a aussi amené Francis en Californie, au Brésil, en Inde et aux Émirats arabes unis.

« J'ai vécu de très belles aventures. Ma boîte à souvenirs est bien remplie. La natation et le sport m'ont apporté une grande capacité à m'adapter à à peu près n'importe quoi, à être en mesure de gérer les situations stressantes et à me faire confiance. Et tout ça, c'est bon pour la vie. »

« J'ai travaillé fort et j'ai monté les échelons un à un, mais j'ai été privilégié d'être bien entouré comme je l'ai été au fil des ans. J'ai eu de bons entraîneurs, de Nathalie Leduc à Pierre Lamy en passant par Simon Marcil et Benoit Lebrun, et ma famille a toujours été derrière moi. »

— Charles Francis



Charles Francis, l'homme d'affaires. L'ex-nageur est aujourd'hui propriétaire d'un café à Bois-des-Filion en compagnie de sa conjointe. — PHOTO FOURNIE

COVID-19

La zone grise des écoles de hockey

MARC BRASSARD

mbrassard@ledroit.com

C'est la rentrée dans les écoles primaires dans les différentes régions du Québec lundi, sauf celles de Montréal.

Cette importante mesure de déconfinement suscite son lot d'inquiétudes auprès des parents d'enfants concernés ainsi que des enseignants craignant une exposition à la COVID-19.

Le succès — ou insuccès — de cette grande expérience menée par le gouvernement Legault pourrait avoir une incidence sur le reste d'un retour à la normale, ou à un « nouveau normal », pour les jeunes au cours de la saison estivale. Est-ce qu'ils pourront aller à des camps de jour ou de vacances? Ou des écoles de hockey ou d'autres sports?

Pour ce qui est du hockey, la fermeture depuis la mi-mars de toutes les patinoires a forcé l'annulation des fins de saison au hockey mineur. La poursuite des mesures a éliminé toute l'industrie du hockey « de printemps », ces équipes d'élite formées pour permettre à certains joueurs élités de pratiquer leur sport de prédilection presque à longueur d'année.

Les écoles de hockey vivent maintenant d'espoir, même en sachant que Hockey Québec a dit à tous ses intervenants récemment

d'échafauder leurs projets de relance en se basant sur une date de retour estimée au 1^{er} septembre.

« Personne ne nous dit qu'il n'y aura rien avant, mais qu'il vaut mieux dépenser notre énergie en se basant sur la date du 1^{er} septembre, mentionne Alain Sanscartier, le directeur des opérations hockey de Hockey Vision 2000 (organisme qui chapeaute l'Intrépide midget AAA et ses différents programmes estivaux). Une chose qui ne changera pas cet été, c'est la règle des distanciations sociales et les règles sanitaires. Quand on connaît notre infrastructure régionale, il y a des défis énormes dans plusieurs arènes aux couloirs étroits tout comme les vestiaires. »

Sanscartier est également à la tête de Vision Multisports Outaouais (VSMO), l'OBNL qui gère le Complexe Branchaud-Brière. De la fin juin à la mi-août, ce sont des écoles de hockey qui accaparent la majorité des heures de glace. « Là, ils sont tous sur la glace, relate-t-il. On attend les directives gouvernementales à savoir d'abord quand on va pouvoir ouvrir. Ça, on n'a pas de contrôle là-dessus. »

Jason Lemay opère l'École de hockey de l'Outaouais, justement à Branchaud-Brière, et comme ses dates de camp sont déjà réservées (29 juin au 3 juillet et 24 au 28 août), il se pose de sérieuses questions. « On est dans le néant présentement. Le gouvernement a parlé des

camps de jour la semaine dernière pour dire qu'ils pourront avoir lieu, mais on ne sait pas quelle sera la réglementation. Et est-ce que les écoles de hockey seront considérées comme un camp de jour? La nôtre en est une, on fonctionne de 8 h à 16 h... On parle d'une centaine de jeunes et on peut par exemple réduire le nombre de joueurs sur la glace. On pense à plusieurs options, sauf qu'on n'a aucune réponse », affirme-t-il, mentionnant n'avoir eu aucune demande de remboursement de la part des parents.

L'ancien entraîneur des gardiens des Olympiques Michel Vallière opère une école pour joueurs et gardiens depuis une vingtaine d'années, à Montréal et en Outaouais, et il plaide pour sa paroisse. « Pour les enfants, les camps de jour sont un service essentiel. Il faut qu'ils bougent, ils ne peuvent pas passer l'été à rien faire. On part du principe qu'il faut tout relancer. Il faut protéger les gens qui sont âgés et en centre d'accueil, c'est certain. Mais il faut que 98 % de la population retrouve sa vie... Nous, on va être prêts. Il va y avoir des mesures à prendre, de la distanciation, du lavage de mains. Dans notre cas (camp de gardiens et de joueurs), le fait d'avoir des petits groupes faisait déjà partie du concept. Ça va être facile de s'adapter à ça. Si les écoles ouvrent avec 15 étudiants par classe, on est capables de respecter ça. »



La fermeture de toutes les patinoires depuis la mi-mars à cause de la COVID-19 a notamment forcé l'annulation de toutes les fins de saison au hockey mineur. — PHOTO ARCHIVES LE DROIT

CANADIEN

Romanov signe un contrat de trois ans

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Alexander Romanov a la tête à Montréal. Et il ne compte décevoir personne, que ce soit les entraîneurs, les journalistes et surtout pas les partisans à son arrivée en Amérique du Nord.

C'était dans l'air: le Russe de 20 ans a finalement signé un contrat d'entrée de trois saisons avec le Tricolore. Les termes n'ont pas été divulgués et le contrat se mettra en branle dès que la LNH permettra aux parties de le signer. Il pourrait donc s'amorcer avec la saison 2020-21, mais cela pourrait également aller aussi tard que 2021-22.

Mais une chose est claire: Romanov a réalisé un rêve et il a bien hâte de s'amener à Montréal.

« C'est mon rêve que de jouer dans la Ligue nationale, a-t-il déclaré en téléconférence de son domicile de Moscou. Et je dois prouver que j'ai ma place à Montréal dès mon arrivée. Je dois faire la preuve que je suis un joueur de la LNH. »

On ne pourra certainement pas lui reprocher son sérieux. Le choix de 38^e rang du repêchage de 2018 a célébré la signature de son nouveau contrat au gymnase! Équipé pour s'entraîner à la maison, il suit d'ailleurs un plan concocté par l'équipe de préparateurs physiques du Tricolore.

Dès que les frontières ouvriront, Romanov a l'intention de s'amener à Montréal. Mais sa destination finale pourrait bien être Laval, où il ne verrait pas d'inconvénient à poser ses valises.

« Je suis prêt à jouer dans la LAH. Je suis prêt à jouer dans la LNH. Je suis prêt à jouer en Amérique du Nord », a-t-il affirmé.

Et pas question pour lui de retourner en KHL si jamais les portes de la LNH ne lui étaient pas immédiatement ouvertes.

« La priorité est de jouer dans la



Le défenseur Alexander Romanov — PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

LNH, a déclaré son agent, Dan Milstein. C'est le plan. Il s'en vient à Montréal avec un billet aller simple. »

Milstein n'a pas voulu commenter une clause de sortie qui serait inscrite au contrat de Romanov afin qu'il puisse retourner en Europe s'il ne joue pas dans la LNH à une date prédéterminée, une clause mentionnée par le site spécialisé Capfriendly.com.

GÉNÉRER DE L'ATTAQUE

En Russie, Romanov n'a pas exactement noirci la feuille de pointage: en 86 matchs sur deux saisons en KHL — où il a remporté la coupe Gagarine en 2019 —, il a inscrit un but et ajouté 10 aides.

Mais Romanov assure qu'il est capable de générer plus d'offensive.

« Je peux jouer dans les deux phases de jeu et je peux générer plus d'attaque que ce que j'ai fait en Russie, a-t-il assuré. Mais (en Russie), c'est de cette façon que l'entraîneur souhaitait que je joue. Si on me donne l'occasion de jouer un jeu plus offensif, je serai heureux de le faire. »

« Je vais m'ajuster au système et je serai ce que l'entraîneur voudra que je sois. »

EN BREF

Le sport amateur canadien recevra une aide de 72 M\$

Le sport amateur au pays recevra une aide de 72 millions \$ d'un fonds de soutien d'urgence du gouvernement fédéral pour atténuer les effets de la pandémie de la COVID-19. Le ministre du Patrimoine canadien, Steven Guilbeault, a récemment annoncé un programme d'aide de 500 millions \$ pour

soutenir les secteurs de la culture, du patrimoine et du sport. Les détails en ont été dévoilés, vendredi. L'argent réservé au sport ira aux organisations nationales et provinciales, aux instituts canadiens de sport et aux groupes sportifs autochtones. Les athlètes dont les chèques de soutien de Sport Canada sont touchés par le report des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo et de la pandémie recevront également une aide financière. **LA PRESSE CANADIENNE**

La Voix de l'Est poursuit sa série de grandes entrevues avec des personnalités sportives de la région. Notre invité cette semaine est le gérant des Guerriers, Denis Lamontagne.

« Il faut penser aux jeunes »

Denis Lamontagne s'inquiète davantage pour ses joueurs que pour lui présentement



MICHEL TASSÉ
michel.tasse@lavoixdelest.ca

L'arrivée de Denis Lamontagne à la barre des Guerriers a donné énormément de crédibilité à l'équipe de baseball junior élite de Granby. Et les succès sont venus rapidement. Mais alors que l'équipe était destinée à connaître la meilleure saison de son histoire, personne ne sait si elle pourra seulement démontrer son savoir-faire. Lamontagne, toutefois, est optimiste.

Denis, le début de la saison des Guerriers était prévu pour la semaine prochaine, à Coopers-town. Comment te sens-tu en pensant à ça ?

Honnêtement, ça fait mal. Ça aurait été une expérience unique pour nos jeunes. Ça aurait aussi donné une belle visibilité à notre ligue. J'ai annulé à la dernière minute, il y a deux ou trois semaines seulement, parce que ça me faisait trop mal au cœur. L'autobus était réservé, l'hôtel aussi. On était prêts. Mais bon, personne ne pouvait prévoir ce qui se passe présentement. Quand je veux m'encourager, je me dis que ce n'est que partie remise.

Sincèrement, crois-tu qu'il y aura une saison de baseball ?

Sérieusement, oui. Écoute, le déconfinement est commencé, on s'en va du bon bord même si c'est loin d'être réglé dans la région de Montréal et chez nos personnes âgées. Il est dangereux, ce maudit virus, mais on n'aura pas le choix d'y faire face à un moment donné, on n'aura pas le choix de l'affronter. S'il faut jouer au baseball avec un masque, ça ne me dérange pas.

Certains parlent d'une saison de 20 matchs seulement. As-tu l'impression que la campagne aurait moins de valeur ainsi ?

Tout ce que je veux, moi, c'est qu'on joue au baseball ! Si on joue 20 matchs seulement, on jouera 20 matchs seulement, c'est tout. Et si on gagne le championnat et que quelqu'un veut qu'on mette un astérisque à côté du nom de notre équipe, ça ne me dérangera pas. Moi, je veux qu'on joue au baseball !

Clairement, tu y tiens beaucoup.

J'y tiens, oui. Mais pas pour moi. Moi, j'ai 51 ans et un été sans baseball ne me fera pas mourir. Mais si tu m'avais enlevé mon sport quand j'avais eu 18 ou 19 ans, j'aurais été fou de rage. Je pense à mes joueurs et aux jeunes en général. C'est à eux qu'il faut penser. On s'appête à retourner les enfants du primaire à l'école parce qu'ils ont besoin de ça. Mais être ado, ce n'est pas évident présentement.

S'il y a une saison, les attentes seront très élevées envers les Guerriers. Ça te fait peur ?

Non. On a ce qu'il faut pour être bons cette année, mais on a ce qu'il faut pour être bons pendant trois ans. La fenêtre est grande ouverte pour nous.

Les Guerriers ont remporté le titre d'organisation de l'année au dernier gala de la LBJÉQ. Les Guerriers portaient de loin.

Il y a quelques années, c'est pas compliqué, aucun joueur de l'extérieur ne voulait jouer ici. Aujourd'hui, tout le monde veut jouer chez nous. Le secret, c'est qu'au sein de l'organisation, présentement, tout le monde est assis dans la bonne chaise, tout le monde est à sa place. Tout le monde fait sa *job* à lui et personne ne pile sur les pieds de personne. On essaie de calquer le modèle des Castors d'Acton Vale et je pense qu'on y parvient pas trop mal. En plus, on a un beau stade, Granby est une ville très intéressante, les médias nous portent beaucoup d'attention, etc. On a plein de points en notre faveur.

Tes joueurs, on l'a vu l'an passé, te portent un immense respect.

Qu'on le veuille ou non, ton CV impressionne.

On demande à nos joueurs de se comporter comme des professionnels et je les traite comme des pros aussi. En même temps, les gars me respectent parce qu'ils savent que j'ai toujours travaillé fort pour réussir. Quand je lançais, on s'entend que je n'étais pas le plus talentueux, loin de là. Mais je passais mes journées avant le match à étudier les statistiques des frappeurs que j'allais affronter le soir. C'était ça mon secret. Je sais ce que ça prend pour avoir du succès et mes joueurs savent qu'ils peuvent se fier à moi.

T'as eu du succès au baseball et ce n'est pas pour rien que tu as été intronisé au Panthéon de la Ligue de baseball majeur du Québec. Mais dans ta vie personnelle, ça n'a pas toujours été facile.

Non, en effet. Et tu sais quoi ? C'est toujours le baseball qui m'a sauvé. J'avais 18 ans quand j'ai perdu ma mère du cancer. Mon père est mort du cancer, ma sœur aussi. Dans le fond, je suis le seul survivant de ma famille. Quand j'étais ado, j'ai voulu mourir et ma mère, avant de partir, m'a dit de me lancer à fond dans le baseball. Maman avait été mon premier *coach* et elle m'amenait voir les Expos souvent. Elle me manque encore.

Et il y a ta grande fille, qui souffre d'une forme sévère d'épilepsie...

Myriam a 16 ans, mais la maladie a fait en sorte qu'elle accuse un retard important sur son développement. Mais elle m'apporte tellement, si tu savais. Elle est souriante et elle veut toujours donner des câlins ! Je ne serais au Panthéon de la LBMQ sans elle. Avec elle, les objectifs de vie sont

simples : je veux qu'elle soit heureuse et qu'elle soit en santé le plus possible.

Qu'est-ce que tu as fait de bon pendant le confinement ?

J'ai eu une période un peu sombre au début, mais ça s'est replacé assez vite. D'abord, j'ai été chanceux parce que mon employeur n'a pas opéré pendant trois semaines seulement. Aussi, j'ai mis du temps sur ma petite compagnie de bâtons de baseball. Puis, j'ai travaillé sur le terrassement de ma maison. Et les fins de semaine, j'ai travaillé comme cuisinier à la Maison Victor-Gadbois de Beloeil, qui offre des soins palliatifs aux gens aux prises avec le cancer. Tu sais, moi, le cancer, ça me parle. Dans le fond, j'ai vécu presque normalement. Tout ce qui me manquait, c'est le baseball. Mais j'ai vraiment espoir qu'on va retourner sur le terrain bientôt.



« C'est toujours le baseball qui m'a sauvé », lance Denis Lamontagne. — PHOTO NATHALIE MICLETTE

« Une saison de rêve » pour la Granbyenne Mara Bouchard



JONATHAN GAGNON
jonathan.gagnon@lavoixdelest.ca

Mara Bouchard aurait difficilement pu espérer mieux à sa première saison au soccer collégial. Joueuse la plus utile des provinciaux au sein d'une équipe championne, la Granbyenne a récemment été nommée athlète féminine de l'année chez les Cheetahs du Cégep Vanier, tous sports confondus.

Elle a ainsi mérité une bourse de 500 \$ provenant de la fondation du collège montréalais.

« Pour différentes raisons, je n'ai pas eu le titre de meilleure joueuse en soccer. J'étais assez déçue, mais finalement, j'ai remporté un prix encore plus important! », souligne l'athlète de 19 ans. « Je ne m'y attendais vraiment pas. »

Dans la vidéo annonçant les athlètes de l'année, on indique que l'impact de Mara « n'est peut-être pas visible sur la feuille du pointage, mais évident durant les matchs ». On vante aussi l'humilité et l'intensité de la milieu axiale, à la fois capable de bien défendre et d'appuyer l'attaque.

« Je donne toujours mon 100 %, même si c'est un entraînement ou un match hors-concours. Je veux toujours gagner, c'est très important pour moi », confirme la principale intéressée.

PROMOTION HISTORIQUE

Après une troisième place obtenue en 2018, les Cheetahs ont remporté les grands honneurs en division 2 du Réseau du sport



La Granbyenne Mara Bouchard a été nommée athlète féminine de l'année chez les Cheetahs du Cégep Vanier, tous sports confondus. — PHOTO CHRISTOPHE BOISSEAU-DION

étudiant du Québec l'automne dernier. Lors de la finale provinciale, Mara Bouchard a d'ailleurs marqué le premier but dans une victoire de 4-2 obtenue en prolongation contre le Cégep de Trois-Rivières.

« Puisqu'on comptait sur plusieurs joueuses talentueuses, notre objectif était de gagner les régionaux et les provinciaux. Ça nous permet de monter en division 1, ce qui n'avait jamais été fait en soccer à Vanier », fait valoir l'ancienne porte-couleurs des Cosmos de Granby.

« On a fini la saison avec 61 buts

contre seulement trois accordés, un ratio assez spectaculaire. Je crois qu'on peut parler d'une saison de rêve! »

Les excellents résultats académiques de la Granbyenne, récipiendaire de nombreuses bourses remises par sa municipalité au fil des ans, ont aussi été soulignés par le collège montréalais.

Mara aurait pu se joindre aux Cheetahs dès 2018, mais elle a préféré poursuivre son développement au Centre national de haute performance. Ce qui explique peut-être pourquoi elle n'a pas été nommée recrue de l'année, un

titre qui a plutôt été décerné à sa coéquipière Gabrielle Côté.

LA MENACE COVID-19

Rien n'est encore confirmé, mais le milieu de terrain est en discussion avancée avec les représentants de l'Université McGill. Mais elle souhaite d'abord que la pandémie de la COVID-19 se résorbe à temps pour le début de sa dernière saison au niveau collégial, vers la fin août.

« Avec la crise, on ne sait pas trop ce qui va arriver. Mais j'espère vraiment avoir l'occasion de finir mon passage à Vanier du bon pied. »

Baseball senior: les Indians aussi en attente

MICHEL TASSÉ
michel.tasse@lavoixdelest.ca

Tout comme la Ligue de baseball junior élite du Québec et la Ligue de baseball majeur du Québec, la Ligue de baseball senior de la Vallée des Forts a dû reporter son début de saison. Le circuit dont font partie les Indians de Granby, finalistes de la dernière

campagne, et les Braves d'Acton Vale n'avait même pas encore publié le calendrier de la prochaine saison lorsque la pandémie a frappé.

« Tout le monde comprend la situation, mais reste que c'est fâchant, explique Jonathan Choquette qui, en plus d'être un des meilleurs éléments des Indians, fait maintenant partie de la direction de l'équipe. On joue

au baseball senior par passion et quand tu es privé de ta passion, c'est dur à prendre. »

Lorsque le joueur-gérant Manuel Charron-Paris a quitté la région en raison de son nouvel emploi dans la région de Québec, Choquette a fait le saut au « deuxième étage », lui qui voit aux finances de l'équipe. Il faut dire que Charron-Paris s'occupait un peu de tout au sein de l'organisation, qu'il avait

d'ailleurs contribué à fonder.

« La ligue n'entamera pas ses activités avant le mois de juin, c'est certain, reprend Choquette. On a une réunion à la mi-mai pour assurer le suivi. Peut-être que le début de saison sera encore repoussé... »

Ben Gariépy, qui a dirigé les Guerriers junior AA au cours des dernières saisons, sera le gérant des Indians en 2020, si bien sûr saison il y a.

SPORTS

QUE SONT-ILS DEVENUS?

CHARLES FRANCIS EST HEUREUX DANS SA NOUVELLE VIE
52

BONNE FÊTE DES MÈRES

À TOUTES LES MAMANS ACTIVES

PROFITEZ D'ÉCONOMIES ALLANT

JUSQU'À

50%

SUR PRESQUE TOUT EN INVENTAIRE:

VÊTEMENTS
 ESPADRILLES
 ÉQUIPEMENT DE GOLF
 VÉLOS
 PATINS À ROUES ALIGNÉES



*Détails au 1 866 797-7678 / sur articles sélectionnés



AU GRAND BAZAR
La Source
 du sport

LE SPORT, ON CONNAÎT ÇA

www.grandbazar.ca
 1141, Principale à Granby
 1 866 797-7678